

Faculté de philosophie, arts et lettres

La collection Amherst aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles

Auteur : Emeline Chiliade

Promoteur(s) : Claude Obsomer et Nicolas Gauthier

Lecteur(s) : Luc Delvaux (MRAH et ULB)

Année académique 2019-2020

Master [120] en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à
finalité didactique

Je voudrais remercier dans un premier temps, mon promoteur, Claude Obsomer ainsi que mon co-promoteur, Nicolas Gauthier pour leurs judicieux conseils.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Luc Delvaux, conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, pour sa patience, sa disponibilité et son aide dans la réalisation de ce mémoire.

Je désire aussi remercier Isabelle Therasse et Nathalie Halgand pour leur soutien et aussi pour l'accès à leur bibliothèque personnelle.

Je remercie mes parents qui m'ont permis d'entreprendre ces études.

Enfin, je remercie mes amis qui m'ont supportée et soutenue tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Table des matières

Introduction	6
1. Histoire de la collection Amherst	9
1.1. La Famille Amherst et l'origine de la collection	9
1.1.1. La famille Amherst	9
1.1.2. La collection Amherst au Didlington Hall	10
1.2. Les fouilles commandées.....	11
1.2.1. Lady William Cecil.....	11
1.2.2. Percy Newberry	12
1.2.3. Howard Carter.....	13
1.3. La dispersion de la collection.....	14
2. Les objets dont la provenance est avérée	16
2.1. E. 5811. Table d'offrandes de Padiamenopé	16
2.2. E. 5812-13. Les fragments de verre provenant du palais de Malgatta	22
2.3. E. 5819. Ouchepti d'Apis	32
2.4. E. 5820-37. Les essais de sculpteurs d'Amarna.....	36
2.5. E. 5863. Ouchepti de Maâtkarê.....	75
3. Les objets dont la provenance est inconnue	80
3.1. E. 5814-7. Les sceaux.....	80
3.2. E. 5818 Fragment de naos.....	87
3.3. E. 5838-47. Les vases.....	91
3.4. E. 5848. Ouchepti	110
3.5. E. 5849. Figurine féminine	114
3.6. E. 5850. Figurine d'homme bossu.....	118
3.7. E. 5851- 55. Les palettes à fard.....	121
3.8. E.5856 : vase canope.....	130
3.9. E. 5857	133
3.10. E. 5859-62. Les scarabées ou scaraboïdes	135
3.11. E. 5864. Fragment de stèle funéraire.....	144
3.12. E. 7500. Statue de la reine Isisnefert	147
3.13. E. 7644 instrument de musique	153
Conclusion	156
Bibliographie	158
Table des illustrations.....	169

Introduction

Ce mémoire porte sur la collection Amherst conservée aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Jean Capart s'est en effet rendu à la vente aux enchères de cette collection en 1921 à Londres pour acquérir la plupart des objets présentés dans ce travail¹. Lord Amherst, passionné d'égyptologie, avait tout au long de sa vie réunit une collection d'objets très importante et de qualité. Il a financé plusieurs campagnes de fouilles dont celle de Flinders Petrie et Howard Carter à Amarna et celles de sa fille, Lady William Cecil à Qubbet el-Hawa. Suite à des problèmes d'argent, la famille Amherst a dû se résoudre à vendre sa collection lors d'une vente aux enchères organisés par Sotheby's. Jean Capart s'est rendu à cet évènement au cours duquel il a acheté une grande variété d'objets d'origine égyptienne.

Lors d'un stage de bachelier effectué aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Monsieur Luc Delvaux, conservateur du département Egypte dynastique et gréco-romaine m'a proposé comme sujet de mémoire d'étudier ces objets de la collection Amherst qui sont aujourd'hui conservés dans la section Egypte. Une majorité d'entre eux n'ayant pas été étudiés précédemment, cette recherche doit permettre d'avoir une première base d'informations à leur propos à travers une description précise, une analyse typologique en temps voulu, différents parallèles et une bibliographie la plus complète possible à leur propos. L'analyse typologique se base sur la collecte d'informations sur le sujet ainsi qu'une comparaison avec un ou des parallèles. Ceux-ci sont présents pour presque tous les objets dans la mesure du possible... dans certains cas aucun parallèle valable n'a pu être trouvé.

Chaque parallèle est présenté avec une fiche d'identité et une description succincte. Normalement dans ces fiches, le titre de l'objet est la première information à inscrire mais dans certains cas, cela n'est pas très pertinent selon le chapitre où l'objet se situe. S'il se trouve dans un chapitre sur les vases ou les fragments d'essais de sculpteur, étant un parallèle, il semble donc logique qu'il porte le même titre. Afin de désigner ces objets de manière claire, le choix s'est posé d'écrire d'abord la localisation et le nom du musée où il est conservé ainsi que le numéro d'inventaire en gras de l'objet. En effet ce numéro d'inventaire désigne précisément un objet sans doute possible. La bibliographie concerne uniquement les ouvrages

¹ Les objets E. 6728, E. 7500 et E. 7644 n'ont pas été achetés lors de cette vente aux enchères ; *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921.

ou articles dans lesquels les objets sont cités explicitement. La bibliographie n'étant plus mise à jour régulièrement, il est possible que des références ne soient pas présentes car non rencontrées durant cette étude. Il n'y a pas d'image pour chacun de ces parallèles pour deux raisons : une première étant qu'il y en aurait trop si chaque parallèle possédait une figure et ensuite parce que la qualité des photographies dans les ouvrages n'est pas toujours optimale et n'a donc pas beaucoup d'intérêt d'être reproduite en moins bonne qualité.

Septante-neuf objets ont été analysés dans cette étude. Ce travail est divisé en trois chapitres principaux : l'histoire de la collection Amherst, les objets dont la provenance est avérée ou très probable et enfin les autres objets. Dans l'histoire de la collection, sont abordées l'histoire de la famille Amherst et l'origine de leur collection. Ensuite, une description des différentes fouilles commandées par Lord Amherst sont présentées. Elles comprennent les fouilles de Lady William Cecil, de Howard Carter et de Percy Newberry. Leurs liens avec la collection et son évolution y sont développés. Ce chapitre se termine par un petit aperçu de la dispersion de la collection.

Le deuxième chapitre concerne les objets dont la provenance est avérée ou très probable. Ils sont présentés selon leur numéro d'inventaire. Le premier objet analysé est une table d'offrande de Padiamenopé datant de la XXVI^e dynastie. Elle proviendrait probablement de la tombe de Padiamenopé à Assassif TT33. Ensuite ce sont des fragments de verre provenant du palais d'Amenhotep III à Malgatta qui sont présentés et comparés à ceux d'Amarna. Ils ont d'ailleurs été mélangés ensemble dans les réserves, nous ne les avons seulement retrouvés que récemment. Par après, l'analyse typologie d'un ouchebti d'Apis daté au départ de la XXVI^e dynastie, permet de le resituer à la XIX^e dynastie. Un lot qui comprend presque un tiers des objets de la collection, est le plus gros sous-chapitre de ce travail avec l'analyse de nombreux fragments d'essais de sculpteurs découverts à Amarna par Howard Carter et Flinders Petrie. Ce chapitre est clôturé par une présentation d'un ouchebti de Maâtkarê, une Divine Adoratrice d'Amon bien connue de la XXI^e dynastie.

Le troisième chapitre comprend de nombreux objets divers en commençant par des sceaux en forme de coquillage avec différentes décorations que ce soit un décor floral, une inscription ou la représentation d'un dieu. S'ensuit la description et la bibliographie du fragment de naos E. 5818, une véritable analyse serait trop longue mais pourrait être l'objet d'une prochaine étude. La suite concerne différents vases en albâtre ainsi qu'un en stéatite. Pour suivre, l'analyse d'un ouchebti datant de la XIX^e dynastie et portant l'inscription du chapitre VI du *Livre des Morts*. Par la suite, une statuette féminine en bois du Nouvel Empire

avec son cône d'onguent est présentée. L'objet suivant un homme bossu en bois dont la datation reste à déterminer est le sujet de deux hypothèses quant à son identification : maladie ou prisonnier... Un court éventail de palettes à fard de l'époque prédynastique est exposé allant de la palette en forme d'oiseau à la palette rectangulaire. C'est ensuite au tour d'un vase canope avec une inscription typique de la XXVI^e dynastie. Par après, un fragment potentiel de paroi de tombe pose question quant à l'inscription qu'il porte qui n'a pas encore été identifiée. S'ensuivent les présentations de diverses amulettes, cette fois des scarabées ou imitation de scarabées. Par la suite, un fragment de stèle funéraire au nom de Mehi est comparé avec d'autres stèles funéraires allant de la Première Période Intermédiaire au Moyen Empire. Arrivent deux objets qui n'ont pas été achetés lors de la vente aux enchères de la collection en 1921 mais étant potentiellement originaires de cette dernière, une statue d'Isisnefert, épouse de Ramsès II et un possible instrument de musique.

Au vu de leur nombre et de leur variété, toutes les recherches n'ont pu être poussées dans le détail et certains objets demandent encore une analyse plus poussée. Cette grande variété permet toutefois d'avoir un aperçu de l'histoire de l'Égypte en partant de l'époque prédynastique pour finir à la Basse Époque. Tout un éventail d'objets est analysé dans ce travail, il n'a pas toujours été facile de commencer une partie des recherches à partir de peu ou aucune information comme pour l'objet E. 7644, le possible fragment de tombe E. 5857 ou encore un l'ouchebti E.5848... Ou alors à l'inverse, le fragment de naos E. 5818, sur lequel beaucoup de chercheurs ont déjà écrit et qui demanderait une analyse longue et poussée au vu de sa complexité. Il a été décidé en concertation avec Luc Delvaux, de ne pas pousser la recherche plus avant.

1. Histoire de la collection Amherst

1.1. La Famille Amherst et l'origine de la collection

1.1.1. La famille Amherst

Les objets de la collection ont été rassemblés par le dernier Lord Amherst de Hackney et sa fille Lady William Cecil². Lord Amherst dont le nom complet est Lord William Amhurst Tyssen-Amherst, est le premier baron Amherst de Hackney³. La famille Tyssen et la famille Amherst ont été liées par le mariage du capitaine Nicholas Amherst et Mary Tyssen à la fin du 17^{ème} siècle⁴. La famille Tyssen était originellement composée de marchands flamands, ils ont acheté des biens à Norfolk et Hackney. Les Tyssen-Amherst étaient une famille extrêmement riche. La famille s'est installée au Didlington Hall, qui se situe à 8 miles approximativement de Swaffam dans l'ouest de Norfolk⁵. William George Tyssen-Amherst a acheté la propriété en 1853. C'était une large maison grégorienne, construite avec des briques rouges et des parements blancs. William, après la mort de ses parents, délégua toute la gestion de ses domaines à des subalternes, n'ayant suivi aucune formation en gestion, il ne se sentait pas compétent⁶.

Lord William Amhurst Tyssen-Amherst s'est marié à Margaret Mitford⁷. Il était un homme avec de grands intérêts pour l'Antiquité et la littérature. Il a constitué une bibliothèque notable contenant des bibles anciennes, d'anciens livres imprimés et aussi une collection égyptienne de grande importance. Les sculptures monumentales amassées au Didlington Hall formaient une des plus grandes collections existant en Grande-Bretagne au 19^{ème} siècle. Il possédait aussi d'importants textes de papyrus et une série très représentative de petites sculptures et d'antiquités mineures.

² *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. III.

³ DAWSON, 1951, p. 4.

⁴ REID A., « The Tyssen-Amhersts of Didlington Hall » dans *The Amhersts of Didlington Hall*, 2008, [<http://www.amhersts-of-didlington.com/>] (12/12/2018).

⁵ REID A., « The Tyssen-Amhersts of Didlington Hall » dans *The Amhersts of Didlington Hall*, 2008, [<http://www.amhersts-of-didlington.com/>], (12/12/2018).

⁶ REID A., « May Tyssen-Amherst and the Crocodile in the Well (Part 1) » dans *The Amhersts of Didlington Hall*, 2008 [<http://www.amhersts-of-didlington.com/well1.html>], (12/12/2018).

⁷ REID, 2008, [<http://www.amhersts-of-didlington.com/>], (12/12/2018).

Lady Amherst de Hackney s'est passionnée d'égyptologie au contact de la collection de son mari présente dans le manoir⁸. Elle a étudié l'égyptologie à partir de tous les objets qui ont été réunis à Didlington, à partir de 1860. Elle a effectué son premier voyage en Egypte en 1860. Depuis ce moment-là, elle a effectué plusieurs visites dans le pays. Elle est allée visiter plusieurs chantiers de fouilles en Egypte dont celui en 1892 effectué par Howard Carter pour les Amherst à Tel el Amarna mais aussi celui de sa fille Lady William Cecil et de son fils aîné, dans la Nécropole de Gobet el Hawa, près d'Assouan pendant l'hiver 1901-2⁹. Elle a par la suite rédigé une esquisse de l'histoire de l'Egypte depuis les Temps Anciens jusqu'à son époque¹⁰.

1.1.2. La collection Amherst au Didlington Hall

Les objets que Lord W. Tyssen-Amherst a rassemblés chez lui, au Didlington Hall, formaient l'une des plus grandes collections privées en Angleterre¹¹. Au fil de ses voyages en Egypte accompagné de sa femme, Lord Tyssen-Amherst a amassé de nombreux objets très divers comme en témoigne le catalogue de vente de sa collection¹². En plus de ses voyages en Egypte, il a également acheté d'autres collections dont celle du Révérend W. Leider, en 1861 au Caire, comprenant environ deux-cents objets. Il réitère avec l'achat d'une grande partie de la fameuse Galerie du Comte de Pourtalès-Gorgier. Le Comte de Pourtalès avait fait dresser précédemment un catalogue de sa collection par le sous-conservateur de la galerie du Loure, Mr. Dubois. Par la suite, afin de rédiger le catalogue de vente, ont été rajoutées les descriptions des objets acquis par le comte de Pourtalès depuis la rédaction du premier catalogue de la collection (1841-1855)¹³.

Lord Amherst achète également en 1865 l'entièreté du Musée de Mr. John Lee, de Hartwell House, Aylesbury¹⁴. De cette collection proviennent les sept statues Sekhmet qui se trouvaient à l'extérieur de l'aile abritant alors le musée de Lord Amherst, chacune des statues étant attribuée à une de ses sept filles. Ces statues se trouvaient à l'origine dans le temple de Mout à Karnak¹⁵. Elles ont ensuite été vendues par la famille Amherst en 1915 au

⁸ LADY AMHERST OF HACKNEY, 1904, préface.

⁹ LADY AMHERST OF HACKNEY, 1904, préface.

¹⁰ LADY AMHERST OF HACKNEY, 1904.

¹¹ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. III.

¹² *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921.

¹³ PILLET et ESCRIBE, 1865, p. 5.

¹⁴ DAWSON, 1951, p. 5.

¹⁵ METROPOLITAN MUSEUM, « Statue of the Goddess Sakhmet, ca. 1390 – 1352 B.C » dans, s. d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/544484>], (10-09-2019).

Metropolitan Museum of Art. C'est Howard Carter qui en est l'instigateur, il a aidé à organiser les modalités de la vente, en 1915, avec l'assistance directe de Lord Carnarvon (lettres de Carter et Albert Lythgoe entre mai et juin 1915)¹⁶.

Dans les œuvres notables de cette collection en plus des statues de Sekhmet, se trouve un lot de tablettes cunéiformes qui s'étendent sur plusieurs centaines d'années. Elles ont été cataloguées en grande partie par le Dr Pinches dans son volume : *The Amherst Tablets being an account of the Babylonian Inscriptions in the collections of The Right Hon. Lord Amherst of Hackney, F.S.A. at Didlington Hall. Norfolk*¹⁷.

Lord Amherst a aussi financé des fouilles en Egypte dont celles d'Howard Carter à Amarna sous les ordres de William Petrie, et celles de sa fille, Lady Mary William Cecil à Qubbet el-Hawa. En plus des trouvailles faites lors de ces fouilles, le professeur Percy Newberry a acheté de nombreux objets importants pour le Didlington Hall Museum, qu'il aurait toujours sélectionnés pour leur intérêt historique¹⁸.

1.2. Les fouilles commandées

1.2.1. Lady William Cecil

Lady William Cecil, fille aînée de Lord Amherst, s'est mariée à Lord William Cecil. Elle a effectué de nombreux voyages en Egypte ainsi que des fouilles dont elle a publié les rapports, très peu complets, dans ASA. Elle a également écrit un ouvrage sur les oiseaux en Egypte : *Birds Notes from the Nile* en 1904¹⁹.

Elle a fouillé à Qubbet el-Hawa en 1902-4, à Assouan avec le soutien et les conseils d'Howard Carter, qui était alors inspecteur en chef des Antiquités en Haute-Egypte²⁰. Les premières fouilles des tombes de la partie sud ont commencé le 31 décembre 1901. Le site en lui-même a d'abord été fouillé par le Général Francis Grenfell en 1885, puis par Ernesto Schiaparelli en 1892 et ensuite par Jacques de Morgan au début des années 1890, avant l'arrivée de Lady William Cecil²¹. Howard Carter a lui été présent lors de ces fouilles au moins lors du déroulement des 4 momies de la tombe n°14. Il était le superviseur de

¹⁶ JAMES, 1992, p. 188.

¹⁷ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. IV.

¹⁸ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. III.

¹⁹ DAWSON, 1951, p. 4 ; PINCHES, 1908.

²⁰ REID A., « May Tyssen-Amherst and the Crocodile in the Well (Part 3) dans The Amhersts of Didlington Hall », 2008, [<http://www.amhersts-of-didlington.com/well3.html>] (12/12/2018).

²¹ BOMMAS, KHALIFA et NAGY, 2017, p. 23 ; JAMES, 1992, p. 208.

l'opération²². Il a également ouvert des tombes. Il a donc dû être présent un certain nombre de temps sur les fouilles.

Lady William Cecil portait également un grand intérêt à l'achat d'antiquités tout comme son père, avec par exemple l'achat d'archives araméennes découvertes à Assouan par des locaux²³. Elle y est arrivée avec l'aide de Robert Mond, un chimiste industriel. Howard ayant été mis au courant de cet achat, s'arrangea pour que ces archives soient acquises par le Musée du Caire. Lady William Cecil accepta mais à la condition de les échanger contre des statues découvertes dans la cachette de Karnak en 1904 par Georges Legrain. Ces papyrus ont été publiés par A. H. Sayce et A. H. Cowley, avec des photographies de Howard Carter²⁴.

Afin d'agrandir la collection de son père, les nombreux objets trouvés lors des fouilles ou acquis suite à un achat ou un échange sont ramenés en Angleterre par Lady William Cecil²⁵.

1.2.2. Percy Newberry

Percy Newberry a lui fouillé le site du palais de Medinet-Habou avec l'aide de Robb Tytus, en 1901-1903²⁶. La relation entre les Amherst et Percy Newberry remonte à 1890²⁷. Agé de vingt-et-un ans, il était un égyptologue et botaniste accompli ainsi qu'un historien des jardins. Il profitait de ses visites au Didlington Hall pour faire des recherches en horticulture ainsi qu'en égyptologie²⁸.

Cette passion pour la botanique et l'histoire des jardins, il la partageait avec Alicia Amherst, une des filles de Lord Amherst²⁹. Il l'a encouragée à publier des articles sur le sujet dans les *Gardener's chronicle*³⁰. Elle a publié avec l'aide de Newberry son livre *History of Gardening in England*.

Percy Newberry a initié les fouilles du palais d'Amenhotep III à Medinet-Habou qui ont été dirigées par Robb Tytus³¹. Une des campagnes de fouille a eu lieu en 1902-1903. Il

²² LADY WILLIAM CECIL, 1903, p. 73.

²³ REEVES et TAYLOR, 1992, p. 80.

²⁴ SAYCE et COWLEY, 1906.

²⁵ DAWSON, 1951, p. 4.

²⁶ CARTER, 1903, p. 49.

²⁷ JAMES, 1992, p. 11.

²⁸ JAMES, 1992, p. 30.

²⁹ JAMES, 1992, p. XIV.

³⁰ JAMES, 1992, p. 11.

³¹ TYTUS, 1903.

s'agit d'une continuité des fouilles précédentes déjà effectuées par eux³². Seulement une petite partie de la zone a été fouillée durant cette saison, Mr Tytus a pris la plus grande partie de son temps pour réaliser ses notes et les plans pour le rapport du travail qui a été fait sur le site. Aucun objet important n'aurait été trouvé.

1.2.3. Howard Carter

Précédemment, il a été démontré qu'Howard Carter a eu plusieurs interactions avec la famille Amherst ainsi que sa collection égyptienne. Il a par la suite rédigé le catalogue de vente de cette dernière. Mais les liens avec la famille Amherst remontent plus tôt dans la vie d'Howard Carter.

Différents liens entre Howard Carter et la famille Amherst ont été mis au jour grâce à la correspondance des Amherst que Terry Eva a en sa possession ainsi que Stanley Chattey³³. Howard Carter a entretenu une relation étroite avec le Didlington Hall depuis son enfance. Son père travaillant pour les Amhersts en tant que peintre, le jeune Howard Carter a pu se familiariser avec la collection égyptienne de la famille³⁴. Samuel John Carter, père d'Howard Carter, a peint un certain nombre des membres de la famille. Howard Carter avait également des talents artistiques qui impressionnent et font de lui un jeune homme avec un avenir prometteur. Il pouvait dessiner et peindre mieux qu'avec des connaissances basiques. En passant du temps au Didlington Hall, il a pu se familiariser avec les antiquités égyptiennes. Les Amherst avaient suffisamment confiance en son talent pour le recommander pour un travail en Egypte et cette opportunité s'est présentée d'elle-même en 1891, suite à leur contact régulier avec P. Newberry³⁵.

Percy Newberry cherchant un artiste supplémentaire pour la suite de ses fouilles à Beni-Hassan, il devait déjà penser à recruter Howard Carter lorsqu'il discutait avec Lady Amherst de son support à l'*Archaeological Survey*. Dans une de ses lettres à Percy Newberry datant du 29 mai 1891, Lady Amherst fait référence à Howard Carter : « I'm so glad that you have been able to get an appointment for Howard Carter. I am very grateful to you and I hope he will prove a useful help in every way. I told his mother that he ought to try and improve himself by study as much as possible during his leisure time. »³⁶. Par la lettre de Lady Amherst, il apparaît de manière certaine qu'elle avait recommandé Carter, se basant sur ce

³² CARTER, 1903, p. 175.

³³ JAMES, 1992, p. XII.

³⁴ JAMES, 1992, p. 9 ; REEVES et TAYLOR, 1992, p. 15.

³⁵ REEVES et TAYLOR, 1992, p. 15 ; JAMES, 1992, p. 9.

³⁶ JAMES, 1992, p. 15.

qu'elle savait déjà de ses talents artistiques lorsqu'il venait peindre au manoir. L'engagement de Howard Carter a été effectué assez rapidement après le retour en Angleterre de P. Newberry, de sa première fouille à Beni-Hassan³⁷.

Suite à cette expérience, la collaboration entre les Amherst, Percy Newberry et Howard Carter a longtemps continué. Percy Newberry aurait été le principal promoteur de l'engagement de Howard Carter sur les fouilles de Flinders Petrie à Amarna dont il était un ami. A ce moment-là, Petrie était seul à fouiller avec des ouvriers égyptiens à Amarna³⁸. Mais il souhaitait élargir ses fouilles avec une seconde paire de mains européennes. C'est alors qu'Howard Carter a la possibilité de venir se joindre à Pétrie. De plus, Lord Amherst a aussi commencé à montrer un intérêt pour le travail de Petrie à Amarna³⁹. Il a donc proposé de contribuer aux fonds des fouilles dans l'objectif/espoir de recevoir en retour des objets pour sa collection égyptienne à Didlington et il a par la même occasion recommandé Carter.

Petrie écrit dans son journal entre le 3-9 janvier 1892 à propos de Carter :

His position here is to be as agent for Mr. Tyssen Amherst M.P.; he (Amherst) takes much interest in Tell Amarna, and had wished to work here. Hearing of this I offered to him to allow him to appoint a worker to dig for him under my permission, provided I controlled the work and had the exhibiting and publishing of what was found. Thus I expand the amount of ground worked and the information without any responsibility or expense to myself⁴⁰.

Sur la même lancée, il donne aussi son avis sur son nouvel associé : « Mr Carter is a good-natured lad, whose interest is entirely in painting and natural history ; he only takes up this digging as being on the spot and convenient to Mr. Amherst, and it is of no use to me to work him up as an excavator. »⁴¹. Leur chantier de fouille s'est terminé début avril⁴².

1.3. La dispersion de la collection

C'est Lady William Cecil qui a succédé à son père à sa mort en janvier 1909. Les objets qu'elle a acquis au cours de sa vie ont ensuite été incorporés dans la collection de son

³⁷ JAMES, 1992, p. 16.

³⁸ JAMES, 1992, p. 29.

³⁹ JAMES, 1992, p. 30 ; REEVES et TAYLOR, 1992, p. 33-34.

⁴⁰ JAMES, 1992, p. 31

⁴¹ DROWER, 1985, p. 194.

⁴² JAMES, 1992, p. 36.

père⁴³. La collection Amherst a dû être vendue suite au détournement de plusieurs centaines de milliers de livres par le notaire de la famille, Charles Cheston. Elle a été mise aux enchères par Sotheby's en 1921, le catalogue de la vente a été réalisé avec l'aide d'Howard Carter. La majorité des grands musées européens et américains tout comme de riches collectionneurs privés se sont arraché les objets de choix de la collection. Même Howard Carter a participé en achetant des œuvres pour Lord Carnarvon, qui avait financé les fouilles de la tombe de Toutankhamon, ainsi que pour le Cleveland Museum of Art⁴⁴. Les objets de cette collection sont aujourd'hui disséminés dans de nombreuses collections que soit des collections muséales ou privées.

⁴³ DAWSON, 1951, p. 4 ; REEVES et TAYLOR, 1992, p. 18.

⁴⁴ REEVES et TAYLOR, 1992, p. 18.

2. Les objets dont la provenance est avérée

2.1. E. 5811. Table d'offrandes de Padiamenopé

Table d'offrandes.

*Thèbes, tombeau de Padiamenopé
(?)⁴⁵*

Basse Epoque, XXV^e-XXVI^e dynastie

Granit

L. : 65 cm ; l. : 81 cm ; ép. : 17 cm



1. Description

Cette table d'offrandes est de forme rectangulaire avec un déversoir, sur son pourtour des inscriptions sont sculptées ainsi que des offrandes au centre. La ligne de hiéroglyphes du côté gauche est manquante. Ce côté a été restaurée mais le texte reste inconnu. L'écoulement nécessaire à l'évacuation des liquides de libation est légèrement endommagé.

L'avant de la table adopte la forme d'un signe *htp* en comprenant le relief sculpté sur l'écoulement : le pain traditionnellement posé sur la natte étant traversé par le canal d'écoulement. La table est ornée de textes sur son pourtour, qui sont interrompus par le déversoir. Au centre, se situent les offrandes qui comptent deux oies troussées aux extrémités

⁴⁵ Aussi appelé Peduamonapet ou Pétaménophis ; d'autres objets lui ayant appartenus sont conservés aux MRAH : E. 3057, E. 7100 et E. 7103

qui entourent un pain allongé⁴⁶. Sur la rangée inférieure, un grand signe *htp* représenté par la natte et le pain central, est sculpté. Deux vases et deux pains ronds portant quatre traits sont posés sur cette nappe.

L'inscription présente plusieurs formules d'offrandes: « O Osiris, réciteur en chef Padiamenopé, le vénéré ! Ton eau est à toi. Ton abondance est à toi. Ton natron est à toi que t'apporte ton fils et qui demeureront, sans s'écarter de toi, à jamais⁴⁷. O Osiris, réciteur en chef Padiamenopé [texte manquant⁴⁸] viandes, volailles. Ton millier en toutes choses bonnes et douces. Ton millier en toutes étoffes [...] mille pains, au ka de l'Osiris, réciteur en chef, scribe royal Ankhet (ib) Padiamenopé. Mille viandes et volailles au ka du scribe du temple d'Osiris, maître d'Abydos, Padiamenopé, le vénéré, fils de la musicienne d'Amon-Rê, Namenkhetaset, la vénérée. [...] des milliers en encens, huile, vêtements au ka de l'Osiris, réciteur en chef, directeur des offrandes divines, [fils de la] musicienne d'Amon-Rê, Namenkhetaset, vénérée. »⁴⁹.

2. Analyse typologique

Le propriétaire de cette table d'offrandes a été identifié grâce à son nom inscrit sur cette même table : Padiamenopé⁵⁰. Il exerçait notamment la fonction de « prêtre lecteur en chef »⁵¹. Il était fils d'une danseuse d'Amon mais son père reste inconnu. De nombreux objets funéraires au nom de Padiamenopé sont connus mais aucun ne mentionne toutefois le pharaon sous lequel il a vécu.

Il nous est donc possible de lier cette table d'offrande à d'autres objets lui ayant appartenu. Selon Grégoire Loukianoff, ces objets proviendraient de trois lieux distincts : son tombeau à Thèbes à El-Assassif TT33, la cachette du temple de Karnak découverte par Legrain en 1904 et le temple de Médinet-Habou à Thèbes⁵². Sa tombe était en tout cas richement pourvue car de nombreux ouchebtis ou même de tables d'offrandes en proviennent et sont conservés dans plusieurs musées ou collections du monde. Nombre d'entre eux sont décrits dans l'article de G. Loukianoff: « Les statues et les objets funéraires de

⁴⁶ KAMAL, 1909, p. 86.

⁴⁷ La table d'offrandes n°IV (parallèle n°1) présentée par Barguet Goneim et Leclant, a exactement la même inscription pour ce paragraphe ; BARGUET, GONEIM et LECLANT, 1951, p. 497.

⁴⁸ Potentiellement : offrande à toi en

⁴⁹ SPELEERS L., 1923, p. 181 ; BARGUET, GONEIM et LECLANT, 1951, p. 497-498.

⁵⁰ LOUKIANOFF, 1937, p. 219.

⁵¹ TRAUNECKER, 2008, p. 19 ; LOUKIANOFF, 1937, p. 220.

⁵² LOUKIANOFF, 1937, p. 219.

Pedumamonapet »⁵³. Cette tombe comprenait vingt-deux salles ce qui fait d'elle la plus grande de la nécropole thébaine⁵⁴. Face à l'ampleur de cette tombe, il reste très étonnant que *Padiamenopé* n'affiche qu'une fonction de « grand prêtre lecteur » ou « réciteur en chef »⁵⁵. Il aurait eu le poste de prêtre d'Hathor dame de Htpet ainsi que celui de scribe divin selon Claude Traunecker. A l'inverse de *Padiamenopé* les propriétaires des tombes voisines, pourtant plus petites et moins spectaculaires, occupent des places importantes dans l'institution des Divines Adoratrices.

Cette tombe est connue depuis le début du XVIII^e siècle durant lequel quelques explorateurs s'y sont intéressés. Au siècle suivant, ils furent encore plus nombreux à le visiter dont R. Lepsius et J. Dümichen qui entama une publication de la tombe mais, dont il ne put rédiger avant sa mort que deux volumes sur les sept prévus. Par après en 1897, G. Maspero lança un appel pour reprendre le travail déjà entamé sur la tombe mais il n'eut pas de succès. Il décida alors de murer le tombeau⁵⁶. Par la suite le Service des Antiquités d'Egypte, décida d'utiliser les trois premières salles comme lieu de stockage pour les objets des fouilles de la rive gauche. Si la table d'offrandes acquise par Lord Amherst provient de cette tombe, elle a donc été déplacée avant cette fermeture du tombeau. Il y a eu beaucoup de passage dans cette tombe, il est donc difficile de déterminer qui a pu en sortir la table d'offrandes et quand sans informations complémentaires. Mais certaines tables d'offrandes ont aussi été découvertes dans des temples, il est donc difficile de déterminer d'où cette table provient car la seule mention dans le catalogue de vente est qu'elle est originaire de Thèbes⁵⁷.

Les tables d'offrandes ont un rôle crucial dans le culte funéraire, les aliments nécessaires à la subsistance du défunt devaient y être déposés⁵⁸. Dans les faits, elles servaient surtout à des libations afin d'entretenir une illusion de consommation de nourriture par le défunt. L'eau était versée sur les offrandes représentées sur la table afin qu'elle se charge de leur puissance nutritive. Ensuite, l'eau s'écoulait par le déversoir pour être recueillie dans un mortier placé juste en dessous, où le défunt pouvait s'en abreuver. Là, elle finissait par s'évaporer, laissant ainsi imaginer qu'elle avait été réellement bue.

⁵³ LOUKIANOFF, 1937.

⁵⁴ Pour une description complète de la tombe voir : TRAUNECKER, 2008.

⁵⁵ TRAUNECKER, 2008, p. 19.

⁵⁶ TRAUNECKER, 2008, p. 17.

⁵⁷ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. 21, n°201.

⁵⁸ PERDU, 2012, p. 124.

La table d'offrandes de Padiamenopé, a une décoration très spécifique avec le signe *htp* sur lequel sont présentées les différentes offrandes ainsi que sa forme globale représentant une nouvelle fois un grand signe *htp*. Ce signe signifie « offrande » en égyptien, ce qui est tout à fait approprié pour une table d'offrandes⁵⁹. Ce type de présentation est régulièrement utilisé durant les premières dynasties de la Basse Epoque. De plus, Les noms inscrits dans les formules permettent de dater encore plus précisément ces différentes pièces. Par exemple, la table d'offrandes d'Aménirdis (parallèle n°2), offre exactement les mêmes offrandes que celles de la table d'offrandes de Padiamenopé : deux vases et deux pains ronds entourant le signe *htp* et surmonté d'un pain allongé et de deux oies trussées. La table d'offrandes CG 23099 (parallèle n°3) est également décorée d'un signe *htp* avec deux vase et deux pains, mais au contraire des deux précédentes, il n'y a pas de deuxième ligne d'offrande avec le pain allongé et les oies. Par contre, la manière de sculpter les pains ronds avec ces quatre petites lignes sculptées à la base, ressemble beaucoup à celle de la table d'offrandes de *Padiamenopé*. La simplicité et l'équilibre des compositions est typique des tables d'offrandes à la Basse Epoque⁶⁰.

3. Parallèles

1. Table d'offrandes n°IV de la cour de Montoumhât (fig. 1)⁶¹. XXVI^e dynastie. Granit rose. 72 x 40 x 38 cm. Assassif TT34⁶².	Cette table d'offrandes porte une même séquence d'offrandes qu'une partie des inscriptions de la table d'offrandes de Padiamenopé. La structure des inscriptions est identique. Table d'offrandes rectangulaire avec un déversoir sculpté formant un signe <i>htp</i>. Au centre, les offrandes, sont posées sur un grand signe <i>htp</i>. De part et d'autre de ce signe, sont sculptés deux vases et deux pains ronds. Sur le registre supérieur, se trouve un pain allongé au centre entouré de deux oies trussées⁶³.
2. Le Caire n°inv. CG 23100 ⁶⁴. <i>Table d'offrandes au nom de la reine Aménirdis</i>. XXV^e dynastie. Granit noir. 63 x 47 cm (y compris le bec). Médinet-Habou.	Table d'offrandes rectangulaire avec un déversoir sculpté formant un signe <i>htp</i>. Une inscription est présente sur tout le pourtour. Au centre, les offrandes, sont posées sur un grand signe <i>htp</i>. De part et d'autre de ce signe, sont sculptés deux vases et deux pains ronds. Sur le registre

⁵⁹ DESTI, 2004 (e), p.138.

⁶⁰ PERDU, 2004, p. 214.

⁶¹ BARGUET, GONEIM et LECLANT, 1951, p. 497.

⁶² Voir aussi les autres tables d'offrandes découvertes dans la cour de la tombe de Montouemhât (TT34) : BARGUET, GONEIM et LECLANT, 1951, p. 492-503, n°I-V.

⁶³ KAMAL, 1909, p. 86.

⁶⁴ KAMAL, 1909, p. 85-86 ; PERDU, 2004, p. 215-216.

	supérieur, se trouve un pain allongé au centre entouré de deux oies troussées ⁶⁵ .
3. Le Caire n°inv. JE 40504 = CG 23114 ⁶⁶ . <i>Table d'offrandes de Psammétique fils de Meretneith.</i> XXVII ^e dynastie. Grauwacke. 71 x 46 cm. Saqqara, tombe de Psammétique fils de Meretneith, au sud de la chaussée d'Ounas.	Table d'offrandes de forme rectangulaire. Un grand signe <i>htp</i> est sculpté au centre et sur lui sont posés quatre vases entre lesquels se trouvent deux pains ronds. Une inscription encadrée est sculptée sur tout le pourtour de la table.

4. Conclusion

La forme, la composition et l'organisation des offrandes des différentes tables d'offrandes présentées précédemment, démontrent qu'elles forment un groupe typologiquement homogène. Ces tables d'offrandes sont typiques de la Basse Epoque et plus particulièrement de la période allant de la XXV^e à la XXVII^e dynastie.

Les inscriptions présentes sur cette table d'offrandes permettent d'en déterminer le propriétaire : Padiamenopé qui reste un personnage assez mystérieux. Sa très grande tombe est pourtant connue, el-Assassif TT33, mais les informations sur sa position dans la société sont assez pauvres de même que sur sa famille : son père n'étant jamais mentionné. Il reste également une interrogation sur le ou les pharaons qu'il aurait servis : étonnamment il n'en est jamais fait mention. Cette table d'offrandes provient de cette tombe mais au vu des passages répétés dans celle-ci, il est difficile de déterminer qui l'en aura sortie.

5. Bibliographie

- BARGUET P., GONEIM Z. et LECLANT J., 1951. Les tables d'offrandes de la grande cour de la tombe de Montouemhât, *ASAE*, 51, pp. 491-509, p. 497, note de bas de page n°5.
- LOUKIANOFF, 1937. Les statues et les objets funéraires de Peduamonapet, *ASAE*, 37, Le Caire, pp. 219-232, p. 230.
- CESARETTI M., 1988. *JEAP*, p. 36 et n°29.
- PORTER B. et MOSS R., 1960. *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, vol. 1, Londres, p. 56.
- LEFEBVRE FR. et VAN RINSVELD B., 1990. *L'Egypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 158.
- ROSSLER – KOHLER U., 1991. *Individuelle Haltungen zum ägyptischen Königtum der Spätzeit*, Wiebaden, p. 166, 36 g.

⁶⁵ KAMAL, 1909, p. 86.

⁶⁶ DESTI, 2004 (e), p.138.

- Speleers L., 1923. *Recueil des inscriptions égyptiennes des Musées royaux du cinquantenaire à Bruxelles*, catalogue de musée, Bruxelles, p. 87 n°332 et p. 181 n°332.
- TRAUNECKER Cl., 2008. Le palais funéraire de Padiamenopé redécouvert (TT 33), *Egypte, Afrique et Orient*, 51, Paris, pp. 15-48, p. 38.

2.2. E. 5812-13. Les fragments de verre provenant du palais de Malgatta

Introduction :

Le verre était le luxe le plus important de la XVIII^e dynastie. Il y a eu beaucoup de rapports sur la verrerie en Egypte sur la période avant 1500 ACN. Mais maintenant on sait que la plupart de ces objets ne sont en réalité pas fait de verre. On ne peut pas alors parler de production de verre car il s'agirait plus sûrement d'accidents résultant de la production de faïence ou de frite. Les deux fragments de verre trouvés dans la tombe de Touthmôsis I^{er} peuvent représenter des importations ou auraient pu être placés là lors de la réorganisation de la tombe par Touthmôsis III⁶⁷. Les premiers récipients à noyau moulé auraient été fabriqués pour la première fois en Égypte sous le règne de Thoutmosis III en utilisant une technique développée précédemment en Asie occidentale⁶⁸. Pour la décoration, le verrier disposait sur un fond monochrome des tiges de verre fondu coloré qu'il pouvait ensuite " peigner " dans le bon sens avant de refroidir et de solidifier, puis polir... Le verre représente un développement économique majeur : sa fabrication impliquait des noyaux de sable ou d'argile enrobés soit en les plongeant dans un creuset de verre fondu, soit en y déposant du verre fondu⁶⁹. La production d'une masse fondue de verre entièrement fondue et homogène qui pourrait être manipulée à l'état chaud et plastique aurait nécessité des températures de four d'au moins 1000-1100°C qui sont sensiblement plus élevées que les températures de cuisson de 900-1000°C utilisées pour la production de faïence (à l'exclusion de la faïence vitreuse) et de frites. Par conséquent, bien que la faïence, la fritte et le verre soient tous basés sur les mêmes matières premières, à savoir le quartz et des quantités variables d'alcali et de chaux, la technologie de production du verre est beaucoup plus exigeante.

Les fragments de verre des Musées Royaux d'Art et d'Histoire datent de la XVIII^e dynastie. Selon le catalogue de vente de la collection, ils ont été trouvés lors des fouilles de 1901-2 de Percy Newberry et Robb Tytus du palais d'Amenhotep III à Malgatta⁷⁰. Ils se sont concentrés sur le côté nord du palais, le hall central et la partie est des quartiers du harem. Les premières fouilles du palais avaient été conduites par Georges Daressy en 1888⁷¹. C'est

⁶⁷ NICHOLSON, 2007, p. 1.

⁶⁸ REEVES et QUIRKE, 2003, p. 43

⁶⁹ TITE, SHORTLAND, NICHOLSON et JACKSON, 1998, p. 111.

⁷⁰ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, n°422-423

⁷¹ LACOVARA, 2013, p. 1.

l'expédition du Metropolitan Museum of Art qui durant cinq campagnes, a effectué la plus large exploration du site entre 1910 et 1921. Par la suite, d'autres fouilles seront menées par l'Université de Pennsylvanie (1971-7), l'Université de Waseda et une nouvelle fois le Metropolitan Museum of Art. Les résultats des fouilles permettent de supposer que ce palais devait fonctionner comme une résidence secondaire pour le roi Amenhotep III, durant les fêtes *sed* des dernières années de son règne⁷².

La verrerie semble avoir été l'un des métiers d'art pratiqués dans ce palais. Il y a une grande ressemblance entre le verre de Malgatta et celui d'Amarna, suggère que certains des artisans du verre ont migré vers la nouvelle ville d'Akhenaton⁷³. Mais il y a des types de verre d'Amarna qui sont inconnus à Malgatta. Au sud du palais un atelier de manufactures pour les petits objets en verre ayant produits des centaines de moules, fragments de bague, pendentifs,... à part un morceau de verre de 5 cm de long avec un étrange design torsadé, rien n'était différent de ce qui a été trouvé à Amarna. Dans son rapport préliminaire des fouilles effectuées en 1901-2 R. Tytus écrit ceci : « la reproduction des pièces en verre, en faïence,... seront réservés pour la prochaine publication qui couvrira tout le site »⁷⁴. Il n'écrira par contre pas de rapport supplémentaire...

En ce qui concerne les fragments de verre suivant, il n'existe pas de photographies pour chacun d'eux... Seule une partie de ces fragments a été étudiée car ils ne sont pas tous conservés dans la section égyptienne des Musée Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, d'autres n'ont pas pu être trouvés. Pour ces pièces non vues, seule une fiche d'identité est écrite. Mais ces fragments de verre (conservés dans une autre section du musée, vitrines de la section verrerie) sont semblables à ceux qui ont été vus et photographiés, il est donc possible de se référer à l'analyse typologique et aux parallèles de ces derniers afin d'obtenir plus d'informations.

⁷² Description détaillée du palais dans LACOVARA P., 1994. The Realm of the Sun King. The palace city of Amenhotep III at Malkata, *Amarna Letters*, 3, San Francisco, p. 6-21.

⁷³ NICHOLSON, 2007, p. 8.

⁷⁴ TYTUS, 1903, p. 25.

E. 5812/1 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 3 cm ; l. : 3,4 cm



Description :

Ce fragment de verre à fond noir est décoré avec des vagues de couleurs jaunes, blanches et vertes.

E. 5812/2 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 5,5 cm ; l. : 3,5 cm



Description :

Sur le fond bleu foncé de ce fragment de verre, des vagues jaunes et blanches se succèdent. Deux petites excroissances jaunes se situent un peu à gauche par rapport au milieu.

E. 5812/3 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 3 cm ; l. : 5,2 cm



Description :

Des traits verts, jaunes et bleus se mélangent sur un fond bleu foncé. Une petite excroissance bleue claire se situe au milieu en haut du fragment.

E. 5812/5 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 2,3 cm ; l. : 4,5 cm



Description :

Fragment de verre brun translucide avec une décoration jaune, blanche et bleue claire.

Bibliographie :

- DIERKENS A. et DUVOSQUEL J.-M., 1993. *Henri-Joseph Redouté et l'expédition de Bonaparte en Egypte*, t. 4, Bruxelles, p. 148.

E. 5812/6 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 4 cm ; l. : 3,2 cm



Description :

Fragment de verre avec un fond bleu foncé, sur lequel se mélangent des traits jaunes, blancs et bleus.

E. 5812/7 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 3,6 cm ; l. : 3,1 cm



Description :

Fragment de verre brun translucide avec une décoration végétale jaune, blanche et bleue claire.

E. 5812/8 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 2,5 cm ; l. : 2,3 cm



Description :

Fragment de verre brun translucide avec une décoration végétale jaune, blanche et bleue claire.

E. 5812/9 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 3,2 cm ; l. : 2,5 cm



Description :

Fragment de verre brun translucide avec une décoration végétale jaune, blanche et bleue claire.

E. 5812/14 :

Fragment de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre

L. : 1,2 cm ; l. : 2,6 cm



Description :

Fragment de verre bleu foncé avec une décoration végétale jaune, blanche, brune et bleue claire.

1. Les parallèles des fragments de verre:

1. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.362, (Fig. 2) ⁷⁵ . XVIII ^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III.	Vagues blanches, jaunes, bleues claires et bleu foncé.
2. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. X.204.2 (Fig. 3) ⁷⁶ . XVIII ^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III.	Fragment d'un bord de vase à fond bleu une décoration alternant le bleu clair, le jaune et le blanc.
3. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.360 (Fig. 4) ⁷⁷ . XVIII ^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III.	Fragment de verre.
4. Tell el-Amarna. n°découverte 30604, square L75, unit 9001 ⁷⁸ . XVIII ^e me dynastie, règne d'Akhénaton. Verre. 1,2 x 6,2 x 3,1 cm.	Ce serait potentiellement un fragment d'une bouteille de parfum. Décoration avec des vagues jaunes, bleu claire et bleu foncé.

⁷⁵ METROPOLITAN MUSEUM OF ART, *Body Fragment of a Glass Vase*, s.d.,
[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/559149?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=Glass+Malqata&offset=0&rpp=80&pos=28>], (05/12/2019).

⁷⁶ METROPOLITAN MUSEUM OF ART, *Neck Fragment of a Glass Vase with dragged décoration*, s.d.,
[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551258>], (05/12/2019).

⁷⁷ METROPOLITAN MUSEUM OF ART, *Shoulder Fragment of a Vase with Festoon Pattern*, s.d.,
[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551848>], (05/12/2019).

⁷⁸ NICHOLSON, 2007, Object 30604 Square L75 Unit 9001.

E. 5813 :

Fragments de fabrication de verre

Palais d'Amenhotep III, Malgatta

XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III

Pâte de verre



1. Description

Fragments de fabrication de pâte de verre de toutes les couleurs. Il y a cependant un problème assez important, ces fragments ont été mélangés avec d'autres provenant eux d'Amarna, E. 1617. Actuellement, il n'est pas possible de les différencier sans des mesures exactes prises au moment de leur arrivée dans les Musées Royaux d'Art et d'Histoire ou dans leur collection précédente... Une petite sélection de ces fragments est illustrée.

2. Parallèles

1. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.354, 12.180.355, XVIII ^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III.	Bâtons de verre de différentes couleurs trouvés lors des fouilles du MMA à Malgatta en 1911-13.
2. Londres, Petrie Museum n°inv. UC 22909, 22915-6, 22918-9 ⁷⁹ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Amarna	Différents bâtons de verre trouvés à Amarna
3. San Diego Museum of Man n°inv. 1900-27-09 ⁸⁰ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Verre. 6,5 (max) x 2,1 (max). Amarna.	Bâtons de verre de différentes couleurs.

⁷⁹ TROPE, QUIRKE et LACOVARA, 2005, p. 198, n°155.

⁸⁰ MARKOWITZ, 1999, p. 266.

Conclusion :

Cette verrerie brillante et colorée était fréquente et très appréciée à la cour d'Amenhotep III⁸¹. Les verres de Malgatta se caractérisent par une prédominance des bleus foncés à base de cobalt qui sont plus opaques que ceux trouvés à Amarna. Quelques fragments de verre bleu turquoise ont été trouvés à Malgatta comme le fragment E. 5812/8, d'autres exemples sont conservés au Metropolitan Museum (fig. 2-4)⁸². Mais à part cette différence sur les fonds bleus, les verres des deux sites sont quasiment identiques. Le verre était surtout utilisé pour les bouteilles de parfums vues comme des objets de luxe. Plusieurs exemples sont répertoriés dans l'ouvrage Aménophis III, Pharaon-Soleil : p. 324 à 336⁸³.

⁸¹ KOZLOFF, BRYAN, BERMAN et DELANGE, 1993, p.324.

⁸² KOZLOFF, BRYAN, BERMAN et DELANGE, 1993, p.327.

⁸³ KOZLOFF, BRYAN, BERMAN et DELANGE, 1993.

2.3. E. 5819. Ouchebti d'Apis

E. 5819 :

Ouchebti avec une tête d'Apis

Sérapéum de Saqqara⁸⁴

Nouvel Empire, XIX^e dynastie

Faïence

H. : 14,5 cm



1. Description

Cet ouchebti possède une tête de taureau et un corps momiforme. Une inscription illisible se trouve sur le devant de la statue sous les bras de l'ouchebti.

Son dos est plat. Il est enveloppé dans un linceul et ses bras sont croisés sur son torse et ses mains sont hors du vêtement. Ces dernières sont seulement délimitées avec un trait noir et non modelées. Il tient un objet en main mais l'état de la pièce ne permet pas d'identifier ce dont il s'agit avec exactitude, probablement des houes. Ses oreilles sont clairement dessinées en bleu sur la perruque qui elle est peinte en noir. Les éléments du visage ont dû être peints mais ils sont désormais difficilement visibles. La colonne de hiéroglyphes sur le devant de la statuette est illisible. Ils restent quelques traces des hiéroglyphes mais ils sont très difficilement identifiables.

⁸⁴ J'identifie cet ouchebti à celui au n°35 dans le catalogue de vente à la page 4. Il provient du Sérapéum mais est daté de la XXVI^e dynastie...

2. Analyse typologique

Dans l'Égypte ancienne, les taureaux Apis sont des animaux qui ont eu droit aux rituels d'embaumement proches de ceux exécutés pour les humains avec un matériel funéraire⁸⁵. Dans ce matériel funéraire, on peut trouver des vases canopes pour les viscères ainsi que des ouchebtis. Le nom Apis provient du grec et désignait le taureau sacré symbole de fertilité, de puissance sexuelle et de force physique. De son vivant le taureau Apis est un dieu lié à la procréation et à la renaissance, il est vu comme un substitut de Ptah, mais il est également associé au dieu des morts Osiris à sa mort⁸⁶.

Les ouchebtis d'Apis sont reconnaissables à leur corps momiforme surmonté parfois d'une tête de taureau. L'inscription présente sur ces ouchebtis permet de les identifier clairement comme étant dédié à Apis. Le culte d'Apis est déjà pratiqué durant la I^{re} dynastie mais c'est Amenhotep III qui aurait décidé d'installer la sépulture des taureaux sur le plateau de Saqqara⁸⁷. Dans le Sérapéum de Memphis inauguré à la XVIII^e dynastie et fouillé par Mariette, le rituel des taureaux sacrés richement momifiés a continué à être pratiquée et même amplifiée sous Ramsès II⁸⁸. Chaque Apis était enterré dans une sépulture isolée à partir de la seconde moitié de la XVIII^e dynastie au début de la XIX^e dynastie. Il ne reste aujourd'hui plus rien de visibles de ces sépultures détruites⁸⁹. Mais il semblerait que durant la XVIII^e dynastie, la dépouille du taureau Apis n'était pas accompagnée d'ouchebtis : le caveau aménagé par Horemheb n'en contenait par exemple pas⁹⁰. La coutume d'équiper le taureau divin de serviteurs funéraires se serait véritablement développé durant la XIX^e dynastie. Lors de l'enterrement au sein du Sérapéum, de nombreux dignitaires venaient rendre hommage à l'Osiris, jouant le substitut de Ptah, en lui offrant un dépôt votif ou alors des ouchebtis à leur nom (un grand nombre d'entre eux sont conservés à Paris au Musée du Louvre)⁹¹.

Mariette est le premier à véritablement organiser des fouilles sur le site du Sérapéum à Saqqara mais avant son arrivée d'autres explorateurs ont déjà parcouru le plateau de

⁸⁵ DOYEN, 1997, p. 112.

⁸⁶ DAVID et DAVID, 1992, p. XIV.

⁸⁷ DESTI, 2004 (d), p. 53.

⁸⁸ AUBERT et AUBERT, 2005, p. 30.

⁸⁹ Pour plus d'informations sur le Sérapéum consulter (en supplément des ouvrages déjà cités) : DEVAUCHELLE D., 1993. Le Sérapéum de Memphis au Nouvel Empire, *Egypte*, 3, pp. 41-44 ; MARIETTE A., 1857. *Le Sérapéum de Memphis découvert et décrit par A. Mariette*, Paris.

⁹⁰ AUBERT et AUBERT, 1973, p. 84.

⁹¹ AUBERT et AUBERT, 2005, p. 30.

Saqqara⁹². Ils ont dû arriver aux abords du Sérapéum car plusieurs ouchebtis sont arrivés dans des collections privées avant les fouilles de Mariette.

À l'époque ramesside, les ouchebtis du taureau Apis possèdent tous les mêmes caractéristiques : une tête de taureau portant une perruque tripartite sur un corps humain momiforme, les bras croisés et tenant des houes (parallèles n°1) ou les mains serrées contre la poitrine (parallèles n°2, n°3 et n°4)⁹³. En ce qui concerne la position des bras, l'ouchebti d'Apis N5234-14 (parallèle n°1) est semblable à celui des MRAH. Ils sont également tous deux réalisés avec une faïence émaillée vert clair alors que les autres ont une couleur bleue dans une nuance assez vive.

Certains ouchebtis ont même portés le grand pagne des vivants qui fit aussi une apparition sur les ouchebtis des humains. Les figurines d'Apis portent une seule colonne de hiéroglyphes sur la face avant. L'ouchebti peut porter une inscription de textes du *Livre des Morts* empruntés aux hommes, mais aussi une version très abrégée comme sur l'ouchebti N 5168 conservé au Musée du Louvre (parallèle n°2) : « Que soit illuminé l'Osiris Apis »⁹⁴.

3. Parallèles

En supplément des parallèles présentés ci-après, le Musée du Louvre conserve d'autres ouchebtis du taureau Apis dans ses collections dont les N 5234 14, N 5234 74 (AF 6832), N 5234 75, Certains ouchebtis d'Apis découverts lors des fouilles de Mariette sont également présentés dans le catalogue d'exposition « Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha » qui date de 2004⁹⁵.

1. Paris, Musée du Louvre n°inv. N5234-14 (Fig. 5) ⁹⁶ . XIX ^e dynastie, règne de Ramsès II. Faïence émaillée vert clair. 14,9 cm. Saqqara, Sérapéum.	Ouchebti d'Apis momiforme à tête de taureau. Ses bras sont croisés sur sa poitrine et ses mains tiennent des instruments oratoires à peine dessinés ⁹⁷ . Il porte une perruque tripartite et est paré d'un collier <i>ousekh</i> . Une colonne de hiéroglyphes est dessinée en noir sur le linceul.
2. Paris, Musée du Louvre, n°inv. N 5168 ⁹⁸ .	Ouchebti d'Apis momiforme à tête de taureau. Son museau est abîmé. Il porte une

⁹² AUBERT et AUBERT, 1973, p. 86.

⁹³ AUBERT et AUBERT, 1973, p. 84.

⁹⁴ HUMBERT, PANTAZZI et ZIEGLER, 1994, p. 350, n° 211 ; AUBERT et AUBERT, 1974, p. 84.

⁹⁵ Notice accompagnée de photos : DESTI, 2004, pp. 96-99.

⁹⁶ DESTI, 2004 (a), p. 98.

⁹⁷ DESTI, 2004 (a), p. 98.

⁹⁸ HUMBERT, PANTAZZI et ZIEGLER, 1994, p. 350, n° 211.

XIX ^e dynastie. Faïence. 10,2 cm. Saqqara, Sérapéum.	perruque tripartite sur laquelle sont sculptées ses cornes. Ses oreilles ont peut-être été peintes mais ne sont plus visibles. Il pose ses poings fermés sur son torse. Une colonne de hiéroglyphes est dessinée en-dessous.
3. Paris, Musée du Louvre, n°inv. AF 6963 (Fig. 6) ⁹⁹ . XIX ^e dynastie. Faïence. 10 cm. Saqqara, Sérapéum de Memphis.	Ouchehti avec un corps momiforme surmontée d'une tête de taureau. Il porte une perruque tripartite sur laquelle sont sculptées ses oreilles de taureau. Ses mains sont posées sur sa poitrine avec les poings fermés. Une colonne de hiéroglyphes est présente sur le linceul.
4. Paris, Musée du Louvre, n°inv. AF 6833 ¹⁰⁰ . XIX ^e dynastie, Ramsès II. Faïence. 10,4 cm. Saqqara, Sérapéum de Memphis.	Ouchehti en faïence bleue avec un corps momiforme et une tête de taureau. Ses oreilles sont clairement sculptées tout comme ses deux cornes. Il porte une perruque tripartite dont des mèches sont peintes en noires. Ses poings fermés sont contre sa poitrine et en-dessous s'étend une colonne de hiéroglyphes.

4. Bibliographie

- DOYEN Fl., 1997. Ouchehti d'Apis, dans Fl. Doyen, *le roman de la momie. Les amours d'une princesse égyptienne*, catalogue d'exposition, Saint-Gérard de BROGNE, 3 mai au 31 octobre 1997, Namur, p. 112.
- HORNEMANN B., 1957. *Types of Ancient Egyptian Statuary*, t. I, Munksgaard, p. 74.
- SPELEERS L., 1923. *Les figurines funéraires égyptiennes*, Bruxelles, pl.40.
- VAN DE WALLE B., 1974. Dans *textes et langages...* 3, BDE 64, p. 176.

5. Conclusion

Suite aux comparaisons effectuées avec les différents ouchehtis d'Apis présentés dans les parallèles, la datation la plus probable pour l'ouchehti E. 5819 serait la XIX^e dynastie. Ses caractéristiques sont typiques de la XIX^e dynastie : corps momiforme à tête de taureau. Cet ouchehti provient du Sérapéum mais sa localisation exacte reste encore à déterminer car il n'y a aucune information à ce sujet dans le catalogue de vente de 1921.

⁹⁹ DESROCHES-NOBLECOURT, 1978, p. 19-21.

¹⁰⁰ DESTI, 2004 (c), p. 96, notice n°3.

2.4. E. 5820-37. Les essais de sculpteurs d'Amarna

Introduction :

Dans le catalogue de vente de la collection Amherst, les différents fragments de modèles de sculpteurs suivants faisaient partie d'un seul et même lot portant le numéro 854. Ce lot contenait des copies de maîtres et des essais d'élèves (*master's copies and pupils' attempts*)¹⁰¹. Leur nombre n'était pas précisé, il était seulement noté « *a lot* ». Au total 18 fragments de modèles de sculpteurs (appellation présente dans les fiches d'inventaire des MRAH) sont inventoriés en février 1922 : E. 5820 à E. 5837. Ce lot fait partie d'un plus grand ensemble d'objets de la collection Amherst qui proviennent de fouilles financées par Lord Amherst en 1891-2 à Amarna. Les objets ont été trouvés soit dans la ville soit dans le temple, le catalogue de vente ne donnant pas plus de précision. Alors que certains objets de la collection ont pourtant un lieu de découverte bien identifié comme un atelier de sculpteur dans la ville pour le lot 855 ou encore une école de sculpteur pour les lots 847 à 850¹⁰².

Howard Carter a été recommandé par la famille Amherst à Flinders Petrie pour l'aider dans ses fouilles d'Amarna comme l'explique Flinders Petrie (voir aussi chapitre 1.2.3. Howard Carter) :

*At the beginning of January I had the pleasure of being joined by Mr. Howard Carter, who undertook to excavate certain parts of the town on behalf of Lord Amherst of Hackney. The present excavations have been carried out in association with the same friends as before. Mr. Haworth and Mr. Kennard have joined with me in the cost, and a part of the site was worked by Mr. Carter on behalf of Lord Amherst of Hackney. Mr. Griffith, Professor Sayce, and Mr. Spurrell, have given me great assistance in their own special lines*¹⁰³.

Howard Carter a surtout fouillé le grand temple, mais aussi quelques parties de la ville (sans plus d'explication de la part de Flinders Petrie dans son rapport de fouille). Le Grand Temple d'Aton et son enceinte occupe un espace long d'un kilomètre et demi¹⁰⁴. Par contre, le Grand Temple en lui-même ne couvre qu'une petite partie dans une extrémité de ce grand

¹⁰¹ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. 74.

¹⁰² *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. 76-77.

¹⁰³ PETRIE, 1894, p. 1-2.

¹⁰⁴ PETRIE, 1894, p. 18.

espace. Howard Carter a trouvé de nombreux morceaux de mortiers et de pierres brisés (*broken pieces of mortar and stone*) selon les explications données par Flinders Petrie dans son ouvrage sur Amarna. Des blocs étaient décorés d'une figure grandeur nature d'Akhénaton ainsi que celles de la reine et des princesses avec leurs titres. Durant les fouilles de l'hiver 1891-92, Howard Carter et Flinders Petrie ont découvert dix-sept études de sculpteurs ou essais dans les ateliers de la ville¹⁰⁵. Ils ont tous été envoyés d'une manière ou d'une autre (achat direct ou indirect) dans la collection de Lord Amherst à l'exception de l'un d'entre eux. Il y avait en tout huit études du visage d'Akhénaton. Il ne s'agit pas spécifiquement de ceux qui sont aujourd'hui conservés aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, mais cela prouve que Lord Amherst a bien récupéré des objets provenant des fouilles de Petrie et de Carter à Amarna.

Il existe peu de publications au sujet de ces essais de sculpteurs hormis les deux articles de E. Bille de Mot et de R. Hostens-Deleu. Les descriptions de quelques-uns des fragments de modèles de sculpteurs ont été publiées dans des catalogues d'exposition, mais ce n'est pas le cas pour la majorité des objets.

Eleonore Bille de Mot a écrit un article sur tous les objets provenant d'Amarna conservés aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles¹⁰⁶. Cet article prend place un an après la fin des fouilles sur le site à cette époque faute de financement. L'auteur ne fait que signaler l'arrivée des exercices de sculpteurs aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

Ria Hostens-Deleu, elle, réalise un inventaire complet des fragments de modèles ou exercices de sculpteurs présents dans les collections des MRAH et provenant d'Amarna¹⁰⁷. Chaque objet a droit une description, un état de conservation, ses dimensions et des parallèles pour certains d'entre eux. Il s'agit de la base utilisée pour réaliser le travail suivant sur les fragments d'essais ou de modèles de sculpteurs de la collection Amherst.

¹⁰⁵ HAYES, 1959, p. 283.

¹⁰⁶ BILLE-DE MOT, 1937.

¹⁰⁷ HOSTENS-DELEU, 1977.

E. 5820 :

*Fragment de modèle de
sculpteur. Abeille*

Amarna

*XVIII^e dynastie, règne
d'Akhénaton*

Calcaire

L. : 8 cm ; l. : 8 cm ; ép. : 2 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur en calcaire. Une abeille est sculptée en creux mais il ne subsiste que son abdomen et deux pattes arrières. Les stries de l'abdomen sont visibles augmentant le caractère réaliste de la représentation. Son dard est sculpté de deux manières différentes, en relief surélevé au départ et en creux à l'extérieur de l'abdomen. L'abeille occupe la moitié du fragment. Sous cette abeille, une corbeille est sculptée en creux et à l'envers. Cela pourrait être une corbeille *nb* ou alors un vase à libation en albâtre (avec un losange au centre de la corbeille) *hb*. Mais le signe au centre ne ressemble pas à un losange... Cela pourrait aussi être le signe du pain *t* mais il reste toujours ce détail au centre qui ne correspond pas. Une corbeille positionnée à la verticale est aussi présente, seuls ses contours sont incisés et sans le détail à l'intérieur.

2. Analyse typologique

L'abeille est fréquemment sculptée sur les reliefs. Même s'il existe des scènes d'apiculture, elle est surtout le hiéroglyphe représentant le symbole de la royauté de la Basse Egypte. Il n'est donc pas étonnant que l'on en retrouve des modèles. En tant qu'idéogramme, le hiéroglyphe désigne aussi bien l'abeille que le miel¹⁰⁸.

De l'abeille qui devait être sculptée au départ, il ne reste que l'abdomen sur le fragment des MRAH, mais il est toujours possible de voir les détails apportés aux stries de l'abdomen ainsi que de la patte arrière. L'abeille est toujours représentée avec quatre pattes au

¹⁰⁸ BETRÒ, 1995, p. 117.

sol, une cinquième patte peut être ajoutée dans les exemples détaillés¹⁰⁹. Cette dernière part du milieu du point d'attache entre le thorax et l'abdomen, continue vers le centre de l'abdomen, puis elle redescend sous l'abdomen et longe la partie inférieure de ce dernier. Elle ne se pose normalement pas à terre¹¹⁰.

Puisqu'il s'agit d'un hiéroglyphe que l'on retrouve très régulièrement dans les reliefs et les textes, il est difficile de le rattacher à un style précis, à part que l'abeille est ici sculptée en creux et qu'il y a un certain niveau de détail au niveau de l'abdomen. Pour une bibliographie plus large sur la représentation de l'abeille ainsi que plusieurs parallèles, l'ouvrage de Philippe Collombert sur le tombeau de Mérérouka¹¹¹ est un bon point de départ.

3. Parallèles

Lors des différentes fouilles qui ont lieu à Amarna au fil du temps, de nombreux modèles ou essais de sculpteur ont été retrouvés. Tout comme celui-ci, des exercices ou des modèles de sculpteur reprenant plusieurs hiéroglyphes existent. Voici une liste non exhaustive de parallèles :

1. New York, The Metropolitan Museum of Art n°inv. 21.9.15 (fig. 8) ¹¹² . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 13 x 10,8 cm. Amarna.	Exercice de sculpteur présentant plusieurs hiéroglyphes : une tête avec détails (collier, oreille percée), deux signes <i>i</i> et un signe <i>t</i> .
2. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹¹³ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1.	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présents. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.
3. New York, Brooklyn Museum n°inv. 35.1998 (fig. 9) ¹¹⁴ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 11,6 x 10,2 x 2,5 cm. Amarna.	Essai de sculpteur avec une douzaine de signes <i>t</i> et cinq signes <i>i</i> , certains sont seulement dessinés.
4. Le Caire n°inv. CG 33.475 ¹¹⁵ . Datation inconnue. Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une

¹⁰⁹ COLLOMBERT, 2010, p. 84.

¹¹⁰ Voir aussi abeille tout à fait comparable sur E. 5818.

¹¹¹ COLLOMBERT, 2010.

¹¹² THE METROPOLITAN MUSEUM, « Trial piece with hieroglyphs » dans *The Metmuseum*, s. d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/549994?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=21.9.15&offset=0&rpp=80&pos=1>], (20/09/2019).

¹¹³ FREED, 1999, p. 248.

¹¹⁴ BROOKLYN MUSEUM, *Sculptor's Trial Piece*, s. d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/45622>], (14/12/2019).

¹¹⁵ EDGAR, 1906, pl. XL.

	ouverte,...
--	-------------

4. Bibliographie

- BILLE-DE MOT E., 1937. Les objets de Tell El Amarnah aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *BMRAH*, 3e série, 9^{ème} année n°1, Bruxelles, pp. 81-86, p. 83-84.
- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 44.

E. 5821 :

Fragment de modèle de sculpteur. Bouche

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 8 cm ; l. : 7,5 cm ; ép. : 3 cm



1. Description

Sur ce fragment, seule une bouche de profil et tournée vers la droite est représentée. Les lèvres sont très charnues avec des contours fortement modelés (style amarnien), la lèvre supérieure étant plus épaisse que l'autre. R. Hostens-Deleu suppose que ce fragment a été conservé dans son état d'origine, estimant que rien n'indiquerait que ces lèvres faisaient partie d'une représentation plus complète¹¹⁶.

2. Analyse typologique

Il existe de nombreux exemples d'œuvres amarniennes présentant des lèvres épaisses, il y avait donc de nombreuses comparaisons possibles. Les premiers exemples présentés ici le sont parce qu'ils faisaient partie des parallèles identifiés précédemment par Ria Hostens-Deleu¹¹⁷. En comparant avec d'autres modèles de sculpteur provenant d'Amarna comme ceux conservés au Musée Victoria d'Uppsala, il est possible de montrer qu'il existait différentes manières de représenter des lèvres épaisses (parallèle n°1)¹¹⁸. Celles du fragment n°288 sont épaisses, la lèvre supérieure est plus épaisse que l'inférieure, et elles sont entrouvertes. Elles prennent ici place dans un visage. Sur le double modèle de sculpteur suivant qui provient d'Amarna, les lèvres sont fermées et épaisses tout comme sur le fragment E. 5821 des MRAH¹¹⁹. Les portraits du roi Akhénaton présentent toujours cette caractéristique de lèvres épaisses (parallèle n° 2 et 3).

¹¹⁶ HOSTENS-DELEU, 1977, p. 35.

¹¹⁷ HOSTENS-DELEU, 1977, p. 35.

¹¹⁸ PETERSON, 1967, pl. X.

¹¹⁹ GILBERT, 1975, p. 66.

Sur un autre essai de sculpteur provenant d'Amarna, une simple paire de lèvres épaisses est sculptée sous un visage¹²⁰. Le point intéressant ici, c'est l'isolement de ces lèvres par rapport à un visage. Il est donc possible que les lèvres du fragment E. 5821 soient aussi isolées comme le pensait Ria Hostens-Deleu.

3. Parallèles

Il y a peu de pièces présentant simplement des lèvres comme c'est le cas pour le E. 5821. Les parallèles suivants concernent surtout des essais ou modèles de sculpteurs sur des visages entiers ou ce qu'il en reste. Ils proviennent tous de la ville d'Amarna.

1. Uppsala, Victoria Museum n°inv. 287, 288 et 291¹²¹. XVIII^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 7,2 x 4,7 cm ; 7,3 x 5,8 cm ; 4,1 x 3,5 cm. Amarna.	N°inv. 287 : un visage de profil dont il ne reste plus que les lèvres et une petite partie du nez N°inv. 288 : il reste du visage de profil une partie du nez, la bouche et le menton N°inv. 291 : partie d'un visage dont il ne subsiste que les lèvres et le nez.
2. Le Caire, n°inv. JE 35791¹²². XVIII^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 15 cm x 19 cm. Amarna.	Un portrait est sculpté sur chacune des faces avec un menton proéminent et des lèvres épaisses.
3. Bruxelles, MRAH, n°inv. E. 3052 (fig. 10). XVIII^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 15,2 x 13,1 x 1,7 cm. Amarna (?).	Sur une face, une tête de profil est sculptée avec un menton proéminent, des lèvres épaisses, un nez protubérant ainsi qu'une perruque très détaillée. De l'autre côté, seuls le menton, une partie des lèvres et du nez sont encore visibles, il s'agirait du même sujet que sur l'autre face mais, en beaucoup plus grand.

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 35.

¹²⁰ HAYES, 1959, p. 282-283.

¹²¹ PETERSON, 1967, pl. X.

¹²² GILBERT, 1975, p. 66.

E. 5822 :

*Fragment de modèle de sculpteur.
Tête humaine*

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 4,6 cm ; l. : 4,7 cm ; ép. : 1,3 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur. Les traits d'une tête de profil sont esquissés. L'arrière de la tête et le haut du visage sont manquants. Le menton est saillant alors que les lèvres ne sont pas très visibles. Cette figuration présente aussi un long cou, une des caractéristiques de l'art amarnien.

2. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 33.

E. 5823 :

Fragment de modèle de sculpteur.

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 10 cm ; l. : 7cm ; ép. : 3,5 cm



1. Description

Au vu de l'état très fragmentaire de la pièce, il est difficile d'identifier ce que le sculpteur a voulu représenter. R. Hostens-Deleu n'a pas non plus identifié la représentation présente sur ce fragment¹²³.

2. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 47.

¹²³ HOSTENS-DELEU, 1977, p. 47.

E. 5824 :

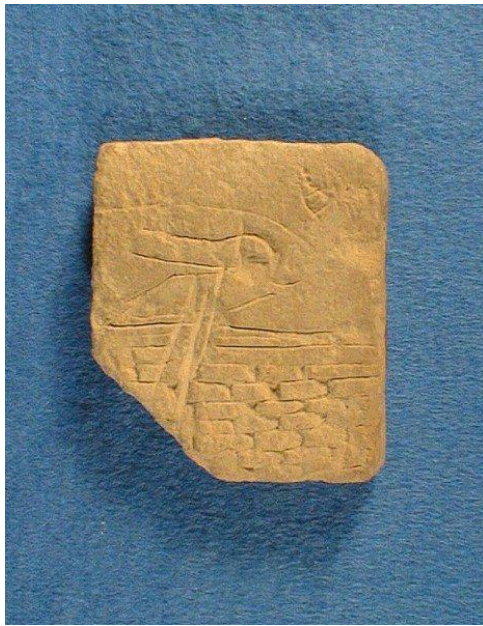
Fragment de modèle de sculpteur. Visage

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 6,5 cm ; l. : 7 cm ; ép. : 1,5 cm



1. Description

Au recto, le fragment a été utilisé au moins deux fois : la première pour sculpter un visage et la deuxième pour un pied et le bas d'un vêtement. Une bouche a également été sculptée avec un creux plus important. Il ne reste que la moitié de la bouche. Le visage de profil qui est sculpté moins profondément que le vêtement, est typiquement amarnien avec de très grandes lèvres et un menton proéminent. Le vêtement passe sur le visage le coin arrive à la moitié de l'œil. Il n'y a qu'un pied avec des orteils sculptés assez rapidement avec de simples traits et avec peu de finesse : de simples traits pour suggérer les orteils. Les traits du visage sont assez hésitants et peu précis.

Au verso, on peut distinguer plusieurs petits cubes sculptés composant peut-être les mèches d'une perruque ou les motifs d'un vêtement, ainsi qu'une sorte d'œil d'Horus (?).

2. Analyse typologique

Il n'y pas beaucoup d'éléments à analyser sur ce fragment d'essai de sculpteur. Il a été utilisé trois fois peut-être par des sculpteurs différents : différentes techniques ont été mises en pratique. Le visage de profil est le premier à être sculpté au recto. Même si la coiffe est en partie détruite par la représentation d'une personne dont il ne reste que le pied et le bas du vêtement, il pourrait s'agir d'une coiffe *khat*, comme c'est le cas dans le parallèle n°2.

3. Parallèles

1. New York, Brooklyn Museum n°inv. 35.1997 ¹²⁴ . Néfertiti. XVIII ^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 10,2 x 5,6 x 22,8 cm. Amarna.	Il ne reste du personnage que le bas de ses deux jambes avec un début de vêtement. Les pieds sont fins et allongés. Les signes hiéroglyphiques <i>t</i> et <i>i</i> .
2. <i>Essai de sculpteur avec la tête d'Akhénaton</i> . New York, Metropolitan Museum of Art ¹²⁵ .	Akhénaton est figuré dans le style amarnien : menton proéminent, lèvres épaisses,... Il porte une coiffe <i>Khat</i> .

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 45.

¹²⁴ BROOKLYN MUSEUM, « Sculptor's Trial Piece of Nefertiti » s.d.,
[<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/45621>], (15/12/2019).

¹²⁵ HAYES, 1959, p. 283.

E. 5825 :

Fragment de modèle de sculpteur. Torse féminin et visage de profil

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 10,4 cm ; l. : 7,7 cm ; ép. : 1,6 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur sur lequel sont sculptés au recto un profil et un torse féminin et au verso un autre profil.

Au recto, on a un visage tourné vers la gauche. Seuls l'œil en amande, le nez et le front ont été conservés. Le front est allongé. Ce visage serait celui d'une des filles d'Akhénaton et de Néfertiti selon Eugène Warmenbol qui se base sur la forme du nez qui aurait été plus droit s'il s'agissait de la reine¹²⁶. À côté, un torse a été à peine esquissé, identifié comme celui d'une princesse, une nouvelle fois par E. Warmenbol. Afin de mettre en valeur les hanches et le bas-ventre, le corps nu est tourné de trois-quarts.

Au verso, on a une partie de tête portant une couronne bleue, probablement Néfertiti¹²⁷. La couronne est identifiable grâce au bandeau qui a été conservé. Il ne reste que le coin extérieur de l'œil et l'oreille.

2. Analyse typologique

¹²⁶ WARMENBOL, 2002 (c), p. 136.

¹²⁷ WARMENBOL, 2002 (b), p. 136.

Un ventre arrondi qui dépasse du pagne avec un nombril très marqué et des hanches importantes sont des caractéristiques de l'art amarnien. Les femmes sont-elles hyperféminisées comme c'est le cas pour Néfertiti¹²⁸. Même les princesses, lorsqu'elles étaient enfants, étaient représentées avec des hanches importantes ainsi qu'un ventre un peu tombant, la zone du pubis était également marquée. Un exemple parlant est celui du buste d'une statue de princesse découverte à Amarna qui est aujourd'hui conservée au Petrie Museum (UC 002)¹²⁹. Le corps de cette princesse possède déjà des courbes assez importantes. Dans les reliefs comme le E. 5825, les princesses ont des corps avec des rondeurs mais avec des seins assez menus, ce qui offre un contraste assez important comme dans un relief en albâtre également conservé aux MRAH (E. 6735, parallèle n°4)¹³⁰. Malheureusement, le fragment de la collection Amherst est coupé au-dessus du ventre de la potentielle princesse ce qui ne nous permet pas de faire une comparaison plus avancée.

En ce qui concerne le verso présentant une partie du visage et de la couronne de Néfertiti, il possède des comparaisons nombreuses. Néfertiti porte fréquemment cette couronne bleue dans ses représentations, elle lui est spécifique¹³¹. Le parallèle n°2, relief de Néfertiti portant cette couronne bleue, est un exemple de ce à quoi devait ressembler au départ le fragment des MRAH.

3. Parallèles

1. Le Caire n°inv. JE 59 296 ¹³² . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 27 x 16,5 x 4 cm. Amarna, Grand Temple d'Aton.	Plaque sur laquelle est sculptée Néfertiti portant la couronne bleue. Elle est sculptée dans le style amarnien : lèvres épaisses, long cou et menton proéminent. Un uraeus est sculpté sur sa joue et un autre au milieu de la couronne.
2. New York, The Brooklyn Museum n°inv. 16.48 ¹³³ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 15,7 x 22,1 x 4,2 cm. Amarna, Grand Temple d'Aton.	Les visages d'Akhénaton et de Néfertiti, tous deux de profil, se font face. Akhénaton porte la coiffe <i>khat</i> avec un uraeus et Néfertiti une coiffe bonnet (<i>capcrown</i>) orné également d'un uraeus.
3. Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire n°inv. E. 6735 ¹³⁴ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Albâtre. 8 cm. Amarna.	Il ne reste que le relief du torse d'une princesse amarnienne.

¹²⁸ LABOURY, 2008, p. 83 ; ALDRED, BARGUET, DESPROCHES-NOBLECOURT, LECLANT et MÜLLER, 1979, p. 166.

¹²⁹ ARNOLD, 1996 (a), p. 109.

¹³⁰ WARMENBOL, 2002 (b), p. 136-137, n°97.

¹³¹ WARMENBOL, 2002 (b), p. 136.

¹³² ARNOLD, 1996 (b), p. 67, fig. 62.

¹³³ ARNOLD, 1996 (b), p. 90, fig. 81.

¹³⁴ PENDLEBURY, 1951, p.18, n°63.

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 35.
- WARMENBOL E., 2002. Modèle de sculpteur amarnien dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d’Egypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d’exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 136.

E. 5826 :

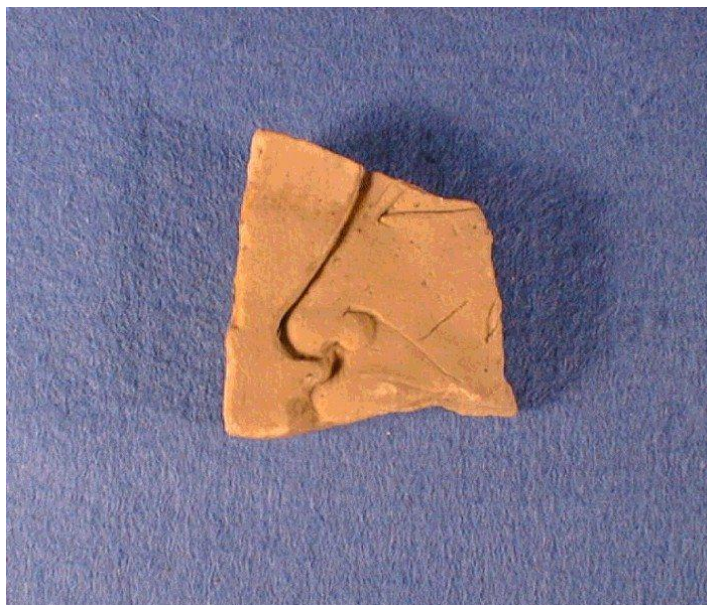
*Fragment de modèle de sculpteur.
Visage de profil*

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 4,5 cm ; l. : 5 cm ; ép. : 1 cm



1. Description

Ce fragment de modèle de sculpteur porte la représentation d'une figure humaine. Il ne reste qu'une partie d'un visage de profil qui a été sculpté en profondeur. Seule une partie de l'œil allongé a été conservée. Le sourcil est présent grâce à une fine incision au-dessus du coin de l'œil. Un nez long et large à la base ainsi qu'une lèvre supérieure épaisse viennent compléter ce portrait. Le sillon naso-labial est accentué, donnant un caractère plus mature au visage¹³⁵. Malgré l'absence du haut, du bas et du côté droit du visage, le fragment en lui-même a été bien conservé.

2. Parallèles

1. Uppsala, Victoria Museum n°inv. 291 ¹³⁶ . XVIII ^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 4,1 x 3,5 cm. Amarna.	Partie d'un visage dont il ne subsiste que les lèvres et le nez.
2. Le Caire, n°inv. JE 59 296 ¹³⁷ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 27 x 16,5 x 4 cm. Amarna, Grand Temple d'Aton.	Plaque sur laquelle est sculptée Néfertiti portant la couronne bleue. Elle est sculptée dans le style amarnien : lèvres épaisses, long cou et menton proéminent. Un uraeus est sculpté sur sa joue et un autre au milieu de la couronne.
3. Berlin, Musée égyptien n°inv. 14512 ¹³⁸ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 15 x 13 cm. Provenance inconnue.	Ce relief date vraisemblablement du début du règne d'Akhénaton. Ce portrait porte les caractéristiques de l'art amarnien à cette

¹³⁵ Musée égyptien Berlin, 1986, p. 73.

¹³⁶ PETERSON, 1967, pl. X.

¹³⁷ ARNOLD, 1996 (b), p. 67, fig. 62.

¹³⁸ Musée égyptien Berlin, 1986, p. 73.

	période : œil en amande, nez assez large à la base, sillon naso-labial accentué, lèvres épaisses, menton arrondi et tombant et un cou long et maigre présentant deux rides.
--	---

3. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 33.

E. 5827 :

*Fragment de modèle de
sculpteur. Bas d'un visage*

Amarna

*XVIII^e dynastie, règne
d'Akhénaton*

Calcaire

L. : 9 cm ; l. : 7 cm ; ép. : 2 cm



1. Description

Ce fragment de modèle de sculpteur présente un visage de profil. Une partie du cou, le menton et la lèvre inférieure d'une personne sont sculptés en creux en haut à gauche. Le menton est très proéminent et arrondi. Un *I* majuscule est gravé en bas à droite par une légère incision. Le verso est également sculpté, deux paniers *nb* ont été ciselés très légèrement. Des taches noires sont présentes sur tout le fragment.

Un socle qui épouse le contour du fragment a été fabriqué. Le fragment n'a par la suite pas été collé dessus.

2. Parallèles

1. Le Caire, n°inv. JE 35.791 ¹³⁹ . XVIII ^e dynastie. Calcaire. 15 cm x 19 cm. Amarna.	Un portrait est sculpté sur chacune des faces avec un menton proéminent, des lèvres épaisses et une oreille percée. Au verso, seul un visage est sculpté sans coiffe ni cou.
--	--

¹³⁹ GILBERT, 1975, p. 66.

2. Le Caire, n°inv. JE 59 296 ¹⁴⁰ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 27 x 16,5 x 4 cm. Amarna, Grand Temple d'Aton.	Plaque sur laquelle est sculptée Néfertiti portant la couronne bleue. Elle est sculptée dans le style amarnien : grosses lèvres, long cou et menton proéminent. Un uraeus est sculpté sur sa joue et un autre au milieu de la couronne.
3. <i>Ostrakon avec des exercices d'écriture</i> . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁴¹ .	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présentes. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.
4. <i>Essai de sculpteur avec la tête d'Akhénaton</i> . New York, Metropolitan Museum of Art ¹⁴² .	Akhénaton est figuré dans le style amarnien : menton proéminent, lèvres épaisses,... Il porte une coiffe <i>Khat</i> .
4. Le roi Akhénaton. XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton, vers 1350 av. J.-C. Calcaire. 15 x 13 cm. Provenance inconnue. Berlin, Musée égyptien n°inv. 14512 ¹⁴³ .	Ce relief date vraisemblablement du début du règne d'Akhénaton. Ce portrait porte les caractéristiques de l'art amarnien à cette période : œil en amande, nez assez large à la base, sillon naso-labial accentué, lèvres épaisses, menton arrondi et tombant et un cou long et maigre présentant deux rides.
5. Bruxelles, MRAH, n°inv. E. 3052 (fig.) . XVIII ^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 15,2 x 13,1 x 1,7 cm. Amarna (?).	Sur une face, une tête de profil est sculptée avec un menton proéminent, des lèvres épaisses, un nez protubérant ainsi qu'une perruque très détaillée. De l'autre côté, seuls le menton, une partie des lèvres et du nez sont encore visibles, il s'agirait du même sujet que sur l'autre face mais, en beaucoup plus grand.

3. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 34, 45.

¹⁴⁰ ARNOLD, 1996 (b), p. 67, fig. 62.

¹⁴¹ FREED, 1999, p. 248.

¹⁴² HAYES 1959, p. 283.

¹⁴³ *Musée égyptien Berlin*, 1986, p. 73.

E. 5828 :

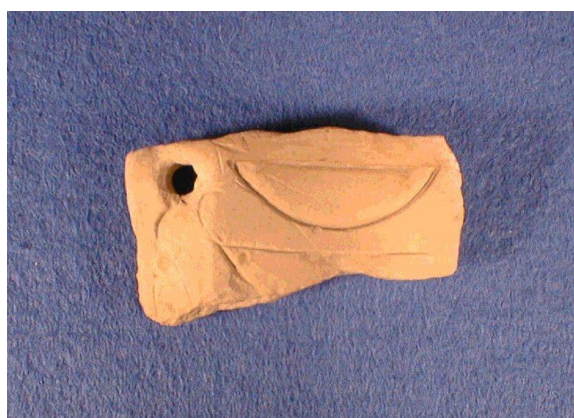
Fragment de modèle de sculpteur. Uraeus et corbeille

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 6,5 cm ; l. : 3,5 cm ; ép. : 1,5 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur. Un trou a été foré en haut à gauche. Un panier *nb* est légèrement sculpté au verso. Un uraeus est sculpté en creux avec beaucoup de détails : œil, thorax et lignes pour les écailles...

2. Analyse typologique

L'uraeus peut être sculpté sur une coiffe ou le front d'un roi, d'une reine ou des dieux, ou être employé en tant que hiéroglyphe employé comme idéogramme ou déterminatif dans les noms des divinités féminines¹⁴⁴. L'uraeus est un cobra furieux dressé d'une manière menaçante, la gorge dilatée. Il représentait le serpent que portaient symboliquement sur le front le pharaon et le dieu Rê comme protection contre les ennemis. Il est le plus souvent présent sur les sculptures et les bas-reliefs représentant le roi¹⁴⁵.

3. Parallèles

1. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁴⁶ .	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs
--	---

¹⁴⁴ BETRÒ, 1995, p. 87.

¹⁴⁵ BETRÒ, 1995, p. 87.

¹⁴⁶ EDGAR, 1906, pl. XL.

(?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte,...
2. New York, Brooklyn Museum n°inv. 16.56 (fig. 11) ¹⁴⁷ . XXVI ^e dynastie ou plus tard. Calcaire. 15,9 x 15,7 cm. Provenance inconnue.	L'un des côtés présente en relief, une tête masculine sans coiffure, un faucon portant la double couronne, un uraeus et sur le registre inférieur deux hiéroglyphes d'oiseaux et un objet inconnu. Le revers a un exemple splendide aussi en relief d'une coiffure haute <i>intef</i> ¹⁴⁸ .
3. New York, Brooklyn Museum n°inv. 36.873 ¹⁴⁹ . XVIII ^e dynastie. Calcaire. 16,4 x 3,8 x 18,5 cm. Amarna.	Pièce d'essai en pierre calcaire avec la tête de l'homme tournée vers la droite en bas-relief creux. Au-dessus se trouve une main tendue vers la gauche. La main n'est pas aussi bien travaillée que la tête, le pouce étant mal proportionné. Des traces de peinture rouge sont présentes sur les mains et la tête.
4. Le Caire, n°inv. JE 59 296 ¹⁵⁰ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 27 x 16,5 x 4 cm. Amarna, Grand Temple d'Aton.	Plaque sur laquelle est sculptée Néfertiti portant la couronne bleue. Elle est sculptée dans le style amarnien : lèvres épaisses, long cou et menton proéminent. Un uraeus est sculpté sur sa joue et un autre au milieu de la couronne.

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 40, 45.

¹⁴⁷ BROOKLYN MUSEUM, « sculptor's Model », s.d.,
[<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324>], (25/09/2019).

¹⁴⁸ Traduction de la note présente sur BROOKLYN MUSEUM, « sculptor's Model », s.d.,
[<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324>], (25/09/2019).

¹⁴⁹ BROOKLYN MUSEUM, « sculptor's Model with Head of Akhenaton », s.d.,
[<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/46926>], (25/09/2019).

¹⁵⁰ ARNOLD, 1996 (b), p. 67, fig. 62.

E. 5829 :

Fragment de modèle de sculpteur. Main

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 6,5 cm ; l. : 3,5 cm ; ép. : 1,5 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur. Une main, le poing fermé est sculptée en creux. Les longs doigts sont caractéristiques de la période amarnienne. Les ongles n'ont pas été dessinés.

2. Parallèles

1. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁵¹ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1.	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présentes. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.
2. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁵² . (?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte,...
3. New York, Brooklyn Museum n°inv. 16.56 (fig. 11) ¹⁵³ . XXVI ^e dynastie ou plus tard. Calcaire. 15,9 x 15,7 cm. Provenance inconnue.	L'un des côtés présente en relief, une tête masculine sans coiffure, un faucon portant la double couronne, un uraeus et sur le registre inférieur deux hiéroglyphes d'oiseaux et un objet

¹⁵¹ FREED, 1999, p. 248.

¹⁵² EDGAR, 1906, pl. XL.

¹⁵³ BROOKLYN MUSEUM, *sculptor's Model*, s.d. [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324>] (25/09/2019).

	inconnu. Le revers a un exemple splendide aussi en relief d'une coiffure haute <i>intef</i> ¹⁵⁴ .
4. N°inv. UC 2234 ¹⁵⁵ . Londres, Petrie Museum. XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 17 x 14 cm. Amarna.	Deux mains, le poing fermé, sont sculptées avec finesse. Les ongles sont entourés de deux lignes qui représentent les cuticules, donnant un caractère réaliste.

¹⁵⁴ Traduction de la note présente sur BROOKLYN MUSEUM, *sculptor's Model*, s.d.
[<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324>] (25/09/2019)..

¹⁵⁵ SAMSON, 1972, p. 62, fig. 35.

E. 5830 :

*Fragment de modèle
de sculpteur.*

Personnage assis

Amarna

*XVIII^e dynastie, règne
d'Akhénaton*

Calcaire

*L. : 12,5 cm ; l. : 4,7
cm ; ép. : 2,5 cm*



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur. Il reste une partie du corps d'une personne représentée assise tenant un bâton ou un sceptre, on peut encore voir les longs doigts fins d'une main qui devait être posée sur ce bâton.

Le verso devait également être sculpté mais il n'en reste pas beaucoup d'éléments.

2. Analyse typologique

Sur le fragment des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, le personnage est assis de la même manière qu'Akhénaton et Néfertiti sur un relief conservé au Musée égyptien de Berlin (parallèle n°1). Les longs doigts fins de Néfertiti ressemblent beaucoup à ceux présents sur l'essai de sculpteur. Mais il manque la scène complète pour réaliser une comparaison plus poussée.

3. Parallèles

1. Berlin, Musée égyptien n°inv. 14 145 ¹⁵⁶ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 32,5x 39 cm. Provenance inconnue.	Plaque montrant une scène privée de la famille royale. Néfertiti et Akhénaton tous deux assis jouent avec leurs trois filles. Néfertiti porte la couronne bleue qui lui est propre.
---	---

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 35.

¹⁵⁶ *Musée égyptien Berlin*, 1986, p. 88.

E. 5831 :

*Fragment de modèle de
sculpteur. Chouette et main*

Amarna

*XVIII^e dynastie, règne
d'Akhénaton*

Calcaire

*L. : 12 cm ; l. : 9,5 cm ; ép. :
1,3 cm*



1. Description

Ce fragment de modèle de sculpteur est sculpté sur ses deux faces. Au recto, une chouette est sculptée avec beaucoup de détails : les yeux, les plumes près du visage, les plis au-dessus des yeux, le bec. Le corps est coupé au milieu par un reposoir (?). Il manque les pattes et le bout des ailes. Le haut de la tête de la chouette a également disparu.

Au verso, une main est sculptée. Elle est dessinée à partir du poignet qui est décoré d'un bracelet ligné. Le poing est fermé sur un sceptre/ bâton. Le reste de la main et du bâton est manquant.

2. Analyse typologique

Dans le système hiéroglyphique, la chouette est le seul oiseau représenté de la tête de face mais le corps de profil¹⁵⁷. A noter que la griffe arrière, rétractable chez les chouettes, n'est jamais indiquée à l'inverse des autres rapaces hiéroglyphiques¹⁵⁸. La chouette présente ici possède une tête détaillée : deux yeux, son bec et aussi des plis au-dessus de ses yeux. Elle est coupée au milieu du corps dans ce cas-ci mais d'autres exemples montrent que leur corps peut aussi être représenté entier (parallèles n° 2 et 3). Tous ces détails leur donnent un caractère réaliste.

3. Parallèles

1. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁵⁹ . (?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte,...
2. Le Caire, n°inv. 33.460 ¹⁶⁰ . (?). Calcaire. 21,5 x 13,5 cm. Provenance inconnue.	La première chouette porte peu de détails mais la seconde a reçu plus d'attention. Les plumes de son aile sont dessinées et son visage possède beaucoup de détails. Les deux chouettes ont leurs pattes posées sur un reposoir.
3. Le Caire, n°inv. 33.461 ¹⁶¹ . (?). Calcaire. 10,6 x 14,7 cm. Provenance inconnue. Le Caire, n°inv.33.461 ¹⁶² .	Une des deux chouettes porte plus de détails que l'autre : les plumes sont détaillées sur tout son corps. Les chouettes reposent sur un quadrillage.
4. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁶³ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1.	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présents. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 37, 44.

¹⁵⁷ BETRÒ, 1995, p. 104.

¹⁵⁸ COLLOMBERT, 2010, p. 69.

¹⁵⁹ EDGAR, 1906, pl. XL.

¹⁶⁰ EDGAR, 1906, pl. XXXVII.

¹⁶¹ EDGAR, 1906, pl. XXXVII.

¹⁶² EDGAR, 1906, pl. XXXVII.

¹⁶³ FREED, 1999, p. 248.

E. 5832 :

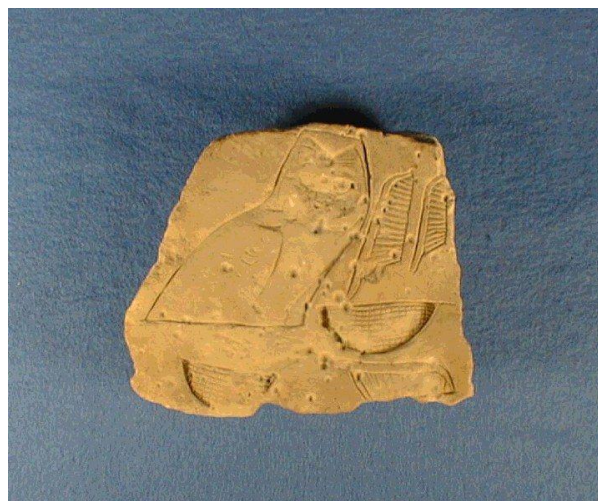
*Fragment de modèle de sculpteur.
Chouette et corbeilles*

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 12,8 cm ; l. : 14,8 cm ; ép. : 3,8 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur. Une chouette occupe une grande partie de la place. Elle n'a pas de patte et son corps est coupé au niveau de son ventre en ligne droite. Son visage est buriné mais on peut encore distinguer les yeux ainsi qu'une partie des détails du plumage. Deux triangles reliés, mais sans base, se situent au-dessus de ses yeux.

A sa droite, on trouve 2 plumes (*shou*), dont les détails sont bien dessinés. Une troisième se trouve en bas du fragment à l'horizontale. Il y a aussi deux corbeilles *nb*, avec les détails du tissage (quadrillage sur toute la surface).

2. Analyse typologique

Certaines chouettes peuvent présenter un caractère plus réaliste grâce à leurs détails (E. 5831 et ses parallèles). La chouette du fragment E. 5832 ressemble dans son aspect assez schématique à celle du fragment suivant E. 5833 et est plutôt dans un style hiéroglyphique.

3. Parallèles

1. New York, Brooklyn Museum n°inv. 16.56 (fig. 11) ¹⁶⁴ . XXVI ^e dynastie ou plus tard. Calcaire. 15,9 x 15,7 cm. Provenance inconnue.	L'un des côtés présente en relief, une tête masculine sans coiffure, un faucon portant la double couronne, un uraeus et sur le registre inférieur deux hiéroglyphes d'oiseaux et un objet inconnu. Le revers a un exemple splendide aussi en relief d'une coiffure haute <i>intef</i> ¹⁶⁵ .
--	--

¹⁶⁴ BROOKLYN MUSEUM, *sculptor's Model*, s. d., [https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324] (25/09/2019).

¹⁶⁵ Traduction de la note présente sur BROOKLYN MUSEUM, *sculptor's Model*, s. d., [https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324] (25/09/2019).

2. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁶⁶ . (?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte,...
3. <i>Ostrakon avec des exercices d'écriture</i> . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁶⁷ .	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présents. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.

4. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 44.
- KARLSHAUSEN Chr., 2000. Étude de graveur : hiéroglyphes dans Chr. Karlshausen et Th. De Putter, *Pierres égyptiennes... chefs-d'œuvre pour l'éternité*, catalogue d'exposition, 26 février au 28 mai 2000, Mons, p. 125.

¹⁶⁶ EDGAR, 1906, pl. XL.

¹⁶⁷ FREED, 1999, p. 248.

E. 5833 :

Fragment de modèle de sculpteur. Chouette

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 19 cm ; l. : 9 cm ; ép. : 6 cm



1. Description

Sur ce fragment, une chouette dans le style hiéroglyphique est sculptée en creux. La chouette est coupée au milieu du corps, ses yeux et son bec sont esquissés. Deux triangles sont tracés au-dessus de ses yeux. Sous la chouette, un poing serré dessiné en rouge est présent. Le verso n'est pas sculpté.

2. Parallèles¹⁶⁸

1. New York, Brooklyn Museum n°inv. 16.56 (fig. 11) ¹⁶⁹ . XXVI ^e dynastie ou plus tard. Calcaire. 15,9 x 15,7 cm. Provenance inconnue.	L'un des côtés présente en relief, une tête masculine sans coiffure, un faucon portant la double couronne, un uraeus et sur le registre inférieur deux hiéroglyphes d'oiseaux et un objet inconnu. Le revers a un exemple splendide aussi en relief d'une coiffure haute <i>intef</i> ¹⁷⁰ .
2. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁷¹ . (?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte, ...
3. Uppsala, Victoria Museum n°inv. 292 ¹⁷² . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 4,1 x 3,5 cm. Amarna.	Fragment d'une pièce d'essai représente un poing fermé : il ne reste que les doigts.
4. Berlin, Ägyptisches Museum und	De nombreux paniers ont été sculptés, certains

¹⁶⁸ Voir analyse typologique précédente.

¹⁶⁹ BROOKLYN MUSEUM, *sculptor's Model*, s. d., [https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324] (25/09/2019).

¹⁷⁰ Traduction de la note présente sur BROOKLYN MUSEUM, *sculptor's Model*, s. d., [https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9324] (25/09/2019).

¹⁷¹ EDGAR, 1906, pl. XL.

¹⁷² PETERSON, 1967, pl. X.

Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁷³ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1.	avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présentes. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.
---	---

3. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 43.

¹⁷³ FREED, 1999, p. 248.

E. 5834 :

*Fragment de modèle de sculpteur.
Deux mains*

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 10,4 cm ; l. : 9,4 cm ; ép. : 3 cm



1. Description

Au centre, une main est représentée avec le poing fermé et le pouce pointé. Les doigts sont détaillés. La main est coupée à hauteur du poignet. Une deuxième est commencée juste au-dessus mais il ne reste aucun des doigts. Le tout est sculpté en relief dans le creux.

Le verso lui n'est pas décoré mais on peut voir des traces d'outils.

2. Parallèles

1. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁷⁴ . (?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte, ...
2. Uppsala, Victoria Museum n°inv. 292 ¹⁷⁵ . XVIII ^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 4,1 x 3,5 cm. Amarna.	Fragment d'une pièce d'essai représente un poing fermé : il ne reste que les doigts.
3. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁷⁶ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1.	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présentes. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.
4. Londres, Petrie Museum n°inv. UC 2234 ¹⁷⁷ .	Deux mains, le poing fermé, sont sculptées avec finesse. Les ongles sont entourés de deux lignes

¹⁷⁴ EDGAR, 1906, pl. XL.

¹⁷⁵ PETERSON, 1967, pl. X.

¹⁷⁶ FREED, 1999, p. 248.

XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 17 x 14 cm. Amarna.	qui représentent les cuticules, donnant un caractère réaliste.
--	--

3. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 37.
- KARLSHAUSEN Chr., 2000. Étude de graveur : deux mains dans Chr. Karlshausen et Th. De Putter, *Pierres égyptiennes... chefs-d'œuvre pour l'éternité*, catalogue d'exposition, 26 février au 28 mai 2000, Mons, p. 125.

¹⁷⁷ SAMSON, 1972, p. 62, fig. 35.

E. 5835 :

*Fragment de modèle de sculpteur.
Deux mains et oreilles*

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 8,7 cm ; l. : 8,5 cm ; ép. : 1,9 cm



1. Description

Il s'agit d'un fragment de modèle de sculpteur. Sur une face, il reste une partie d'oreille sur le côté gauche et une main tenant un bâton au milieu du fragment. Les doigts sont finement sculptés. Sur l'autre face, ce sont une fois encore une main et une oreille qui sont sculptées en relief mais cette fois-ci, l'oreille est entière et c'est la main qui est coupée juste avant le poignet. La main est sculptée avec précision : les ongles sont bien visibles. Le haut des doigts et le pouce ont subi des coups.

2. Parallèles

1. The Walters Art Gallery, Baltimore, n°inv. 22.285 ¹⁷⁸ . (?). Calcaire. 11,8 x 6,2 cm. Pyramides (?) ¹⁷⁹ .	Au recto, un roi à genoux est sculpté. Au verso, sont présents 3 oreilles, un uraeus et un bec.
2. Le Caire, n°inv. CG 33.475 ¹⁸⁰ .	Cette plaque a été utilisée pour sculpter plusieurs

¹⁷⁸ STEINDORFF, 1946, p. 95 n°326 et pl. LXI n°326B.

¹⁷⁹ dans le catalogue STEINDORFF, 1946, p. 95 n°326, il prend place dans la section : « *from Pyramids* ».

¹⁸⁰ EDGAR, 1906, pl. XL.

(?). Calcaire. 21 x 30 cm. Provenance inconnue.	hiéroglyphes dont deux chouettes, une tête humaine, une main fermée tenant un objet et une ouverte, ...
3. Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung n°inv. 24994 ¹⁸¹ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 19,3 x 38,2 x 5,8 cm. Amarna, maison J.53.1.	De nombreux paniers ont été sculptés, certains avec des lignes horizontales à l'intérieur. Une main tenant un bâton et une autre fermée sont également présentes. Elles ont été sculptées avec beaucoup de détails : un bracelet au poignet et des doigts bien visibles.
4. Londres, Petrie Museum, n°inv. UC 2234 ¹⁸² . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 17 x 14 cm. Amarna.	Deux mains, le poing fermé, sont sculptées avec finesse. Les ongles sont entourés de deux lignes qui représentent les cuticules, donnant un caractère réaliste.

3. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 36.
- WAELKENS M., 1990. Exercice pour bas-relief, dans M. Waelkens (coord.), *Pierre éternelle du Nil au Rhin. Carrières et préfabrication*, catalogue d'exposition, Bruxelles, du 12 octobre au 2 décembre 1990, Bruxelles, p. 215, n°113.

¹⁸¹ FREED, 1999, p. 248.

¹⁸² SAMSON, 1972, p. 62, fig. 35.

E. 5836 :

*Fragment de modèle de
sculpteur.*

Amarna

*XVIII^e dynastie, règne
d'Akhénaton*

Calcaire

L. : 5 cm ; l. : 4,5 cm ; ép. : 1 cm



1. Description

Une ligne horizontale prend place sur le haut du fragment avec au milieu une frise (?). Plusieurs lignes sont incisées mais il est difficile d'identifier le sujet ou la forme voulue.

2. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 47.

E. 5837 :

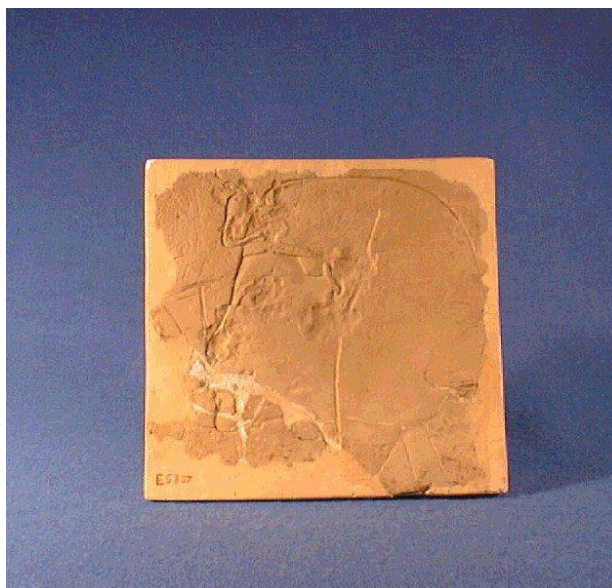
Fragment de modèle de sculpteur. Tête royale

Amarna

XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton

Calcaire

L. : 14,7 cm ; l. : 15 cm ; ép. : 2,5 cm



1. Description

La conservation de ce fragment est assez mauvaise : nombreux coups et petits fragments détachés. Le tout a été collé sur une dalle en calcaire qui repose sur une assise en bois¹⁸³. Une tête royale de profil portant un uraeus et un *némès* est sculptée en creux. Les traits du visage sont très abîmés, de nombreux coups sont présents sur le nez et l'uraeus. Le menton est lui dans un état fragmentaire. Suite à des coups, l'emplacement de l'œil est tout de même identifiable. La restauration a eu lieu en 1932.

2. Parallèles

Londres, Petrie Museum n°inv. UC 013 ¹⁸⁴ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 20 x 14,5 cm. Amarna, près de l'extrémité sud de la ville.	Profil d'un homme sculpté en creux, portant une perruque (<i>wig</i>) ¹⁸⁵ dans le style amarnien, s'arrêtant au niveau de sa nuque. Son menton est arrondi.
1. New York, Brooklyn Museum ¹⁸⁶ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. (?). Amarna, section sud du palais, fouille de Pendlebury.	Relief du visage d'un homme avec un menton proéminent et lèvres épaisses portant une coiffe mais sans uraeus.
2. New York, Brooklyn Museum ¹⁸⁷ . XVIII ^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 20 cm. Amarna, section sud du palais, fouille de Pendlebury.	Relief d'un visage de profil portant une coiffe sans uraeus.

¹⁸³ HOSTENS-DELEU, 1977, p. 28.

¹⁸⁴ SAMSON, 1972, p. 60, fig. 33.

¹⁸⁵ SAMSON, 1972, p. 60.

¹⁸⁶ PENDLEBURY, 1951, pl. LXX n°4 et p. 63.

¹⁸⁷ PENDLEBURY, 1951, pl. LXX n°5 et p. 89.

3. Bibliographie

- HOSTENS-DELEU R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, *BMRAH*, 49, pp. 5-65, p. 28.

Conclusion :

Ces différents fragments ont été identifiés comme des modèles de sculpteur ou des exercices d'apprentis à l'aide desquels était enseignée la technique du bas-relief dans les ateliers¹⁸⁸. Ils sont tous sculptés dans le style amarnien, quasiment tous sont des reliefs dans le creux profond plus ou moins accentué. Cette technique était fortement favorisée lors du règne d'Akhénaton car elle beaucoup plus rapide que la technique du relief levé qui nécessite un ravalement de la paroi autour du sujet¹⁸⁹. Mais les deux techniques étaient d'application lors de la période amarnienne.

Ces modèles de sculpteurs ou exercices d'élèves proviennent d'un atelier de sculpteur se trouvant dans la ville d'Amarna. Les fouilles ont démontré qu'il existait plusieurs ateliers à Amarna qui témoignent de la nécessité de former les artisans à la nouvelle esthétique amarnienne¹⁹⁰. Petrie et Carter ont fouillé deux zones qui comprenaient des ateliers de sculpteur, soit près du Grand Temple, soit à l'est de la ville. Il existe plusieurs exemples d'essais de sculpteur provenant de ces fouilles qui sont similaires à ceux de la collection Amherst. Dans le catalogue de vente justement, ce lot, numéroté 854, ne présente pas de provenance mais il est souligné qu'ils sont similaires au lot précédent, 853, d'essais de sculpteurs qui lui-même renvoie à son précédent, 852, qui nous mène à un lot d'essais de sculpteurs, 851¹⁹¹. Ce dernier lot renvoie à l'ouvrage de Petrie sur Amarna et plus précisément au paragraphe sur les ateliers de sculpteurs¹⁹². Le plus grand d'entre eux se situe au nord du palais, là où le mobilier funéraire d'Akhénaton a été préparé. Il s'agirait probablement de la zone nommée *Ushabtis* au nord du palais (Fig. 7). D'autres ateliers de sculpteur ont été trouvés à l'extrémité sud de la ville. A cet endroit plusieurs exercices du plus simples au plus complexes ont été trouvés. L'un d'entre eux présente un exercice avec plusieurs paniers *nb* sculptés, semblables à ceux du E. 5827¹⁹³. Un autre présentant le profil d'un homme (parallèle n°1 E.5837), a également été trouvé dans cette zone lors des fouilles de Petrie¹⁹⁴. Il aurait potentiellement été trouvé dans l'atelier de sculpteur de Thoutmose. Par conséquent, cette fameuse zone à l'extrême sud de la ville serait potentiellement proche de cet atelier bien connu.

¹⁸⁸ WAELKENS, 1990, p. 215.

¹⁸⁹ KARLSHAUSEN, 2000, p. 125.

¹⁹⁰ WARMENBOL, 2002, p. 136.

¹⁹¹ *Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921, p. 76.

¹⁹² PETRIE, 1894, p. 30, n°72.

¹⁹³ PETRIE, 1894, pl. XI, n°4.

¹⁹⁴ SAMSON, 1972, p. 60.

Malgré tout, il reste difficile d'identifier clairement la zone d'où ces fragments proviennent sans informations supplémentaires mais les deux pistes présentées précédemment peuvent être un bon point de départ. Il serait également intéressant d'étudier et de cataloguer tous les fragments d'essais de sculpteurs qui étaient conservés dans la collection Amherst mais qui sont aujourd'hui disséminés dans le monde. L'étude de cet ensemble serait peut-être plus concluante et pourrait apporter une localisation plus sûre.

De nombreux autres exemples d'essais de sculpteur sont présentés dans l'ouvrage de Pendlebury : *The City of Akhenaten* de 1951, que ce soit avec des hiéroglyphes ou des représentations royales¹⁹⁵.

¹⁹⁵ PENDLEBURY, 1951.

2.5. E. 5863. Ouchebti de Maâtkarê

E. 5863 :

Ouchebti de Maâtkarê

*Cachette royale de Deir el-Bahari, DB 320,
fouille Emile Brugsch 1881*

Première moitié de la XXI^e dynastie

Faïence bleue

H. : 11 cm ; l. : 4,5 cm ; ép. : 2,9 cm



© KMKG-MRAH

1. Description

Cette statuette funéraire de type momiforme en faïence bleue appartient à une Epouse Divine d'Amon.

Elle est au nom de Maâtkarê, épouse divine d'Amon, fille du roi Pinedjem I (E.5556) et de la reine Henouttaouy (E.5339)¹⁹⁶. Il est donc logique qu'elle porte un uraeus royal sculpté sur sa longue perruque tripartite noire. Ses oreilles sont découvertes et non peintes. Elle a les bras repliés sur le torse, le droit au-dessus du gauche, et porte deux houes en mains. Ses mains posées sur son suaire sont modelées et ses poings sont fermés. Ses seins sont indiqués par un modelé plus important. Un panier avec un quadrillage (sac à grain) pend dans le bas de son dos, accroché par deux cordelettes qui remontent jusqu'à ses épaules. Son dos est plat.

¹⁹⁶DODSON et HILTON, 2010, p. 206.

L'inscription verticale se trouve dans une colonne délimitée sur la face avant de l'ouchebti. Elle ne mentionne que le titre et le nom de la propriétaire : l'Amon l'Epouse Divine Maâtkarê¹⁹⁷. Ses pieds sont joints et cachés.

La statuette a été collée sur un socle en bois. En-dessous il est écrit : XXI^e dynastie, « Queen » Maat-Ka-Ra, ? Pai-hezem, 60 / 1051, et le chiffre 110 dans un coin. Le chiffre 1051 est inscrit à l'envers par rapport aux autres chiffres et en rouge alors que le reste est en noir.

2. Analyse typologique

Le Musée du Louvre possède aussi un ouchebti de la Divine Adoratrice Maâtkarê (E 7667) : qui provenait auparavant de la collection Allemant. Cette figurine porte également une inscription : « Que soit illuminé l'Amon, l'épouse divine d'Amon, Maâtkarê, juste de voix »¹⁹⁸. Cet ouchebti de type momiforme porte une perruque tripartite noire ornée d'un uraeus. Il a les deux bras croisés sur sa poitrine dont les seins sont modelés. Et porte des houes dans chaque main. Dans son dos, il porte un sac à grains trapézoïdal quadrillé, suspendu par deux cordelettes. En plus de l'inscription qui nous signifie qu'il s'agit bien d'un ouchebti appartenant à Maâtkarê, il est possible en comparant celui-ci et celui des MRAH de faire ressortir des caractéristiques propres aux ouchebtis de Maâtkarê. Ses ouchebtis conservés en grand nombre sont caractérisés par une petite taille de 11 cm environ, une perruque noire avec un uraeus et un modelé de la poitrine.

Mais les ouchebtis de Maâtkarê ressemblent énormément à ceux d'Henouttaouy dont elle est la fille ainsi qu'à ceux de Pinedjem I^{er} qui avait la charge de grand prêtre d'Amon à Thèbes¹⁹⁹. Les ouchebtis d'Henouttaouy possèdent également une coiffure tripartite, les bras croisés, tenant dans chaque main une houe, et même la glaçure bleue est semblable. Le seul point qui diverge par rapport aux ouchebtis de Maâtkarê est le fait que la poitrine des ouchebtis de Henouttaouy n'est pas modelée.

Maâtkarê porte le titre de d'épouse divine d'Amon qui est une fonction religieuse au départ et qui deviendra par la suite une fonction plutôt politique. Pendant près d'un millénaire, de la XVIII^e à la XXVI^e dynastie, il y a eu environ une trentaine de femmes de la famille royale, portant le titre d'« Epouse du dieu » et d'« adoratrice du dieu ». Ces deux termes sont résumés sous l'appellation « Divine Adoratrice ». Le titre de « Divine Adoratrice

¹⁹⁷BOVOT, 2003, p. 322.

¹⁹⁸BOVOT A TRADUIT COMME SUIV : « LA SEHEDI L'OSIRIS, DE L'ÉPOUSE DIVINE D'AMON, MAÂTKARÊ, JUSTE DE VOIX ».BOVOT, 2003, p. 323.

¹⁹⁹BOVOT, 2003, p. 186.

d'Amon » qui fait son apparition durant la XVIII^e dynastie, est à l'origine lié à la fonction d' « Epouse du Dieu »²⁰⁰.

C'est durant la XX^e dynastie que le terme « Adoratrice » est introduit pour la première fois dans une titulature royale. C'est la fille de Ramsès VI, Iset E²⁰¹, qui va imposer la fonction de « Divine Adoratrice d'Amon » et par la même définir la séparation entre épouse royale et « Divine Adoratrice d'Amon ». Après la dernière Divine Adoratrice de la Troisième Période Intermédiaire, la transmission de la charge se fait par voie d' « adoption ». Ce système est une décision purement politique visant à éviter à nouveau les conflits engendrés par la création de dynasties parallèles. En effet, les Divines Adoratrices ne pouvaient pas avoir d'enfants et donc avoir un héritier à même de conquérir le pays. Mais elles obtiennent un tel pouvoir que les souverains de cette époque essayent de placer leur fille à cette fonction pour garder la mainmise sur Thèbes²⁰².

3. La cachette de Deir el-Bahari

Dans la Première cachette de Deir el-Bahari en 1881, ont été trouvés les cercueils de la divine épouse et adoratrice d'Amon, Maâtktarê, sa momie, une momie secondaire, des papyrus, des boîtes à ouchebtis et 150 ouchebtis²⁰³. En 1889, Maspero énonce les occupants de la cachette comme suit : « ceux qui la délivrèrent des Hyksos, Sekenenré, Amosis I et sa grande épouse Ahmès Néfertari, puis Aménophis I, Amon I, Thoutmosis II, la momie récemment dépouillée du grand conquérant Thoutmosis III, Ramsès I, Séthi I, l'illustre Ramsès II, Ramsès III, enfin les plus célèbres prophètes de la XXI^e dynastie et leurs épouses car ils avaient choisi cet endroit pour sépulture, et s'y firent enterrer avec tous leurs chaouabtis. »²⁰⁴. Mais la cachette devait déjà être connue auparavant des habitants des alentours car une partie des figurines funéraires des se sont retrouvées sur le marché dès 1874²⁰⁵. Cependant il devait en rester une quantité très conséquente dans la cachette comme le souligne Maspero : « les figurines funéraires sont au nombre de trois mille sept cents. Elles étaient en partie répandues sur le sol en tas d'inégale grosseur, partie entassées dans des coffrets. Les coffrets étaient au nombre de vingt au moins... ». Toujours selon Maspero, il

²⁰⁰JACOB, 2012-2013, p. 32.

²⁰¹DODSON et HILTON, 2010, p. 192.

²⁰²YOYOTTE, 2009-2010, p. 11.

²⁰³KITCHEN, 1986, p. 59.

²⁰⁴AUBERT et AUBERT, 1973, p. 140.

²⁰⁵BOVOT, 2003 (b), p. 302.

devait se trouver dans la cachette de Deir el-Bahari 148 serviteurs de la prêtresse qui sont aujourd'hui dispersés à travers le monde²⁰⁶.

La momie, les sarcophages et d'autres objets appartenant à l'équipement funéraire de Maâtkarê sont conservés au Musée du Caire à l'exception de quelques ouchebtis dont le E.5863. Les sarcophages de Maâtkarê portent le numéro CG 61028 et sa momie le CG 61088²⁰⁷.

4. Parallèles

1. <i>Ouchehti de Maâtkarê</i> . Paris, Musée du Louvre ²⁰⁸ , n°inv. E 7667 ²⁰⁹ . Première moitié de la XXI ^e dynastie. Faïence bleue. 11,26 x 4,6 x 2,6 cm. Cachette royale de Deir el-Bahari.	Ouchehti momiforme avec les bras croisés sur la poitrine, le bras droit passant sur le gauche. Ses mains tiennent deux houes. L'ouchehti est coiffé d'une coiffure tripartite noire. Il porte dans le dos un sac à grain. Une colonne de hiéroglyphes est peinte sur la face avant : La <i>shedj</i> , l'Amon, de l'épouse divine d'Amon, Maâtkarê, juste de voix ²¹⁰ .
2. <i>Ouchehti de Maâtkarê</i> . Paris, Musée du Louvre, n°inv. E 25377 (Fig 12) ²¹¹ . Première moitié de la XXI ^e dynastie. Faïence bleue. 11,6 x 4,4 x 2,3 cm. Cachette royale de Deir el-Bahari (?).	Ouchehti momiforme vêtu d'un suaire et portant une perruque tripartite noire. Ses seins sont modelés. Ses bras sont croisés sur sa poitrine, le bras droit passant sur le gauche. Ses poings sont fermés et apparents. Elle porte deux houes et un sac à grains dans son dos. Une colonne de hiéroglyphes est peinte sur la face avant : La <i>shedj</i> , l'Osiris, l'épouse divine Maâtkarê, juste de voix ²¹² .
3. <i>Ouchehti de Henouttaouy</i> ²¹³ . Paris, Musée du Louvre, n°inv. E 7669 ²¹⁴ . XXI ^e dynastie. Faïence bleue. 12,2 x 4,4 x 2,6 cm. cachette royale de Deir el-Bahari.	Ouchehti momiforme avec les bras croisés sur la poitrine, le droit au-dessus du gauche. Ses mains tiennent deux houes. Elle porte une perruque tripartite peinte en noir ornée d'un uraeus. Une colonne de hiéroglyphes est peinte sur la face avant.

²⁰⁶ BOVOT, 2003 (b), p. 303.

²⁰⁷ JANES, 2010, p. 13.

²⁰⁸ D'autres ouchebtis de Maâtkarê sont également conservés au Musée du Louvre : E 7668, E 20232, E 22079, E 22125, E 22135 et E 25377.

²⁰⁹ BOVOT, 2003 (b), p. 322 (présence d'une bibliographie comparative assez étoffée).

²¹⁰ Traduction de BOVOT, 2003 (b), p. 322.

²¹¹ BOVOT, 2003 (b), p. 329.

²¹² Traduction de BOVOT, 2003 (b), p. 330.

²¹³ BOVOT, 2003 (b), p. 346-347 (plusieurs exemples d'ouchebtis de Henouttaouy).

²¹⁴ BOVOT, 2003 (b), p. 186.

5. Conclusion

La titulature et le nom présent sur l'ouchebti permettent une datation aisée à la XXI^e dynastie. Le lieu de provenance est lui aussi certain car les ouchebtis de Maâtkarê ne pouvaient se trouver que dans la cachette de Deir el-Bahari. Par contre, le trajet effectué par cet ouchebti avant d'arriver dans la collection Amherst est lui totalement inconnu. La présence des différents chiffres sous le socle pose aussi question : quand ont-ils été apposés et aussi dans quel ordre ? Dans quel but ? Dans les fiches inventaires du musée, seul le numéro 1051 écrit en rouge, est noté. Les autres inscriptions seraient alors potentiellement apparues par après et auraient été apposées par des membres des MRAH.

6. Bibliographie

- SCHNEIDER H., 1977. *Shabits. An introduction to the history of Ancient Egyptian funerary statuettes with a catalogue of the collection of Shabtis in the National Museum of Antiquities at Leiden*, vol. 2, Leydes, p. 118 n°4.3.0.5.

3. Les objets dont la provenance est inconnue

3.1. E. 5814-7. Les sceaux

E. 5814 :

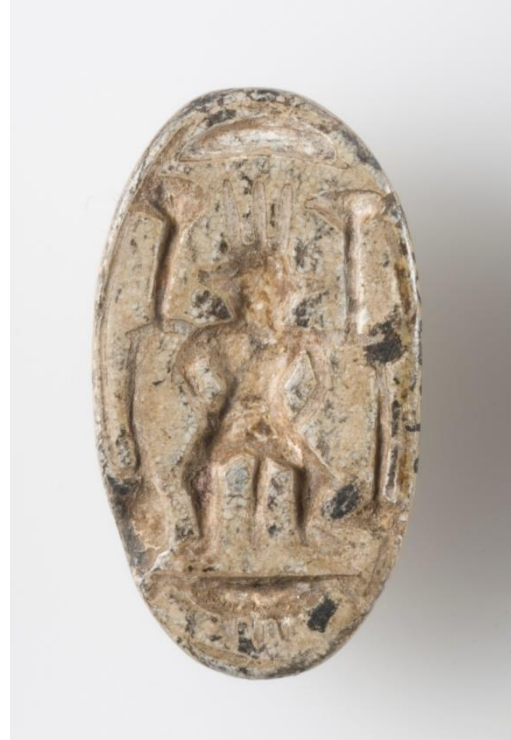
Sceau en forme de coquillage, décoré.

Basse Epoque, XXVI^e dynastie

Provenance inconnue

Faïence

L. : 2,4 cm ; l. : 1,3 cm ; ép. : 0,8 cm



5. Description

Sur ce sceau imitation coquillage longiligne, trois bandes quadrillées décorent le recto. Au verso, serait sculptée la figure du génie Bès. Il adopte en effet, sa position si caractéristique : vu de face avec les jambes écartées et les bras arqués de part et d'autre du corps. Sa queue est visible entre ses jambes. Il porte une couronne à plumes et deux tiges de papyrus l'entourent.

6. Analyse typologique

Bès est un génie au corps nain et à tête de lion. Il est toujours représenté de manière frontale avec des jambes courtes écartées. Il est généralement coiffé d'une couronne de

plumes²¹⁵. Il est lié à la déesse Hathor, qu'il a apaisé lors de son retour de Nubie. Attaché au monde féminin, il a un rôle de protecteur de la beauté, de l'accouchement et du foyer en compagnie de Touéris²¹⁶. Il repousse les forces du mal à l'aide d'instruments de musique dont le bruit les faisait fuir. C'est un génie reconnu pour sa grande capacité à neutraliser les nuisances, de ce fait il est très populaire²¹⁷. Porter une amulette avec sa représentation a une fonction salvatrice. Grâce aux papyrus qu'il brandit, il apaise la déesse Hathor et permet ainsi aux dieux de veiller sur la naissance²¹⁸.

7. Parallèles

1. N°41-47 ²¹⁹ . Nouvel Empire – Basse Epoque.	Différents scarabées avec une représentation de Bès : jambes écartée, bras le long du corps ou levés, la couronne à plumes et la queue entre les jambes.
2. New York, Metropolitan Museum n°inv. 03.5.13 (fig. 13) ²²⁰ . Nouvel Empire. Stéatite. 1,7 cm. Provenance inconnue	Bès est représenté jambes écartée, bras arqués le long du corps, la couronne à plumes et la queue entre les jambes.
3. Jérusalem, The Israel Museum, n°inv. 76.031.3695 ²²¹ . Nouvel Empire. Stéatite. ? Provenance inconnue	Bès est représenté jambes écartée, bras arqués le long du corps, la couronne à plumes et la queue entre les jambes. Son visage est détaillé : nez, bouche, yeux et oreilles.

²¹⁵ MATOUK, 1977, p. 37.

²¹⁶ WALLEMACQ, 2002, p. 138-140.

²¹⁷ DERRIKS et GEUZAIN, 2009, p. 240-241.

²¹⁸ WALLEMACQ, 2002, p. 138-140.

²¹⁹ MATOUK, 1977, p. 37-38 et 374.

²²⁰ METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab with Representation of Bes*, s.d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560629>], (06/12/2019).

²²¹ MUSEUMS IN ISRAEL, *Scarab depicting Bes, guardian of the home and protector of women and children*, s.d., [https://museums.gov.il/en/items/Pages/ItemCard.aspx?ItemId=ICMS_IMJ_337815], (03/12/2019).

E. 5815 :

Cauroïde avec hiéroglyphes.

Provenance inconnue

Deuxième Période Intermédiaire

Stéatite

L. : 1,8 cm ; l. : 1,3 cm ; ép. : 0,6 cm



1. Description

Ce sceau est sculpté en forme de coquillage. Son bord est marqué par deux lignes dont l'espacement est quadrillé. Une ligne courvée sculptée définit et marque chaque extrémité. Au verso, une inscription est colorée en vert et comprend les hiéroglyphes suivants : deux faucons, trois cœurs, deux yeux oudjat, deux signes ânh et une tige de papyrus.

2. Parallèles

Ce genre d'inscription est typique de la Deuxième Période Intermédiaire ainsi que du début du Nouvel Empire.

1. N°MM1132, pl. VIII ²²² . Provenant de Gaza et daté de la XVIII ^e dynastie,	Scarabée avec la même inscription : faucon, œil oudjat, cœur et signe ânh
2. Le Caire, n°inv. JE 30259 ²²³ . Deuxième Période Intermédiaire. 1,8 x 1,2 cm. Abydos.	Les signes hiéroglyphiques sont arrangés symétriquement : le signe ankh, le faucon, le cœur et l'œil oudjat.
4. New York, Metropolitan Museum n°inv. 35.3.49 (fig. 14) ²²⁴ .	Scarabée avec les mêmes signes que précédemment mais au lieu des faucons, ce

²²² PETRIE, 1932, pl. VIII n°118.

²²³ NEWBERRY, 1907, p. 96.

²²⁴ METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab from Ruiu's Burial*, s.d.,

[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560177?searchField=All&sortBy=Relevance&d>

Début de la XVIII ^e dynastie. Stéatite. 2,1 x 1,4 cm. Asasif, Tombe de Neferkhawet (MMA 729), chambre est, tombe de Ruiu (IV).	sont deux cobras qui sont présents.
---	-------------------------------------

E. 5816 :

Cauroïde avec spirale et tiges de papyrus.

Provenance inconnue

Deuxième Période Intermédiaire

Stéatite

L. : 1,5 cm ; l. : 1,3 cm ; ép. : 0,6 cm



1. Description

Sur le dos de ce sceau avec les extrémités typiques des imitations de coquillages, deux barres s'entrecroisent perpendiculairement. Une spirale avec sculptée au milieu, du plat du coquillage, qui est entourée par deux tiges de papyrus.

2. Parallèles

Ce cauroïde appartient à une catégorie datée du début de la XVIII^e dynastie mais aussi de la Deuxième Période Intermédiaire.

1. Londres, University College, n°187 pl. VIII ²²⁵ , XVIII ^e dynastie.	Scarabée avec la décoration d'une spirale entourée de tiges de papyrus.
2. Le Caire, n°inv. CG 36586 ²²⁶ . XVIII ^e dynastie. Céramique. 1,5 cm. Provenance inconnue.	Scarabée avec la décoration d'une spirale entourée de tiges de papyrus.

²²⁵ PETRIE, 1925, pl. VIII, n°153-155.

²²⁶ NEWBERRY, 1907, p. 147 et pl. XIII

E. 5817 :

Sceau en forme de coquillage avec poisson.

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Stéatite

L. : 1,8 cm ; l. : 1,1 cm ; ép. : 0,5 cm



1. Description

Sceau en sculpté forme de coquillage, décoré d'un poisson coloré en vert et sculpté finement avec deux fleurs de lotus qui sortent de sa bouche. Le coquillage possède plusieurs lignes sur son pourtour qui sont coupées par des lignes verticales aux deux extrémités.

2. Parallèles

Les cauroïdes avec la représentation de poisson, des tilapias, sont typiques de la XVIII^e dynastie.

1. New York, Metropolitan Museum n°inv. 27.3.397 (fig. 15) ²²⁷ . XVIII ^e dynastie, règne d'Hatchepsout et de Touthmôsis III. Stéatite. 1,8 x 1,2 cm. Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, dépôt de fondation n°7 (G).	Sceau en forme de coquillage. Il est décoré de la même manière que le E. 5817. Au verso, se trouve un poisson avec deux fleurs de lotus qu'il tient dans sa bouche. Il tout à fait semblable à celui des MRAH.
2. Tombe 1104 n°55 ²²⁸ .	Scarabée provenant de Gaza et portant le même motif
5. New York, Metropolitan Museum n°inv. 36.3.45 ²²⁹ .	Sceau en forme de coquillage. Il est décoré de la même manière que le E. 5817. Au verso, se

²²⁷ HAYES, 1959, p. 87.

²²⁸ PETRIE, 1932, pl. VII n°55.

Début de la XVIII ^e dynastie. Stéatite. 1,2 x 0,7 cm. Cheik Abd el-Gourna, Tombe de Hatnefer et Ramose (sous TT 71), sarcophage IV.	trouve un poisson avec deux –fleur de lotus qu’il tient dans sa bouche. Ce sceau présente peu de détail et est de moins bonne qualité que le E. 5817.
6. New York, Metropolitan Museum n°inv. 35.3.49 ²³⁰ . Début de la XVIII ^e dynastie. Stéatite. 1,3 x 1 cm. Assassif, Cour CC 41, Tombe R 2.	Scarabée avec la représentation d’un poisson avec deux fleurs de lotus.

²²⁹ METROPOLITAN MUSEUM, *Cowroid Seal-Amulet*, s.d.,
[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560225?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=cowroid+fish&offset=0&rpp=80&pos=2>], (06/12/2019).

²³⁰ METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab*, s.d.,
[https://www.metmuseum.org/art/collection/search/546913?searchField=All&sortBy=Relevance&deptids=10&what=Scarabs&ao=on&ft=*&offset=80&rpp=80&pos=127],
(06/12/2019).

3.2. E. 5818 Fragment de naos

Fragment de naos

Provenance inconnue

Basse Epoque : XXVI^e dynastie

Pierre

H. : 87 cm ; l. : 32 cm ; ép. : 16,3 cm



1. Description

Il s'agit d'un naos fragmentaire composé de huit registres²³¹. La scène du premier registre est très fragmentaire.

Au registre supérieur, il y avait une figure assise. Il n'y a plus qu'une partie du trône, Capart lui signale qu'il a vu clairement deux socles. Ensuite, il y a un édicule dont le plafond, supporté par des colonnes, a malheureusement disparu. À l'intérieur est placé un groupe représentant la vache céleste. Sous la tête de l'animal se trouve, debout, une petite figurine dessinée nettement de profil. Une autre figure agenouillée nous montre un roi en train de boire au pis. Au registre suivant, nous avons d'abord six divinités, faisant partie d'un groupe plus nombreux qui commençait au registre précédent. Elles sont tournées vers la droite. En tête de marche un homme portant la coiffure et la barbe des dieux, tenant dans la main gauche le sceptre à tête d'animal et dans la droite la croix de vie. Le second également debout, est enveloppé de bandelettes de momie. Les trois suivants sont debout en marche ; ils laissent tomber les deux bras le long du corps, ne tenant aucun insigne. Cette série se termine par l'image d'un cynocéphale, assis sur une base surmontée d'une corniche²³². S'ensuit une déesse à tête de lionne, tournée vers la gauche

Le troisième registre comprend deux femmes assises sur un trône, tenant le sceptre des dieux et le signe ankh (?)²³³. Ce serait deux formes de la déesse Neith portant la couronne rouge²³⁴. Ensuite sont figurées deux statues de divinité sous forme animale : la première est un cobra dressé ou uraeus et le second est un vautour. L'une étant la déesse protectrice de la Basse Egypte et l'autre de la Haute Egypte. A la suite deux divinités à tête de lion se trouvent assises dans des attitudes différentes. L'une semble à genoux alors que l'autre est accroupie. Dans les deux cas, le vêtement est étroitement serré sur le corps. La première est la Sekhmet Saïs. Au registre suivant, il y a un dieu à tête d'Ibis, tenant le sceptre et le signe ankh. Vient ensuite une déesse Neith sur son trône. Le suivant est le dieu Min ithyphallique coiffé de deux hautes plumes et tenant un fouet.

Une femme debout avec une dépouille de vautour sur sa tête est suivie d'une autre femme debout, tenant le sceptre des dieux et le signe *ankh*. L'image suivante, partiellement mutilée avec une lionne sur un promontoire coiffé d'une couronne complexe.

²³¹ Description inspirée de celle de CAPART J., 1924. Un fragment naos saïte dans *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, seconde série 20, tiré à part (Classe des Lettres).

²³² CAPART, 1924, p. 8.

²³³ CAPART, 1924, p. 10.

²³⁴ CAPART, 1924, p. 11.

Sur une base unique se trouvent posés deux bateaux qui seraient la barque du soir et du matin²³⁵.

2. Bibliographie

- CAPART J., 1924. Un fragment naos saïte dans *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, seconde série 20 (Classe des Lettres), p. 3 du tiré à part.
- CAPART J., 1927. *Documents pour servir à l'étude de l'art égyptien*, Paris, p. 68.
- EL-SAYED R., 1969. « Thoth n'a-t-il vraiment pas de mère » dans *Revue d'égyptologie*, t. 21, Paris, pp. 71-76, p. 75.
- EL-SAYED R., 1975. *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, t. 64, Le Caire (Bibliothèque d'étude), p. 215-218.
- EL-SAYED R., 1976. *Deux aspects nouveaux du culte à Saïs* dans BIFAO, t. 76, Le Caire, p. 96.
- EL-SAYED, 1982. *La déesse Neith de Saïs. 1, Importance et rayonnement de son culte*, t. 86, Paris (Bibliothèque d'étude de l'institut français d'archéologie orientale du Caire), p. 413.
- LÄ V, col. 1026, n°284
- LEFEBVRE FR. ET VAN RINSVELD, 1990. *L'Egypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 157.
- OTTO E., 1938. « Die Lehre von den beiden Ländern Agyptens in der ägyptischen Religionsgeschichte » dans Blackman et coll., *Studia Aegyptiaca*, pp. 10-35, p. 20.
- PORTER B. et MOSS R., 1934. *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, vol. IV, Londres, p. 48.
- SAUNERON S., 1960, dans *JNES*, t. 19, p. 272.
- SPELEERS L., 1923. *Recueil des inscriptions égyptiennes des Musées royaux du cinquantième à Bruxelles*, catalogue de musée, Bruxelles, p. 87-88 n°334 et p. 181-182 n°334.

²³⁵ CAPART, 1924, p. 16.

- VAN DE WALLE B., LIMME L. et DE MEULENAERE H., 1980. *La collection égyptienne. Les étapes marquantes de son développement*, Bruxelles, p.20.
- VAN DE WALLE B., « publication des textes des musées : Bruxelles » dans *Textes et langages de l’Égypte pharaonique*, hommage à Jean-François Champollion, t. 64/3, Le Caire (Bibliothèque d’étude), pp. 169-198, 179.

3.3. E. 5838-47. Les vases

Introduction :

Certaines pierres ont toujours été préférées à d'autres dans la fabrication de vases comme le calcaire, le basalte et l'albâtre²³⁶. A la fin de l'Ancien Empire, un changement s'opère : les pierres dures sont délaissées pour faire place à une très large utilisation de l'albâtre. La production de vases en pierre diminue également à cette période mais durant le Nouvel Empire elle reprend très largement. L'albâtre égyptien (à ne pas confondre avec l'albâtre romain consistant en du sulfate de calcium), aussi appelé albâtre calcaire ou calcite, est très généralement de teinte blanc cassé, jaune pâle ou jaune orangé²³⁷. Son aspect peut être homogène mais aussi présenter des bandes irrégulières blanches et jaunes. Il s'agit d'une pierre assez tendre facilitant le travail des artisans et montrant un beau poli. Ces vases ont pu connaître de grandes variations ainsi que subir une influence étrangère. Les types de vases étrangers ou influencés par ceux-ci étaient assez populaires au Nouvel Empire, ce qui n'est pas surprenant au vu des contacts directs entre l'Égypte et ses voisins²³⁸.

Il est fort probable qu'une partie de ces vases ait servi de contenant pour des huiles parfumées ou des onguents. Leur production est souvent rattachée au temple ou plus précisément au laboratoire des temples comme nous pouvons le voir à Dendera et Edfou²³⁹. Les parfums ne sont pas produits directement là mais il s'agirait plutôt de magasins qui les conservent avant leur utilisation durant un rituel. Les parfums et onguent revêtent en effet différentes fonctions. Les parfums et onguents revêtent une fonction capitale dans la toilette divine²⁴⁰. L'encens et le parfum sont même considérés comme des émanations du divin. Selon René Preys : « Encenser, parfumer ou oindre la statue divine constitue l'union entre une matière divine (le produit) et une matière devant devenir divine (la statue) »²⁴¹. Les parfums et onguents sont surtout utilisés pour purifier et parfumer le corps lors de fêtes.

²³⁶ SPALINGER, 1982, p. 126.

²³⁷ DE PUTTER et KARLSHAUSEN, 1992, p. 43.

²³⁸ SPALINGER, 1982, p. 126.

²³⁹ PREYS, 2002, p. 35.

²⁴⁰ MANNICHE, 2002 (a), p. 59.

²⁴¹ PREYS, 2002, p. 35.

E. 5838 :

Couvercle de vase

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

Diam. : 8,8 cm ; ép. : 0,6 cm



1. Description

Une moitié du couvercle a été recollée, elle est composée de trois morceaux de tailles conséquentes et de deux plus petits. Malgré cette reconstitution, un fragment est toujours manquant. Le nombre 1239 est inscrit en rouge.

Au verso, un cercle plus petit possède une plus grande épaisseur dont le diamètre est de 7 cm, ce qui devait permettre de mieux caler le couvercle sur son vase originel.

Ce couvercle est renseigné comme étant celui du vase E. 5839, ce qui s'avère impossible puisqu'ils ne sont pas sculptés dans le même albâtre et surtout leurs tailles ne correspondent pas.

2. Parallèles

1. New York, Metrolitan Museum n°inv. 27.2.2 ²⁴² . VI ^e dynastie. Albâtre. ?. Provenance inconnue.	Couvercle de vase à onguent cylindrique inscrit au nom de Pépi I ^{er} .
2. Chicago, The Art Institute n°inv. 1894.664a-b ²⁴³ . XII ^e dynastie. Albâtre. 0,4 x 4 x 4 cm. Provenance inconnue.	Vase à kohol en albâtre avec son couvercle.
3. Paris, Musée Rodin n°inv. CO. 6423 ²⁴⁴ .	Disque plat avec un tenon en-dessous qui

²⁴² HAYES, 1953, p. 127, fig. 77

²⁴³ TEETER, 1994, p. 18, n°1.

²⁴⁴ LIENHARD N. et GARNIER B., s. d. « pot à khöl avec couvercle » dans *Rodin et l'art égyptien*, [<http://www.egypte.musee-rodin.fr/fr/collections/vase-vaisselle/co-6423>], (07/11/2019).

Moyen Empire ou Nouvel Empire. Albâtre. 0,9 x 6,5 cm. Provenance inconnue.	s'insérait dans l'ouverture du vase.
--	--------------------------------------

E. 5839 :

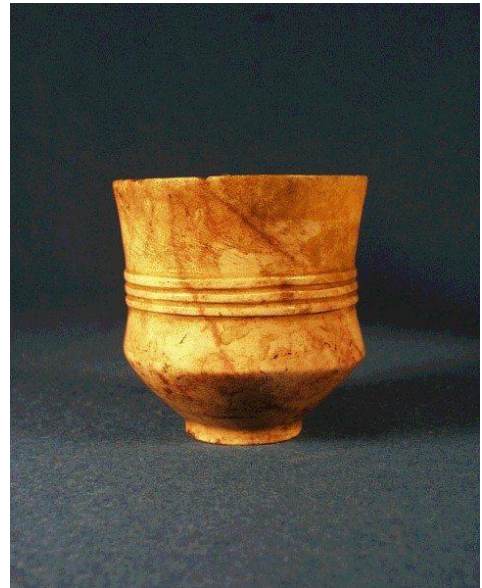
Vase en albâtre

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

H. : 8,5 cm ; diam. : 8,5 cm



1. Description

Le vase a été restauré mais il reste quelques éclats sur la lèvre. Une petite couche de saleté est présente sur tout le vase ainsi que de nombreuses griffures.

Ce vase présente une large ouverture. Il est légèrement convexe dans sa partie supérieure et orné de trois bourrelets au milieu. Après les trois bourrelets, le vase s'évase vers le bas sur quelques centimètres avant la jonction avec la partie inférieure, qui est-elle évasée vers le haut. Il se termine par un petit pied plat.

Il a été sculpté dans de l'albâtre veiné de rouge. Une ancienne étiquette ronde est collée près du bord à côté du numéro d'inventaire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Elle porte le numéro 311/7.

Il s'agirait d'une forme originale de gobelet ou tout du moins, une forme peu ou pas publiée.

E. 5840 :

Vase en albâtre

Provenance inconnue

Moyen Empire - début XVIII^e dynastie

Albâtre

H. : 7,5 cm ; diam. : 9,5 cm



1. Description

Il s'agit d'un vase à col haut avec une panse cylindrique se terminant par un pied en pointe.

Le cou marqué représente un tiers de la hauteur totale du vase, se terminant par une lèvre plate et une large ouverture. Le vase possède une épaule légère. Au niveau de la largeur maximale du vase, la panse commence à se rétrécir pour terminer par un pied en pointe.

Il porte les numéros 1239 écrit en rouge et 80 écrit au crayon.

2. Analyse typologique

Peu d'exemples identiques à ce vase ont été trouvés dans les publications des collections égyptiennes. L'un d'entre eux a été publié par Christine Lilyquist dans son ouvrage sur la vaisselle en pierre (parallèle n°1) mais il s'agit seulement d'un dessin qui n'est accompagné d'aucune photo²⁴⁵. Le deuxième parallèle a une forme comparable au vase E. 5840, à part qu'il possède un pied qui est tout même une différence assez conséquente.

²⁴⁵ LILYQUIST, 1995, p. 29 et fig. 24:16.

3. Parallèles

1. XVIII ^e dynastie, Amenhotep I ^{er} . Serpentine. ?. Tombe d'Amenhotep I ^{er} ²⁴⁶ .	Vase à col haut et large, à peine moins large que la panse. Il possède un pied en pointe.
2. New York, Metropolitan Museum n°inv. 36.3.61 (fig. 16) ²⁴⁷ . XVIII ^e dynastie, Touthmôsis II. Albâtre. 9,5 x 9,3 cm. Sheikh Abd el-Gourna, Tombe de Hatnefer et Ramose, Inside 36.59a, b (Basket "O").	Vase à col haut avec une panse piriforme. L'épaule est à peine marquée. La panse se rétrécit jusqu'au pied qui est plat.

²⁴⁶ LILYQUIST, 1995, p.29 et fig. 24:16.

²⁴⁷ METROPOLITAN MUSEUM, « Jar . ca. 1492–1473 B.C. » dans *The Met*, [https://www.metmuseum.org/art/collection/search/548733?&searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=alabaster&offset=0&rpp=80&pos=37] (25/11/2019).

E. 5841 :

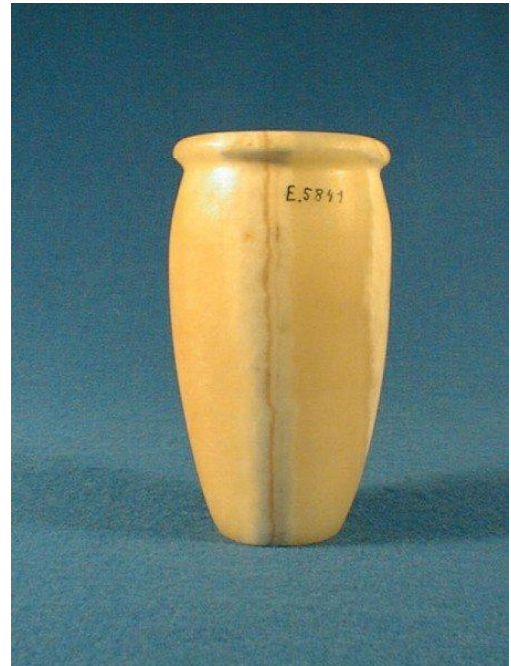
Vase en albâtre

Provenance inconnue

Nouvel Empire (?)

Albâtre

H. : 10 cm ; diam. : 5,6 cm



1. Description

Vase longiligne à fond plat avec un rebord. Il présente une base étroite et une panse qui s'évase jusqu'au quart supérieur. L'orifice est assez large et possède une lèvre arrondie légèrement saillante. L'extérieur du vase est bien poli, l'intérieur montre les traces de l'évidage : stries concentriques.

2. Analyse typologique

La forme de ce gobelet est bien attestée à l'Ancien Empire et même à la période Nagada, quelques exemples ont été répertoriés par Barbara Aston²⁴⁸. Le gobelet des MRAH serait plutôt daté du Moyen Empire selon la forme de ses lèvres qui sont assez courtes par rapport à celles des gobelets de l'Ancien Empire. Mais une datation plus récente serait suggérée par la forme de la lèvre assez spécifique du Moyen Empire. Il semblerait donc plus probable que ce vase ait été créé au Moyen Empire. Il possède aussi une forme plus élancée que la plupart des vases de ce type datant de la période des premières dynasties et de l'Ancien Empire.

²⁴⁸ ASTON, 1994, p. 101.

3. Parallèles

Dans l'ouvrage de Barbara Aston, il existe d'autres parallèles datés archéologiquement de la période Nagada ou de la première dynastie²⁴⁹.

1. Bruxelles, MRAH n°inv. E.4664. Epoque Protodynastique. Albâtre. 19,9 cm. Kafr Tarkhan al Gharbi.	Vase longiligne à fond plat avec un rebord.
2. Paris, Musée Rodin, n°inv. CO. 2682 ²⁵⁰ . Première période intermédiaire. Albâtre. 7,4 x 4,9 cm. Provenance inconnue.	Vase de forme conique s'élargissant vers le haut jusqu'au rétrécissement du col. Il se termine par des lèvres plates.
3. N°30, pl. XLI ²⁵¹ . XVI ^e dynastie. Albâtre. Tombe 1276, Sedment.	Vase conique avec un petit col et une lèvre étroite.

4. Bibliographie

- Luz Mangado M., 1997. *La tierra del toro apis. Dioses, Reyes y Hombres del Egipto Faraonica*, catalogue d'exposition, Pamplona, 4 juillet- 21 septembre1997, p. 109.

²⁴⁹ ASTON, 1994, p. 101.

²⁵⁰ LIENHARD N. et GARNIER B., s. d. « Vase conique » dans *Rodin et l'art égyptien*, [<http://egypte.musee-rodin.fr/en/collections/vase-vaisselle/co-2682>], 08/11/2019).

²⁵¹ PETRIE et BRUNTON, 1924 (a).

E. 5842 :

Support de plateau en albâtre

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

H. : 6 cm ; diam. max. : 12 cm



© KMKG-MRAH

1. Description

Ce support de plateau a un pied plat et creux en son centre. Deux zones de restaurations en résine sont présentes sur la lèvre. Deux numéros sont inscrits sous le pied : 1252 (en rouge) / 1280 (en noir). Ce support est de forme concave. Il part en évasé jusqu'au niveau de la lèvre plate. Bien que présenté en vitrine sous un plateau (E.5844), il ne devait pas s'agir de sa place à l'origine. Des traces d'un autre support sont visibles sous le plateau.

2. Parallèles

C'est un support typique du Nouvel Empire, concave avec un pied plus large que la lèvre.

1. N°33, pl. XXIII ²⁵² . XVIII ^e dynastie. Tell el-Ajjul tombe 1037.
2. N°73, pl. LXXIII ²⁵³ . Amenhotep III. Albâtre. Sedment tombe 419

3. Bibliographie

- LEFEBVRE FR. et VAN RINSVELDB., 1990. *L'Egypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 114.

²⁵² PETRIE, 1932.

²⁵³ PETRIE et BRUNTON, 1924 (b).

E. 5843 :

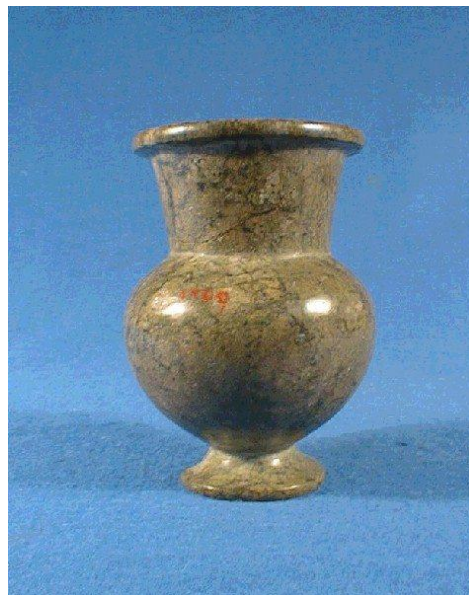
Vase en stéatite

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Stéatite

H. : 9,5 cm ; diam. : 6,5 cm



1. Description

Ce vase à col haut présente une panse globulaire avec une épaule légère.

La panse du vase se rétrécit à partir de son tiers inférieur et ce jusqu'au niveau du pied. Ce vase se termine par un pied convexe de petite taille. Le vase possède un rebord arrondi en saillie qui termine le cou cylindrique. Le col prend une part assez importante de la taille du vase : un peu plus du tiers.

Il manque un morceau du pied et des petits fragments au niveau d'une zone du cou qui a été recollée. Un numéro en rouge, 1309, est inscrit sur la panse ; il s'agit peut-être d'un numéro de fouille mais rien n'était indiqué dans le catalogue de vente de 1921.

2. Analyse typologique

Le vase E. 5843 à l'exception des autres vases de ce chapitre est en stéatite et non en albâtre. La stéatite est une roche qui a une texture compacte et homogène²⁵⁴. Il s'agit d'un matériau assez original pour de la vaisselle.

Il s'agirait d'un type de vase typique de la XVIII^e dynastie, et même selon Fl. Petrie datant plus précisément du règne de Touthmôsis III²⁵⁵. Les caractéristiques principales de ce type de vase sont un col haut, une panse globulaire et un petit pied. Il existe des variantes plus

²⁵⁴ ASTON, 1994, p. 59.

²⁵⁵ PETRIE, 1977, p. 13.

ou moins trapues. Ils peuvent également présenter des différences au niveau de la forme du pied²⁵⁶.

Il s'agit très probablement d'un vase conçu pour l'équipement d'une tombe, destiné à contenir une huile ou un onguent parfumé. Cette hypothèse repose sur les restes de substances grasses retrouvées dans deux des vases du Louvre (N. 1171 et E. 14009). Un vase de ce type conservé à New York (MMA 26.8.32a, b) et provenant d'une des tombes des trois épouses étrangères de Thoutmosis III à Thèbes, a même été retrouvé avec un couvercle en forme de disque plat²⁵⁷. Il s'agit donc de vase qui devait porter ce type de couvercle plat.

La majorité des exemples des vases de ce type sont en albâtre. Au vu de leur grande production, il est logique qu'ils aient été sculptés dans différents types de pierres.

3. Parallèles

Voici quelques parallèles mais cette ne pouvant être exhaustive, il est possible de trouver plus de parallèles dans l'ouvrage de Barbara Aston (p. 151 n°173 : *Long-necked flask with foot*)²⁵⁸. Les parallèles suivants proviennent de deux sources différentes : une partie des collections de musées dont on ne connaît par l'origine et l'autre de fouilles effectuées en Egypte permettant d'avoir des dates plus précises.

1. Londres, British Museum, n°inv. EA4555 (fig. 17) ²⁵⁹ . Nouvel Empire. Albâtre. 16,5 cm. Provenance inconnue.	Vase possédant un pied haut, une panse globulaire, un col cylindrique haut et un rebord extérieur en saillie.
2. Paris, Musée du Louvre, n°inv. E 14453 ²⁶⁰ . XVIII ^e dynastie, règne d'Hatchepsout et de Thoutmosis III. 7,8 x 6,7 cm. cimetière ouest de Gournet Mourraï, tombe n°1382.	Vase possédant un pied circulaire, une panse globulaire, un col cylindrique haut et un rebord extérieur en saillie.
3. N°22 , pl. XXII ²⁶¹ . XVIII ^e dynastie. Albâtre. (?). Gaza, tombe 1147.	Vase possédant un pied circulaire, une panse globulaire, un col cylindrique haut et un rebord extérieur en saillie.
4. Vase en albâtre. XVIII ^e dynastie. Albâtre. (?). Tombe de la XVIII ^e	Vase possédant un pied haut, une panse globulaire, un col cylindrique haut et un rebord

²⁵⁶ ASTON, 1994, p. 181.

²⁵⁷ LIENHARD N. et GARNIER B., « Vase à pied » dans *Rodin et l'art égyptien*, s. d., [<http://egypte.musee-rodin.fr/en/collections/vase-vaisselle/co-3490>], (06/11/2019).

²⁵⁸ ASTON, 1994, p. 151.

²⁵⁹ BRITISH MUSEUM, « Vase », s. d.

[https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=119141&partId=1&searchText=alabaster+vase&page=1], (06/11/2019) ; SPALINGER, 1982, pp. 126-132.

²⁶⁰ MUSÉE DU LOUVRE, s. d. « vase » dans *Départements des Antiquités égyptiennes dans Atlas*, [http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=19335&langue=fr], (06/11/2019).

²⁶¹ PETRIE, 1932.

dynastie à Sedment, n°254 ²⁶² .	extérieur en saillie.
--	-----------------------

²⁶² PETRIE et BRUNTON, 1924 (b), pl. LVII, n°254.

E. 5844 :

Plateau en albâtre

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

Diam. : 22 cm ; ép. : 1 cm



1. Description

Il s'agit d'un plateau en albâtre presque translucide. Il possède encore la trace de son support qui n'est pas celui sur lequel il est posé en vitrine (E. 5842). Le numéro 1254 est inscrit au revers.

Il a un bon état de conservation mais présente malgré tout une fissure, un coup sur la surface supérieure ainsi qu'un éclat sur le pourtour, tous étant de taille assez minime.

2. Parallèle

- | |
|--|
| 1. Paris, Musée du Louvre, n°inv. N 1091 ²⁶³ .
Ancien Empire. Albâtre. 10,3 x 41,8 cm. Provenance inconnue. |
|--|

3. Bibliographie

- LEFEBVRE F. et VAN RINSVELD B., 1990. *L'Égypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 114.

²⁶³ MUSÉE DU LOUVRE, « Plateau à offrandes » dans *Atlas*, s.d.
[http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=3040&langue=fr], (15/11/2019)

E. 5845 :

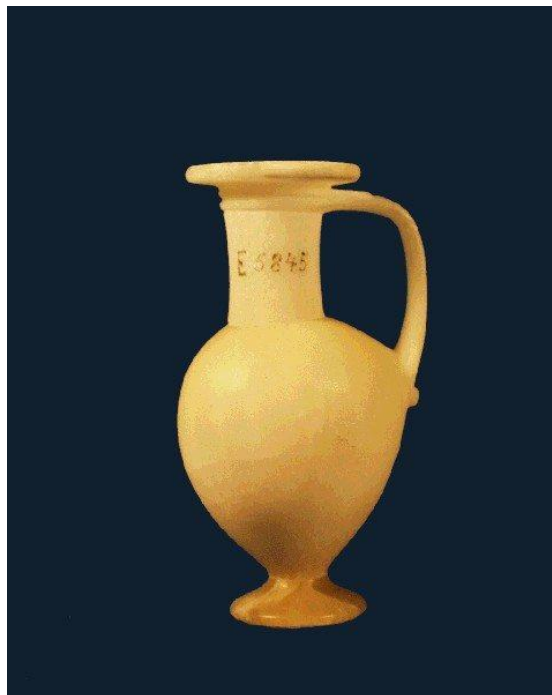
Vase en albâtre

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

Hauteur : 11,5 cm ; largeur : 7,5 cm



1. Description

Cette cruche à long col présente une anse et un pied plat. Elle a été travaillée dans un albâtre blanc presque translucide. Ce vase possède un long col droit avec deux lignes sculptées juste sous la lèvre dont une qui se prolonge en la partie supérieure de l'anse à angle presque droit. L'anse s'attache à la panse dans sa partie supérieure. Cette anse est décorée avec trois lignes horizontales creusées sur sa partie haute. Suite à ces trois lignes, deux lignes verticales cette fois, sont creusées s'arrêtant un peu avant la fin de l'anse. De cette manière, il reste la place de creuser deux lignes horizontales et terminer l'anse avec un petit rebord. Son épaule présente une pente légère, panse piriforme mais un peu aplatie, pied plat, lèvre plate. Sa forme rappelle les vases en terre cuite d'origine chypriote.

Un numéro de découverte est inscrit en rouge sur sa panse : 1242 / 489 Lee. Ce vase présente un éclat sur la lèvre. Le pied a été rapporté : fissures encore visibles²⁶⁴. Il pourrait s'agir d'une restauration antique tout comme moderne mais il est difficile de savoir. Lise Manniche émet l'idée que l'objet dès sa conception n'aurait jamais été taillé d'une seule pièce²⁶⁵.

²⁶⁴ MANNICHE, 2002, p. 35.

²⁶⁵ MANNICHE, 2002, p. 35.

2. Analyse typologique

Ce type précis de cruche dite « bilbil » est une imitation de céramique chypriote²⁶⁶. La céramique chypriote de l'Age du Bronze récent se caractérise par des productions dont la technique et la forme sont plutôt standardisées. Les cruches « bilbil » ont connu une grande expansion en Egypte. Ce type de cruche, surtout en terre cuite, a été importé en Egypte dès la Deuxième Période Intermédiaire et ce jusqu'au règne d'Akhénaton. Les Egyptiens ont imités cette forme dans divers matériaux : pierre, faïence, verre et terre cuite²⁶⁷.

3. Parallèles

1. Oxford, Ashmolean Museum n°inv. 1892-1033 ²⁶⁸ . Nouvel Empire. Céramique. 16,5 x 6,1 cm. El Arish.	Cruche avec une panse piriforme, un col haut et étroit, lèvre plate et se termine par un pied plat.
2. New York, Brooklyn Museum n°inv. 08.480.19 (fig. 18) ²⁶⁹ . Nouvel Empire. Albâtre. 15x 6,3 cm. Provenance inconnue.	Cruche en albâtre avec une panse piriforme, un haut col cylindrique avec une lèvre plate. Une anse part du milieu de la panse pour s'attacher sous la lèvre.
3. Paris, Musée du Louvre, n°inv. E 6091 ²⁷⁰ . XVIII ^e dynastie. Albâtre. 12,7 x 7,2 cm. Provenance inconnue.	Cruche avec un panse piriforme, un petit pied rond et plat, un haut col étroit et une lèvre évasée sous laquelle s'attache la anse qui part de la panse.

4. Bibliographie

- MANNICHE L., 2002. Petite cruche dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Egypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 123.
- LEFEBVRE Fr. et VAN RINSVELD B., 1990. *L'Egypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 113.

²⁶⁶ MUSÉE DU LOUVRE. « cruche bilbil » dans *Atlas*, s.d., [http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=21362&langue=fr], (07/11/2019).

²⁶⁷ MANNICHE, 2002, p. 35.

²⁶⁸ MARRILLES, 1968, p. 4-5.

²⁶⁹ BROOKLYN MUSEUM, *Jar with High Cylindrical Neck*, s.d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3233>], (10/11/2019)

²⁷⁰ WOZNY et SIMOES. 2002, p. 132.

E. 5846 :

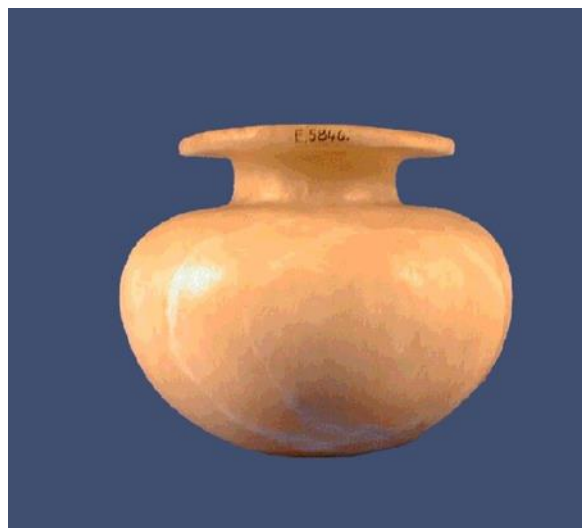
Vase en albâtre

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

H. : 12 cm ; l. : 15 cm



1. Description

Ce vase présente une panse globulaire avec épaule marquée surmontée d'un col étroit qui se termine par de large lèvres. Il ne possède pas de pied, la panse s'aplatit pour permettre de poser le vase.

2. Parallèles

1. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 18.8.15 (fig. 19) ²⁷¹ . XVIII ^e dynastie, règne de Touthmosis II ou début Touthmosis III. Albâtre. 12,3 x 12,8 cm. Wadi Gabbanat el-Qurud, Wadi D, Tombe de trois épouses étrangères de Touthmôsis III.	Ce vase à panse globulaire porte une inscription mentionnant Hatchepsout en tant que reine et non en tant que pharaon. Il a un col étroit et une lèvre évasée.
2. Londres, Petrie Museum n°inv. UC18049 ²⁷² . VIII ^e dynastie. Albâtre. 7,3 cm. Qau.	Vase à panse globulaire avec un petit col marqué et une lèvre large.

²⁷¹ HAYES, 1959, p. 80.

²⁷² BRUNTON, 1927, p. 33 et pl. XXVIII n°145.

E. 5847 :

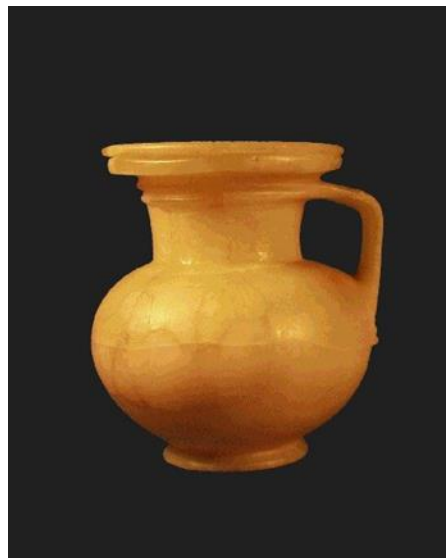
Vase en albâtre

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Albâtre

H. : 14,5 cm ; diam. : 13,5 cm



1. Description

Ce vase avec couvercle présente une anse partant de sous la lèvre et se rattachant au milieu de la panse. Il est travaillé dans un albâtre presque transparent. Il possède une lèvre plate et un col droit deux lignes sculptées juste sous la lèvre dont une qui se prolonge en anse. L'anse est décorée avec trois lignes horizontales creusées sur sa partie haute. Suite à ces trois lignes, deux lignes verticales cette fois, sont creusées s'arrêtant un peu avant la fin de l'anse. Trois lignes horizontales identiques aux premières, terminent la décoration de l'anse. L'épaule est en pente légère alors que l'anse est plutôt droite. La panse a une forme de sphère un peu écrasée. Sa forme rappelle celle des vases chypriotes et proche-orientaux en terre cuite²⁷³.

Ce vase porte un numéro de découverte écrit en rouge : 1243. Il présente des traces de recollement ainsi que de restauration avec de la résine sur le couvercle, une partie de la lèvre et du cou ainsi qu'une partie du pied. Cette résine commence par ailleurs, à se détériorer en fondant légèrement, mouvement vers le bas. Il y a comme commentaire présent sur les anciennes fiches : Vase de type étranger.

2. Analyse typologique

En comparant avec le vase (863) de l'ouvrage de Fl. Petrie sur les vases en pierres et en métaux, il ressort que les deux vases à anses ont des ressemblances très prononcées au niveau de la typologie. Le vase 863 est daté du milieu de la XVIII^e dynastie²⁷⁴. Fl. Petrie

²⁷³LEFEBVRE et VAN RINSVELD, 1990, p. 11.

²⁷⁴PETRIE, 1977, p. 12, n°29.

avance que les vases à anses ont subi en général une influence étrangère. Ce vase à parfum est en réalité le dérivé des cruches d'origines chypriotes dites « bilbil »²⁷⁵. Les vases de ce type (type 174 dans l'ouvrage de Barbara Aston), qui sont archéologiquement documentés, ont été découverts principalement dans les nécropoles thébaines y compris la Vallée des Rois²⁷⁶. Mais des vases similaires sont aussi originaires de la Méditerranée orientale, notamment Chypre. En exemple, la cruche conservée au Metropolitan Museum (n°inv. 74.51.5107) qui provient de Chypre et qui pourtant a quasiment la même forme que celle des MRAH et possède également une décoration semblable au niveau de l'anse.

3. Parallèles

Voici quelques parallèles mais cette ne pouvant être exhaustive, il est possible de trouver plus de parallèles dans l'ouvrage de Barbara Aston (p. 151 n°174 : *Long-necked flask with foot and handle*)²⁷⁷.

1. Cruche provenant de Gaza 1037 n°14 ²⁷⁸	Tombe datée de la XVIII ^e dynastie
2. Paris, Musée Rodin n°inv. CO. 5750 ²⁷⁹ . VIII ^e dynastie. Albâtre. 21 cm. Provenance inconnue.	Cruche à panse sphérique avec un col haut et cylindrique. Sous la collerette, deux lignes en relief décorent le haut du col. Une anse à angle droit arrondi joint ces lignes en relief à l'épaule. Elle est ornée deux rainures horizontales aux extrémités supérieures et inférieures ²⁸⁰ .
3. Musée Archéologique de Florence, n°inv. 3257 ²⁸¹ . XVIII ^e dynastie. Albâtre. 15 cm. Nécropole de Saqqarah.	Cruche à panse sphérique avec un col haut et cylindrique.
4. New-York, The Metropolitan Museum, n°inv. 74.51.5107 ²⁸² . 1600-1050 av. J.-C. Albâtre. 15,4 cm. Chypre.	Cruche à panse sphérique possédant un pied rond et plat. Une anse à angle droit joint la panse à la lèvre, séparée par un cou important. La anse est décorée de deux lignes verticales suivies 4 lignes horizontales pour finir par un léger rebord sur la panse.

²⁷⁵ LIENHARD N. et GARNIER B., « Cruche à col haut et anse latérale » dans *Rodin et l'art égyptien*, s. d. [<http://egypte.musee-rodin.fr/en/collections/vase-vaisselle/co-5750>], (07/11/2019).

²⁷⁶ ASTON, 1994, p. 151.

²⁷⁷ ASTON, 1994, p. 151.

²⁷⁸ PETRIE, 1932, pl. XXII n°14.

²⁷⁹ LIENHARD N. et GARNIER B., « Cruche à col haut et anse latérale » dans *Rodin et l'art égyptien*, s. d. [<http://egypte.musee-rodin.fr/en/collections/vase-vaisselle/co-5750>], (07/11/2019).

²⁸⁰ Description présente sur LIENHARD N. et GARNIER B., « Cruche à col haut et anse latérale » dans *Rodin et l'art égyptien*, s. d. [<http://egypte.musee-rodin.fr/en/collections/vase-vaisselle/co-5750>], (07/11/2019).

²⁸¹ GUIDOTTI, 1991, p. 166 n° 218.

²⁸² HERMARY A. et MERTENS J., 2013. *The Cesnola Collection of Cypriot Art. Stone Sculpture*, n° 516, pp. 386–87.

4. Bibliographie

- CAPART J., 1921. *Documents pour servir à l'étude de l'art égyptien*, Paris, pl.79.
- LEFEBVRE F. et VAN RINSVELD B., 1990. *L'Égypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 113.

3.4. E. 5848. Ouchebti

Ouchebti

Provenance inconnue

XIX^e dynastie, Ramsès II (?)

Email

H. : 16,5 cm ; l. : 6,1 cm ; ép. : 2,8 cm



© KMG-MRAH



© KMG-MRAH

1. Description

Cette statuette funéraire en émail a les bras le long du corps avec ses mains posées à plat sur son pagne, en position d'*orant*²⁸³. Elle porte le costume des vivants. Le chapitre VI du Livre des Morts est inscrit dans son dos en quatre colonnes horizontales. Il y a de nombreuses traces de sécrétion sur toute la statuette mais surtout sur le revers de la tunique juste au-dessus des pieds et le dos est plus abîmé que la face avant. Il y a un éclat sur la perruque au-dessus du front. Le numéro 1076 est écrit sur la statue.

Elle porte une longue perruque noire avec deux mèches retombant sur sa poitrine et qui s'arrête dans le haut de son dos. Vêtue du costume des vivants qui se compose de la chemise et du pagne, sur lequel elle pose ses mains à plat. Les manches amples de la chemise s'arrêtent au niveau des coudes et sont aussi sculptées dans le dos. Le pagne s'arrêtant juste au-dessus des chevilles, il laisse apparaître ses pieds dont les orteils sont dessinés. Ses longs doigts sont bien dessinés avec des traits noirs. C'est également le cas de sa poitrine, de son nombril et des plis de ses manches (7) ou dans la partie basse du pagne qui sont au nombre de 4 à droite et 5 à gauche. Il est décoré d'une colonne de hiéroglyphes qui commence en-dessous du nombril et qui se termine en même temps que le pagne. Le bas du corps est entouré du chapitre VI du Livre des Morts²⁸⁴.

Elle porte différents bracelets dessinés par des traits noirs : deux présents légèrement en-dessous des deux coudes et un dernier plus épais au poignet gauche. Au niveau du visage, son nez est sculpté laissant apparaître le creux de ses yeux, eux tracés en noir tout comme le sont la bouche et les sourcils. Elle porte un sac dans le dos de forme rectangulaire et quadrillé, en-dessous cinq colonnes horizontales de hiéroglyphes sont présentes s'étendant jusque sur le bas de la statue.

Inscription présente sur le devant du pagne : Fais tous les travaux pour mon ka (faire ?).

Inscription présente dans le dos de l'ouchebti : Osiris illuminé – intendant du harem royal Hor juste de voix – il dit : O ces shabtis, si l'on appelle, si l'on dénombre – [me voici diras-tu]²⁸⁵²⁸⁶

2. Analyse typologique

²⁸³ AUBERT et AUBERT, 2005, p. 28.

²⁸⁴ AUBERT et AUBERT, 1973, p. 99.

²⁸⁵ Inscriptions similaires voir Bovot 2003 (mus), p. 80-168.

²⁸⁶ Peut-être Hori-min, chef du harem à Memphis, Kitchen, vol. 1 p. 311-317

Durant la XII^e dynastie, une formule à écrire sur les ouchebtis s'est répandue et va connaître de nombreuses variantes au cours des siècles sur des milliers de statuettes funéraires²⁸⁷. Il s'agit du chapitre VI du Livre des Morts : « pour ne pas travailler dans l'autre monde »²⁸⁸.

Les ouchebtis se sont émancipés de leur linceul durant la XIX^e dynastie, désormais certains ont non seulement les bras et les mains sortis mais également les pieds²⁸⁹. Ils revêtent ainsi le grand pagne à la mode, la tenue des vivants. Certaines statuettes, comme c'est le cas de l'ouchebti E.5848, laissent tomber leurs mains sur leur pagne comme si elles n'avaient plus d'attributs à porter. Elles ressemblent ainsi plus à de réelles statues de vivant²⁹⁰. A la XIX^e dynastie apparaît une uniformisation des outils portés les ouchebtis : deux houes et un panier à grains dorsal. Le chapitre VI du Livre des Morts est présent de manières diverses et plus ou moins abrégé²⁹¹. Voici la formule pour faire qu'un ouchebti exécute les travaux pour un homme dans la nécropole : r3 n(y) rd.t jr(w) šwbty k3.wt n s m hr.t-nt²⁹².

Le costume des vivants est toujours composé d'une chemise à manche évasée et d'un long pagne à devanteau trapézoïdal²⁹³. Fait à noter, aucun ouchebti de Sethi Ier ne porte le costume des vivants, ce qui pourrait potentiellement prouver que l'usage de celui-ci n'est apparu que lors du règne de son successeur, Ramsès II²⁹⁴. Il s'agit souvent d'un costume luxueux comprenant plusieurs pièces de vêtements ajustées²⁹⁵.

3. Parallèles

1. Leyde, Rijksmuseum n°inv. L.VII.15a ²⁹⁶ . <i>Ouchebti de Senero</i> . XIX ^e dynastie, Ramsès II. Faïence. 17,3 x 6,3 cm.	Ouchebti portant le costume des vivants et dont les mains reposent sur les hanches. Il porte une perruque tripartite. Le costume porte une inscription sur le devant mais il n'y a rien dans le dos.
2. Leyde, Rijksmuseum, n°inv. L.VII.15b ²⁹⁷ . <i>Ouchebti de Senero</i> . XIX ^e dynastie, Ramsès II. Faïence. 17 x 6,2	Il s'agit d'un ouchebti peint portant le costume des vivants et dont les mains reposent sur les hanches. Il porte une perruque tripartite. Le

²⁸⁷ AUBERT et AUBERT, 1973, p. 18.

²⁸⁸ DAVID et DAVID, 1992, p. XV.

²⁸⁹ AUBERT et AUBERT, 1973, p. 77.

²⁹⁰ SPELEERS, 1923 (a), p. 32-33.

²⁹¹ AUBERT et AUBERT, 2005, p. 28.

²⁹² CARRIER, 2009, p. 21.

²⁹³ BOVOT, 2003 (a), p. 27.

²⁹⁴ AUBERT et AUBERT, 2005, p. 28.

²⁹⁵ BOVOT, 2003 (a), p. 27.

²⁹⁶ SCHNEIDER, 1977, p. 107, n° 3.3.5.6.

²⁹⁷ SCHNEIDER, 1977, p. 107, n° 3.3.5.7.

cm.	costume est décoré d'une inscription sur le devant mais il n'y a aucune trace dans le dos.
3. Leyde, Rijksmuseum, n°inv. AF 125b ²⁹⁸ . <i>Ouchehti avec le costume des vivants de Panehesy.</i> XIX ^e dynastie, Ramsès II. Faïence. 11,6 x 4,3 cm.	Ouchehti portant le costume des vivants avec une inscription verticale sur le devant et dans le dos de la tunique. La statuette a les mains posées sur ses hanches. Elle porte une perruque tripartite.
4. Paris, Bibliothèque nationale de France, n°inv. 1942 ²⁹⁹ . <i>Ouchehti orant incomplet.</i> Epoque ramesside. Schiste émaillé. 10,5 cm.	Ouchehti en position d'orant : les mains posées à plat sur le pagne. Ses bras sont séparés du corps. Il est vêtu du costume des vivants. Des séquences abrégées du chapitre VI du Livre des Morts sont inscrites sur le pagne.

4. Conclusion

Il est possible d'affirmer que cet ouchehti date de la XIX^e dynastie grâce à au costume des vivants qu'il porte. Cet habit, qui diffère du linceul habituel, est typique de la XIX^e dynastie, peut-être même du règne de Ramsès II. Le propriétaire de cet ouchehti serait Hor, intendant du harem royal, une recherche plus poussée pour l'identifier clairement pourrait être menée par la suite. Il s'agit peut-être d'Hori-Min intendant sous le règne de Séthi I^{er}.

5. Bibliographie

- SPELEERS L., 1923. *Les figurines funéraires égyptiennes*, Bruxelles, p. 32, pl. 20.
- VAN DE WALLE, 1974. La publication des textes des Musées. Bruxelles, *textes et langages...* 3, BDE 64, pp. 171-180, p. 176.
- AUBERT F. et AUBERT L., 1973. *Statuettes égyptiennes. Ouchehtis Ouchehtis*, Paris, p. 99.

²⁹⁸ SCHNEIDER, 1977, p. 106, n° 3.3.5.2.

²⁹⁹ AUBERT et AUBERT, 2005, p. 100, fig. 27.

3.5. E. 5849. Figurine féminine

Figurine féminine

Provenance inconnue

Nouvel Empire

Bois

H. : 13,5 cm ; l. : 3,5 cm



© KMG-MRAH

© KMG-MRAH

1. Description

Cette statuette en bois représente une femme dont le haut du corps est tourné, portant une perruque et un cône d'onguent sur cette dernière. Son état de conservation n'est pas très bon : il manque le bas de la statue ainsi que les bras, et la peinture a disparu à plusieurs endroits. Soit seul le haut du corps aurait été sculpté, soit c'est tout ce qu'il reste de la statue originelle. Jean Capart suppose qu'elle devait être debout, les jambes légèrement fléchies, la droite plus que la gauche³⁰⁰. Elle a perdu ses deux bras, mais il lui reste l'épaule du côté gauche.

Elle a une position de mouvement : la partie supérieure du torse est tournée sur les hanches. Son postérieur rebondi ressort de la forme plate du pied et donne l'impression d'être assis sur le bois. Une encoche rectangulaire se situe juste au niveau des cuisses sur le devant de la statue. Elle est vêtue d'une robe rouge décorée de deux lignes verticales dans le dos qui descendent le long de son dos. Cette robe a aussi quelques traces de peinture blanche. Cette dame porte également un collier fait de trois lignes vertes entourées de lignes blanches. Ses grandes boucles d'oreilles ressortent sur sa longue chevelure noire descendant jusqu'à la poitrine et surmontée d'un cône d'onguent sur un support circulaire rouge. Son visage est aussi peint en rouge tandis que ses sourcils le sont en noir tout comme ses yeux qui sont cernés de khôl. Sa bouche par contre n'est pas peinte ou alors il n'en reste pas de trace visible.

Elle est renseignée sous le numéro 375 à la page 37 dans le catalogue de vente de la collection Amherst et décrite comme suit : « A charming head and shoulders, the head turned

³⁰⁰ CAPART, 1923, p. 10-11.

towards the right, of a lady with long flowing wig. » Elle porte comme numéro de fouille 1850, mais cette statuette n'est reliée à aucune fouille en tout cas dans le catalogue de vente.

2. Analyse typologique

Cette statue a une posture assez originale qui a intéressé Jean Capart. Il en a fait une description très approfondie dans son article sur « l'art égyptien et la frontalité »³⁰¹. La spécificité de cette statue avec son torse tourné convient très bien au sujet de cet article. Il la compare à une statue en pierre d'Amon et d'Aménardis I^{re} conservée au Musée égyptien du Caire qui nous est parvenue incomplète. Sur un trône, Amon est assis tenant dans ses bras Aménardis qui enlace et embrasse le dieu³⁰². Il ne subsiste que le bas des corps sur le trône ainsi que le bras gauche d'Aménardis. Geroges Legrain a comme hypothèse que le torse d'Aménardis tournait sur ses hanches pour rendre son étreinte au dieu. Malgré cet exemple, il est très rare de trouver une statue égyptienne avec un tel mouvement qui est plutôt présent sur les peintures.

Justement sur la peinture murale conservée au British Museum et dont le numéro d'inventaire est le 37,986 (parallèle 3), des femmes sont occupées à boire du vin et à discuter³⁰³. Elles portent chacune une perruque noire, un cône d'onguent, des grosses boucles d'oreilles rondes et un large collier. La femme figurée sur la statue des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, leur ressemble ainsi beaucoup dans la tenue portée mais aussi dans la posture pour certaines femmes de la scène de banquet. Bien qu'elles soient alignées les unes derrière les autres, quelques'un(e)s sont tournées vers l'arrière : montrant une torsion du torse semblable à celle de la statuette E. 5849. Dans les scènes figurées, ce sont souvent les danseuses qui ont une telle posture, ce qui explique que Vandier ait surnommé cette statue danseuse de Bruxelles. Comme par exemple dans la tombe de Nakht sur le mur ouest dans le côté sud³⁰⁴.

À première vue, ce type de statue en bois serait plutôt typique du Moyen Empire qui a offert une variété de statues représentant toutes les classes de la société égyptienne, mais le cône funéraire qu'elle porte sur la tête, la place irrémédiablement à l'époque du Nouvel

³⁰¹ CAPART, 1923.

³⁰² LEGRAIN, 1909, p. 139 à 142.

³⁰³ BUDGE, 1914, pl. 5.

³⁰⁴ DAVIES, 1917, pl. XV.

Empire³⁰⁵. Ce cône n'étant pas réservé aux dames de la noblesse, les servantes pouvant le porter aussi, il ne permet pas d'identifier cette dame précisément.

Des statues en bois de la XVIII^e dynastie (parallèles 1 et 2) découvertes à Gourob et datant du règne d'Amenhotep III ou du début de celui d'Amenhotep IV, portent chacune sur la tête un cône d'onguent similaire à celui de la statue des MRAH malgré que cette dernière ait une perruque moins imposante. Il reste très peu d'exemplaires de cônes d'onguent en trois dimensions, alors qu'il est très régulièrement représenté dans les stèles et reliefs du Nouvel Empire³⁰⁶. C'est justement à cette époque qu'il apparaît, ce qui permet de dater la statuette des MRAH de cette époque et même peut-être plus précisément du règne d'Amenhotep III³⁰⁷. Malheureusement, il existe trop peu de représentations de ce cône en trois dimensions pour qu'il soit possible d'en faire une datation exacte. Il aurait une notion d'onction mais aussi de parfum ou d'onguent parfumé, en effet il est probable que ces cônes n'aient jamais existés mais soient simplement la représentation en trois dimensions de ces notions³⁰⁸.

3. Parallèles

1. <i>La dame Touty</i> . New York, Brooklyn Museum n°inv. 57.187 (fig. 20) ³⁰⁹ . XVIII ^e dynastie, fin du règne d'Amenhotep III et début du règne d'Amenhotep IV. Bois et dorure. 25,7 cm.	Touty porte une grande perruque qui s'arrête au-dessus de sa poitrine et surmontée d'un cône d'onguent. Elle porte des grosses boucles d'oreille dorées. Elle est vêtue d'une longue robe. Elle a un bras replié sous la poitrine, l'autre étant tendu le long de son corps. Sa jambe est avancée sur son long socle rectangulaire.
2. <i>Statuette de dame Mâya</i> . Collection privée (fig. 21) ³¹⁰ . XVIII ^e dynastie, Amenhotep III et début du règne d'Amenhotep IV. Bois. 35,5 cm. Gourob.	Dame vêtue d'une robe serrée dont les plis sont sculptés, elle replie son bras gauche sur sa poitrine et l'autre bras est tendu le long du corps. Elle porte une longue perruque surmontée d'un cône d'onguent et agrémentée de grosses boucles d'oreilles.
3. <i>Peinture murale d'une tombe thébaine</i> . Londres, British Museum n°inv. 37,986 ³¹¹ . XVIII ^e dynastie.	Une scène de banquet est peinte. Sur le registre supérieur, trois femmes et trois hommes sont assis par paire en buvant du vin qui leur est versé par une servante. Sur le registre inférieur, un groupe de femmes est assis et boit du vin.

³⁰⁵ CAPART, 1923, p. 12.

³⁰⁶ YOYOTTE, 2008 (a), p. 269, n°73.

³⁰⁷ CHERPION, 1994, p. 79.

³⁰⁸ CHERPION, 1994, p. 86.

³⁰⁹ YOYOTTE, 2008 (a), p. 269, n°73.

³¹⁰ YOYOTTE, 2008 (b), p. 86, fig. 26.

³¹¹ BUDGE, 1914, pl. 5.

4. Conclusion

Malgré l'état très lacunaire de cette statuette, certains éléments sont tout de même très intéressants. Sa posture très spéciale, cette torsion du torse dont il n'a pas été trouvé de précédent mais qui possède des ressemblances avec des représentations de jeunes femmes ou danseuses sur des reliefs, est donc assez originale dans la statuaire égyptienne. Elle porte également un cône d'onguent sur sa tête, qui lui est très spécifique du Nouvel Empire. Sa représentation en trois dimensions reste par contre assez rare et actuellement ce sont surtout des statues en bois datant du règne d'Amenhotep III ou du début de celui d'Amenhotep IV. Tous ces éléments montrent l'originalité de cette statue en bois dans l'art égyptien.

5. Bibliographie

- CAPART J., 1923. « l'art égyptien et la loi de frontalité à propos d'une statuette du Cabinet des Médailles », dans *Monuments et Mémoires publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXVI, Paris, p. 10, 11 et 12.
- CHERPION N., 1994. Le "cône d'onguent", gage de survie, *BIFAO*, 94, Le Caire, pp. 79-106, p. 91, note de bas de page n°97.
- HORNEMANN B., 1966. *Types of Ancient Egyptian Statuary*, t. IV-V, Munksgaard, p. 970.
- ROEDER, 1939. *Freie Plastik aus Ägypten*, p.15, n°31.
- VANDIER J., 1958. *Manuel d'archéologie égyptienne. Les grandes époques. La statuaire*, t. III, Paris, p. 478.
- WERBROUCK, 1934. *Catalogue du musée de Bruxelles*, Bruxelles, pl. 54.

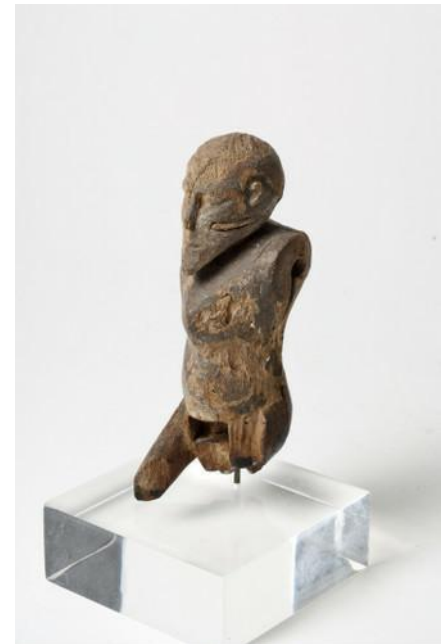
3.6. E. 5850. Figurine d'homme bossu

Figurine d'homme bossu

Provenance inconnue

Prédynastique (?)

H. : 10 cm ; l. : 7 cm



© KMG-MRAH

1. Description

Cette figurine en bois mesure 10cm et représente un homme bossu. Son état de conservation n'est pas très bon : le bois est assez abîmé et il manque plusieurs membres à la statue. Il a plusieurs fissures sur son crâne.

Il ne possède plus de bras, il ne reste que les cavités permettant de rattacher les bras au thorax à l'aide de tenons. Néanmoins une partie du tenon du côté gauche de la statuette a été conservé. Il a aussi une bosse sur le torse dans le prolongement de sa barbe pointue et un ventre un peu bombé. Une fissure court tout le long du côté gauche : coupant le creux du tenon en deux agrandissant l'ouverture. Le bas du corps a en partie disparu, il ne reste qu'un morceau de la jambe droite : la cuisse. En-dessous du ventre entre les deux jambes, il y a un creux de forme rectangulaire qui a l'origine devait loger une pièce rapportée sûrement dans une matière différente³¹². Sous les fesses, il reste une petite partie de tenon ou autre. En ce qui concerne le visage, il est très allongé et se termine par un menton en pointe ou une barbe selon F. Gilbert³¹³. Il a deux oreilles sculptées qui ressortent. Ses yeux sont également sculptés mais le droit est assez abîmé à cause de la mauvaise conservation du bois. Il possède un long nez fin et une petite bouche avec un sourire à peine esquissé. Une petite déformation du bois commence sur la joue gauche et continue derrière l'oreille.

2. Analyse typologique

³¹² GILBERT, 1948, p.24.

³¹³ GILBERT, 1948, p.24.

Il s'agit d'une statue qui a été qualifiée par Frans Jonckheere de type d'une rare perfection médicale³¹⁴. Cela représenterait un homme atteint d'une cyphoscoliose³¹⁵. Il s'agit d'une tuberculose vertébrale qui a pour conséquence possible une déformation de la colonne vertébrale et donc du dos. Des cas de tuberculose étaient bien connus des Egyptiens car la réalité de telles difformités peut être démontrée sur des momies. La raison d'une telle représentation reste inconnue : les difformités dues à des maladies ont seulement commencées à être montrées à partir de l'époque ptolémaïque sauf à de rares exceptions. Il existe tout de même une autre sculpture équivalente à celle du bossu des Musées Royaux d'Art et d'Histoire qui est conservée au Reiksmuseum van Oudheden à Leyde (parallèle n°1). Malheureusement, cette statue n'est pas non plus intacte.

Selon E. Warmembol, l'existence de deux figurines d'homme bossu quasi similaires mènerait à une hypothèse différente de la représentation de la maladie³¹⁶. Malgré leur grande ressemblance, leur visage est un peu différent : le bossu des MRAH est plutôt de « type » asiatique tandis que celui du Reiksmuseum serait de « type » nubien. Ces deux ethnies sont les « ennemis » traditionnels des Egyptiens dans leurs figurations. Il pourrait alors s'agir de deux prisonniers, aux bras attachés dans le dos. En poussant son idée plus loin, il propose de les comparer aux ennemis désarticulés présents sur la palette « du champ de bataille » (EA 20791) conservée au British Museum. Ils sont représentés difformes et cette difformité signifierait la désorganisation, « l'Ordre et la Vie faisant place au Chaos, et à la Mort »³¹⁷. C'est une hypothèse difficile à confirmer pour le moment, car sur ces deux exemples, les bras sont manquants alors qu'ils pourraient prouver que ce sont des prisonniers. Un argument supplémentaire, serait la position de la jambe du bossu E. 5850, qui selon son inclinaison, serait en accord avec un homme agenouillé. Cela serait alors une représentation tout à fait adéquate pour un prisonnier. Mais en ce qui concerne la statue de Leyde, cette hypothèse du prisonnier agenouillé n'est pas plausible au vu de ce qu'il reste de ses jambes.

3. Parallèle

1. Leyde, Rijksmuseum van Oudheden n°inv. BA.97 ³¹⁸ . Prédynastique (?). Bois. 17 cm. Provenance	Statuette en bois d'un homme bossu dont il manque les bras et une partie des jambes.
---	--

³¹⁴ JONCKHEERE, 1948, p.

³¹⁵ Pour plus d'informations sur le cas medical consulter : JONCKHEERE Fr., 1948. Le Bossu des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, *Chronique d'Egypte*, v. 23, t. 45, p. ; MORSE D., 1967. Tuberculosis, dans D. R. Brothwell et A. T. Sandison éd., *Diseases in Antiquity*, p. 261.

³¹⁶ WARMENBOL, 2002 (a), p. 142.

³¹⁷ WARMENBOL, 2002 (a), p. 142.

³¹⁸ WARMENBOL, 2002 (a), p. 141-142, n°107.

4. Conclusion

Ce bossu est une pièce qui pose question, serait-ce la représentation précise d'un homme atteint d'une cyphoscoliose qui aurait déformé sa colonne vertébrale et son dos. Ce serait alors d'une grande précision médicale selon Fr. Jonckheere. Mais une autre hypothèse a été avancée par E. Warmenbol, qui voit ici la représentation d'un prisonnier difforme au visage d'une ethnie étrangère avec les mains attachées dans le dos et à genoux. Effectivement, dans l'art égyptien, les ennemis peuvent être représentés difformes. La position du début de la jambe va dans le sens d'une personne agenouillée.

Il est difficile de choisir l'une des deux hypothèses tant l'état de la statue reste fragmentaire. Mais il ne s'agit tout de même pas d'un cas isolé car une statue semblable est conservée à Leyde qui est également fragmentaire (parallèle n°1). Peut-être que la découverte d'un autre exemple entier permettrait de trancher la question mais aussi d'obtenir une confirmation de la datation.

5. Bibliographie

- FISCHER J., 1998. *Chronique d'Egypte*, 73, p. 354-55 et p.361.
- JONCKHEERE Fr., 1948. Le Bossu des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, *Chronique d'Egypte*, v. 23, t. 45, p. 24-35.
- HORNEMANN B., 1957. *Types of Ancient Egyptian Statuary*, t. II-III, Munksgaard, p. 386.
- MORSE D., 1967. Tuberculosis, dans D. R. Brothwell et A. T. Sandison éd., *Diseases in Antiquity*, p. 261.
- STROUHAL E., 1992. *Life in Ancient Egypt*, Cambridge, p. 249, n°268.
- WARMENBOL E., 2002. Bossu dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Egypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 141.

3.7. E. 5851- 55. Les palettes à fard

Introduction :

En Egypte, les palettes à fard en grauwake sont spécifiques de l'époque prédynastique. Le fard permettait de protéger les yeux contre la poussière et les insectes mais avait aussi un intérêt esthétique. Les palettes à l'époque prédynastique sont le plus souvent faite en pierres dures, telles que le grauwake, pour permettre de broyer le fard. Il existe de nombreuses formes de palette passant d'un simple rectangle ou rhomboïdale à la représentation d'animaux et allant jusqu'à présenter des scènes figurées pour les plus complexes pour la propagande royale telles que la palette de Narmer, pour ne citer que cette dernière, qui sont plutôt des palettes d'apparat. Elles ont évolué tout au long de la période prédynastique pour devenir à la fin des palettes simplement rectangulaires avant de disparaître³¹⁹.

Les palettes sont originellement destinées à être employées pour moudre les substances utilisées comme fard à paupière. Elles étaient placées dans les tombes près des mains ou du visage pour être utilisées par leur propriétaire dans l'au-delà³²⁰. Mais il s'avère que ces objets pouvaient aussi être porté comme un objet de parure et donc porté par le propriétaire³²¹.

³¹⁹ BADUEL, 2005, p. 11.

³²⁰ DAVID et DAVID, 1992, p. XIX.

³²¹ BADUEL, 2005, p. 5.

E. 5851 :

Palette à fard en forme de pigeon

Nagada (?)

Époque prédynastique, Nagada

Schiste

L. : 26 cm ; l. : 12,9 cm ; ép. : 0,9 cm



1. Description

Cette palette à fard en forme de pigeon est très bien conservée malgré quelques griffures et un éclat à côté du trou. Les faces avant et arrière sont sculptées et incisées plus ou moins de la même manière. Le bec est sculpté et incisé pour souligner la séparation des deux parties du bec. L'œil ressort vraiment grâce à une profonde incision définissant le contour de l'œil. Les ailes sont incisées avec beaucoup de détails et présentant des plumes différentes finissant par de longs traits qui se terminent au niveau du haut de la queue. En-dessous d'autres traits soulignent les plumes de la queue. Les deux pattes sont incisées. Il y a un trou de suspension au milieu de la palette. Il y a une inscription au crayon : PEN...

2. Analyse typologique

C'est une palette assez unique, cette forme de pigeon et cette belle facture ne sont pas comparables aux autres palettes à fard. Aucun parallèle publié n'a été trouvé pour cette forme de pigeon. Des recherches plus approfondies dans les collections muséales ou privées pourraient peut-être permettre de trouver des palettes comparables qui n'auraient pas encore été publiées.

3. Bibliographie

- CAPART J., 1903. *Les débuts de l'art en Egypte*, Bruxelles, p.85, fig. 53
- DERAEEVE J. et DUVOSQUEL J.-M., 1988. *Des animaux et des hommes. Témoignages de la préhistoire et de l'Antiquité*, catalogue d'exposition, 22 avril au 26 juin 1988, Bruxelles, Bruxelles, p. 167.
- NEWBERRY P., 1902. Extracts from my notebook, dans *Proceedings of the society of biblical archaeology*, 24, Bloomsbury, pp. 244-252, p. 251.

E. 5852 :

Palette à fard en forme de canard

L : 17 cm ; l : 9,5 cm ; ép. : 1,1 cm

Schiste

Époque prédynastique, Naqada

Provenance inconnue



1. Description

Cette palette à fard est en forme d'oiseau d'eau, probablement un canard. Elle présente beaucoup de griffures ainsi qu'un creux en bas à gauche, peut-être formé suite à son utilisation. Tous les détails sont incisés : œil, bec, la forme des ailes,... Les lignes extérieures sont sculptées faisant apparaître : les plumes de la queue, les ailes, le cou et le bec. Les yeux et le bec sont incisés des deux côtés mais ce n'est pas le cas des ailes ni du plumage.

2. Analyse typologique

Cette palette se classe dans la catégorie des oiseaux d'eau composée de deux groupes. Le premier serait antérieur au second, il comprend les palettes dont les deux extrémités sont terminées par des têtes d'oiseaux avec au milieu une extension rectangulaire³²². Elles auraient été produites pendant les périodes Nagada I et début Nagada II. Le second groupe est

³²² CIALOWICZ, 1991, p. 28.

composé des palettes en « véritable » forme d’oiseau d’eau avec un corps presque ovale dont le long cou se termine par une petite tête. Elles seraient datées de la période Nagada II. La palette des MRAH est d’un grand réalisme par rapport à la plupart de ces palettes (parallèle n°2 et 3). Elle a une certaine ressemblance avec la palette en forme de canard conservée au musée du Louvre et dont un moulage est conservé au musée de Lyon (parallèle n°1), ce sont tous deux des modèles assez originaux de canard travaillés avec finesses : dessin du plumage, du bec et des yeux à l’aide d’incisions.

3. Parallèles

1. Musée de Lyon n°inv. 90000838 (fig.) ³²³ . Nagada. Moulage. 13, 2 x 8,1 x 0,7 cm. Khozam (lieu de provenance de l’original conservé au Louvre).	Palette à fard en forme de canard. Sa tête est repliée sur son cou, ses pattes sont figurées et le corps est détaillé.
2. Ashmolean Museum, n°inv. 1895.857 . Nagada. Grauwacke. 11,5 x 8,3 cm. Harun ³²⁴ .	Palette à fard en forme d’oiseau
3. Orléans, MHA n°inv. A.5066 ³²⁵ . Nagada. Grauwacke. 9 x 15 x 0,9 cm.	Palette à fard en forme d’oiseau avec un cou court et une tête non détaillée

4. Bibliographie

- CAPART J., 1903. *Les débuts de l’art en Egypte*, Bruxelles, p.86, fig. 54.
- DERAËVE J. et DUVOSQUEL J.-M., 1988. *Des animaux et des hommes. Témoignages de la préhistoire et de l’Antiquité*, catalogue d’exposition, 22 avril au 26 juin 1988, Bruxelles, Bruxelles, p. 168.
- NEWBERRY P., 1902. Extracts from my notebook, *Proceedings of the society of biblical archaeology*, 24, Bloomsbury, pp. 244-252, p. 251.

³²³ BADUEL, 2005, p. 50-51.

³²⁴ PAYNE, 2000, p. 224, n°1825.

³²⁵ VOISIN, 2017, p. 170, n°228.

E. 5853 :

Palette à fard en forme de poisson

L. : 15,5 cm ; l. : 9 cm

Schiste

*Époque prédynastique,
Naqada*

Provenance inconnue



1. Description

Cette palette à fard en forme de poisson représente probablement un tilapia. Des incisions détaillent la nageoire dorsale et la queue. Les yeux ont été creusés et étaient peut-être, à l'origine, incrustés. Au sommet de la palette, se situe un trou de suspension.

Le numéro F 32 est présent sur les deux faces³²⁶.

2. Analyse typologique

Parmi les poissons les plus représentatifs, se trouve la carpe du Nil (*Tilapia Nilotica*) dont le corps est arrondi avec une dorsale bien développée, qui est un symbole de renaissance³²⁷.

3. Parallèles

1. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 13.494 (fig.) ³²⁸ . Nagada II. Grauwacke. 12,3 cm. Naga el-Hai, tombe K 527.	Palette en forme de poisson. Sa nageoire arrière se détache du corps. Une incrustation figure l'œil. Un trou est percé au milieu de la palette.
2. N°45D ³²⁹ . Nagada. Matière et dimension inconnues Nagada, T 790.	Palette en forme de poisson. Sa nageoire arrière se détache du corps. Son œil et sa bouche sont sculptés. Un trou est percé au milieu de la palette.
3. Paris, Musée du Louvre n°inv. E 22730 ³³⁰ .	Palette en forme de poisson. Sa nageoire arrière se détache du corps. Son œil et sa

³²⁶ Aucune indication quant à son origine.

³²⁷ GERMOND et LIVET, 2001, p. 174.

³²⁸ BERMAN, DOXEY et FREED, 2003, p. 45.

³²⁹ PETRIE, 1921, pl. LIV, n°45D.

Nagada. Grauwacke. 18,5 x 9,6 cm. Provenance inconnue	bouche sont sculptés. Un trou est percé au milieu de la palette.
--	--

4. Bibliographie

- LEFEBVRE FR. ET VAN RINSVELD, 1990. *L'Egypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 20.
- NEWBERRY P., 1902. Extracts from my notebook, dans *Proceedings of the society of biblical archaeology*, 24, Bloomsbury, pp. 244-252, p. 251.

³³⁰ MUSÉE DU LOUVRE, « palette en forme de poisson » dans *Atlas*, s.d., [http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=684], (15/12/2019).

E. 5854 :

*Fragment de palette à fard en forme d'antilope
(?)*

L : 10 cm ; l : 7 cm

Schiste

Époque prédynastique, Naqada

Provenance inconnue



© KMKG-MRAH

1. Description

Ce fragment de palette à fard en forme d'antilope présente une cassure au niveau de la bouche. Le museau est incisé et sculpté. La corne est simplement sculptée. Un trou de suspension se trouve sous la corne. Il porte toujours l'étiquette : 486/6³³¹.

2. Analyse typologique

Il s'agit probablement de la tête d'une antilope selon la forme de la corne et de celle du museau. Les antilopes ne font pas parties des animaux les plus souvent dont la forme est utilisée pour les palettes à fard. C'est comparable à une palette, trouvée à Nagada³³² qui présente tout le corps d'une antilope mais dont la tête est similaire à la palette des MRAH. Un autre exemple de palette en forme d'antilope se situe à Munich.

3. Parallèles

1. Londres, Petrie Museum n°inv. U5770 ³³³ . Grauwacke. Nagada II. 17,3 cm.	Palette à fard en forme d'antilope avec le museau et les oreilles sculptés
2. Oxford, Ashmolean Museum n°inv. 1895.855 ³³⁴ . Schiste? /Silstone?. Nagada II. 18 cm. Nagada Tombe 1562.	Palette à fard en forme de bélier.
3. Munich, Staatliche Sammlung für Ägyptische Kunst n° inv. 5566 ³³⁵ .	Fragment de palette à fard en forme d'oryx.

³³¹ Aucune information sur son origine.

³³² PETRIE et QUIBELL, 1896, pl. XLVII, n°1.

³³³ PETRIE, 1920, pl. XLIII, n°4.

³³⁴ RAFFAELE F., 2012. *Late Predynastic and Early Dynastic Egypt*, « Corpus of Egyptian Late Predynastic Palettes, [<http://xoomer.virgilio.it/francescoraf/hesyra/palettes/Ram.htm>], 13/11/2019.

³³⁵ RAFFAELE F., 2012. *Late Predynastic and Early Dynastic Egypt*, « Corpus of Egyptian Late Predynastic Palettes, [<http://xoomer.virgilio.it/francescoraf/hesyra/palettes/Munchen-fragment.htm>], 13/11/2019.

Steatite. Nagada II. 11.5 cm. Provenance inconnue.	
4. New York, Brooklyn Museum n°inv. 35.1272 ³³⁶ . Schiste. Nagada II. 8 x 10 cm. Provenance inconnue.	Fragment de palette à fard avec tête d'antilope.

³³⁶ RAFFAELE F., 2012. *Late Predynastic and Early Dynastic Egypt*, « Corpus of Egyptian Late Predynastic Palettes, [<http://xoomer.virgilio.it/francescoraf/hesyra/palettes/BrooklynNYork.htm>], 13/11/2019.

E. 5855 :

Palette rectangulaire

L : 9,3 cm ; l : 5,3 cm

Schiste

Époque prédynastique, Naqada

Provenance inconnue

1. Description

Palette à fard rectangulaire et lisse. Il y a un trou de suspension en haut au milieu et de part et d'autre se trouvent deux creux avec encore de la matière à l'intérieur.

Présences de tâches brunâtres et de griffures



© KMKG-MRAH

2. Analyse typologique

Il existe deux types de palettes rectangulaires : les simples et celles qui sont décorées d'un cadre. Ces palettes jouissent d'une grande popularité durant Nagada III

3. Parallèles

1. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 47.1637 (Fig. 24) ³³⁷ . Grauwacke. I ^{re} dynastie. 11 x 7,1 cm. Deir el-Ballas, Tombe B 148.	Palette rectangulaire avec un trou percé en haut au milieu.
2. Chicago, OIM n°inv. E5279 ³³⁸ . Grauwacke. Nagada III A-B. 12,2 x 10 cm. Abadiya.	Palette rectangulaire simple
3. Londres, Petrie Museum n°inv. UC4714 ³³⁹ . Pierre. Nagada. 13,3 x 6,4 cm. Nagada (ou Ballas) tombe 118.	Palette rectangulaire avec un trou percé en haut au milieu.

³³⁷ MUSEUM FINE ARTS BOSTON, *Rectangular Palette*, s.d. [<https://collections.mfa.org/objects/148338/rectangular-palette?ctx=cf83a8a8-4406-418f-bf69-02f9693a9f83&idx=24>], (15/11/2019).

³³⁸ WHYTE, 2011, p. 199, n°51.

³³⁹ PETRIE et QUIBELL, 1896, pl. L n°100.

3.8. E.5856 : vase canope

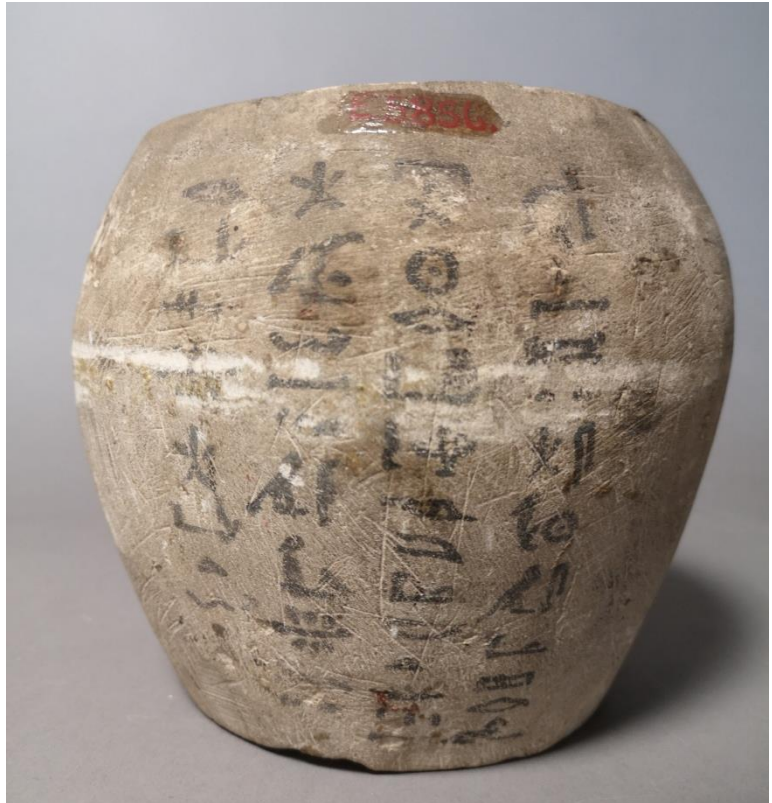
Vase canope sans couvercle

Provenance inconnue

Basse Epoque, XXVI^e dynastie

Calcaire

L : 13 cm ; l : 14,5 cm



1. Description

Ce vase canope de petite taille dont il manque le couvercle. Il a été sculpté dans du calcaire, on peut encore voir à l'intérieur les traces des outils qui ont creusé le vase. Il est parsemé de nombreuses griffes et coups. L'inscription peinte en noire est encore visible mais certains signes ont été effacés surtout en bas des colonnes. Le texte est organisé en 4 colonnes. La partie supérieure est renflée tandis que l'inférieure est plus étroite. Le vase n'est pas vraiment symétrique, de même que l'ouverture est un peu plus haute au-dessus de l'inscription.

Il s'agit d'un canope dédié à Douamouteph selon l'inscription :

A dire par Neith : Je passerai le jour et la nuit chaque jour en assurant (ma) protection pour Douamouteph qui est en moi, [...] L'Osiris Douamouteph.

2. Analyse typologique

Les couvercles étaient soit en forme de tête humaine soit ils prenaient l'apparence des quatre fils d'Horus : à tête humaine, Amset pour le foie ; Hapi pour la rate, cette fois à tête de singe ; Qébehsénouf, à tête de faucon pour les intestins ; et le dernier, Douamoutef avec sa

tête de chacal pour les poumons et trachée³⁴⁰. Ils sont respectivement associés à Isis, Nephtys, Neith et Selkis.

A la XXVI^e dynastie, les vases canopes sont ornés d'un texte que l'on pourrait décrire comme stéréotypé, chaque enfant d'Horus en ayant un qui lui est dédié. Ensuite, les textes vont avoir de nombreuses versions³⁴¹. Le texte présent sur ce vase canope correspond au type XIX identifié datant de la XXVI^e dynastie par Sethe³⁴². Il est à souligner que ce vase canope est peint alors que la plupart des vases canopes publiés sont sculptés. Il est également en calcaire, un matériau moins noble et logiquement moins cher que l'albâtre dont la qualité est de ressembler à l'albâtre.

3. Parallèles

1. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 72.612 ³⁴³ . Basse Epoque. Calcaire. 30 x 14,8 cm. Provenance inconnue.	Inscription de type XIX ³⁴⁴ . Traduite comme suit : «What Neit says : I spend the morning and evening every day, providing (?) protection for Duamutef who is in (me). ».
2. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 72.585a-b ³⁴⁵ . <i>Vase canope de Nitocris</i> . XXVI ^e dynastie. Albâtre. 31 x 13 cm. Provenance inconnue.	Inscription de type XIX. Traduite comme suit : « Speech of Neit : I spend the morning and the evening every day protecting Duamutef who is in me. The protection of the one honored by Osiris, <i>Nitocris</i> , is the protection of Duamutef. The one honored by Osiris, <i>Nitocris</i> , is Duamutef. ».
3. New York, Brooklyn Museum n°inv. 37.894Ea-b ³⁴⁶ . <i>Vase canope avec son couvercle à tête de chacal</i> . XXVI ^e dynastie. Calcaire. 29,3 x 11,4 cm. Provenance inconnue.	Vase canope avec quatre colonnes de texte. Le couvercle en tête de chacal est très bien conservé et détaillé.
4. Paris, Musée du Louvre, n°inv. N 2972 ³⁴⁷ . <i>Canope à tête de chacal d'Horiraâ</i> . XXVI ^e dynastie. Albâtre. 44 cm. Saqqara, tombe LS 23.	Présence de deux textes : l'un avec les formules du type XIX et une seconde qui n'est pas habituelle sur les vases canopes.

³⁴⁰ LEFEBVRE et VAN RINSVELD, 1990, p. 19 ; DE MEULENAERE, 1965, p. 4.

³⁴¹ DE MEULENAERE, 1965, p. 6.

³⁴² SETHE, 1934, p. 12*-13*.

³⁴³ BROVARSKI, 1976, p. 10-13.

³⁴⁴ SETHE, 1934, p. 12*-13*.

³⁴⁵ BROVARSKI, 1976, p. 33-34.

³⁴⁶ BLEIBERG, 2008, p. 66 n°56.

³⁴⁷ DESROCHES-NOBLECOURT, 1978, p. 51-52.

4. Conclusion

Ce vase canope même sans couvercle est identifié comme étant consacré à Douamouteph grâce à son inscription. Cette inscription est typique de la XXVI^e dynastie dont les formules sont stéréotypées. Ces formules appartiennent au type XIX identifié par Sethe³⁴⁸.

5. Bibliographie

- DE MEULENAERE H., 1965. Kanopenvazen met opschrift in de Egyptische verzameling, *BMRAH*, Bruxelles, p. 6.
- SPELEERS L., 1923. *Recueil des inscriptions égyptiennes des Musées royaux du cinquantenaire à Bruxelles*, catalogue de musée, Bruxelles, p. 87 n°328 et p. 181 n°328.

³⁴⁸ SETHE, 1934, p. 12*-13*.

3.9 E. 5857

Fragment de paroi de tombe (?)

Moyen Empire

Provenance inconnue

Calcaire

L. : 29 cm ; l. : 31 cm ; ép. : 9 cm



1. Description

Le premier registre comporte une série d'outils et d'armes dont deux arcs, un carquois et trois objets non identifiés. Il est entouré d'un premier encadrement où on peut encore apercevoir l'attache des joncs.

Le deuxième registre séparé du premier par un autre cadre, comporte lui les débuts de 7 lignes de texte.

2. Analyse typologique

Les frises d'armes comme celle-ci peuvent se retrouver sur les sarcophages du Moyen Empire. L'arc est l'une des armes essentielles du mobilier funéraire, présents également sur les frises de sarcophages ainsi que sur les reliefs³⁴⁹. Mais il n'y aucune assurance car il est difficile de rattacher ce fragment de texte aux Textes des Sarcophages.

Cette manière de sculpter les hiéroglyphes avec beaucoup de soin serait plutôt typique du Moyen Empire, comme par exemple sur le linteau de Sésostri III conservé au Louvre (E.13983)³⁵⁰.

3. Conclusion

Le problème principal concernant l'analyse de cet objet est de savoir s'il s'agit bien d'un fragment de paroi de tombe ou alors d'un sarcophage, ou autre hypothèse... Sans connaître la provenance de cet objet, il est très difficile de l'analyser en ajoutant cela au fait que le texte reste très fragmentaire

³⁴⁹ JÉQUIER, 1921, p. 201.

³⁵⁰ BARBOTIN, 2005, p. 274.

3.10. E. 5859-62. Les scarabées ou scaraboïdes

Le scarabée très commun en Egypte, a connu une grande renommée et a pris une grande importance dans la croyance des Egyptiens³⁵¹. Le scarabée a la réputation d'avoir un potentiel vital se renouvelant perpétuellement. L'insecte s'est vu attribuer l'étonnante faculté de naître de lui-même. Le scarabée fut reproduit en millier d'exemplaire sous formes de petits objets : amulettes, bagues-sceaux, scarabées et scaraboïdes commémoratifs... Les rois utilisaient des scarabées pour commémorer les grands événements de leur règne mais tous les Egyptiens possédaient des divers dont le plat était inscrit d'une titulature de fonctionnaire, d'un souhait de bonne année, d'une sentence, d'un nom royal ou de signes prophylactiques³⁵².

Les scarabées étaient produits comme des amulettes qui donnaient une protection à celui qui les portaient en bague ou en pendentifs, pour agir comme des sceaux³⁵³. La production de scaraboïdes à visage humain a commencé à l'époque ramesside et continue jusqu'à la Basse Epoque

³⁵¹ GERMOND et LIVET, 2001, p. 180-1.

³⁵² GERMOND et LIVET, 2001, p. 181.

³⁵³ DAVID et DAVID, 1992, p. XX.

E. 5859 :

Scarabée.

Provenance inconnue

XVIII^e dynastie

Stéatite

L. : 1,6 cm ; l. : 1 cm ; ép. ; 0,7 cm



© KMKG-MRAH



© KMKG-MRAH

1. Description

Une ligne fine peinte en vert en partie divise l'élytre du prothorax. La tête est petite et un peu aplatie. Les yeux ne sont pas définis. Le clypeus est en forme d'éventail et est non cranté. Le scarabée est percé longitudinalement. Les pattes sur les côtés sont sculptées finement et peintes en vert, tout comme la pilosité sur les jambes. Le scarabée est posé sur une base³⁵⁴.

Au revers, un dessin composé d'entrelacs, est entouré d'une fine ligne sculptée. Un premier cercle présentant quatre nœuds (en haut, bas, gauche et droite toujours au centre) est lié à une sorte de pilier par 4 autres nœuds. Au centre du piler et donc du scarabée, 4 nœuds enchevêtrés.

³⁵⁴ SCHULZ, 2007, p. 3-6.

2. Parallèles

L'origine et l'interprétation des formes géométriques sur les scarabées restent obscures³⁵⁵. Il peut s'agir d'ornement purement décoratif ou bien auraient-ils une signification magique car serait la raison de leur apparition sur les scarabées...

1. Londres. University College n°153, 154 et 155, pl. VIII ³⁵⁶ . XVIII ^e dynastie.	Scarabée avec une décoration de boucles complexes entremêlées, dans le type « <i>Curled ends</i> » selon Petrie.
2. Tombe 1000, n°150 ³⁵⁷	Scarabée avec verso décoré de boucles complexes.
3. New York, Metropolitan Museum n°inv. 68.136.10 ³⁵⁸ . Deuxième Période Intermédiaire. Stéatite. 2,7 x 1,7 cm. Provenance inconnue.	Scarabée avec boucles complexes.

³⁵⁵ BEN-TOR, 1989, p. 31.

³⁵⁶ PETRIE, 1925, pl. VIII n°153-155.

³⁵⁷ PETRIE, 1932, pl. VIII n°150.

³⁵⁸ METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab*, s.d.,

[https://www.metmuseum.org/art/collection/search/546023?searchField=All&sortBy=Relevance&depts=10&what=Scarabs&ao=on&ft=*&offset=0&rpp=80&pos=70], (06/12/2019).

E. 5860 :

Scaraboïde en forme de visage humain.

Provenance inconnue

XIX^e dynastie

Faïence

L. : 2,1 cm ; l. : 1,6 cm ; ép. : 0,8 cm



1. Description

Scaraboïde avec sur la face supérieure un visage sculpté et sur la face antérieure une inscription ou une décoration : un homme avec une tête et un cou allongé, un disque en haut à droite et une plume Maât en dessous³⁵⁹.

Les traits du visage sont assez dégradés mais on peut toujours distinguer les yeux, le nez et la bouche mais sans détail. On peut deviner les oreilles. Sa coiffure est couverte d'un quadrillage.

2. Parallèles

Seth, dieu primordial et meurtrier de son frère Osiris, se présente sous un aspect anthropomorphe mais avec la tête d'un canidé au long museau pointu et de deux longues oreilles.

³⁵⁹ TEETER, 2003, p. 67.

1. Scarabée. ?. Stéatite. 10 x 7 x 4,5 cm. ?. Basel, Basler Sammlungen n°inv. III 6600 ³⁶⁰ .	Scarabée avec représentation de Seth (?) face à une grande plume Maat.
2. Stempelsiegel. ?. Stéatite. 10 x 7 x 4,5 cm. ?. Basel, Basler Sammlungen n°inv. III 8441 ³⁶¹ .	Scarabée avec représentation de Seth (?) face à une grande plume Maat.
3. Londres, British Museum, n°314 ³⁶² . Nouvel Empire (voir BM.VI.8)	Seth anthropomorphe debout face à un uraeus dressé et un disque

³⁶⁰ HORNUNG et STAEHELIN, 1976, p. 398, MV 16.

³⁶¹ HORNUNG et STAEHELIN, 1976, p. 398, MV 17.

³⁶² MATOUK, 1977, p. 79 et 298, n°314.

E. 5861 :

Scaraboïde en forme de visage humain.

Provenance inconnue

XXVI^e dynastie

Faïence

L. : 2,1 cm ; l. : 1,6 cm ; ép. : 0,9 cm



1. Description

Scaraboïde avec sur la face supérieure un visage sculpté et sur la face antérieure une inscription assez illisible (on peut distinguer un soleil). Il est percé de part en part longitudinalement. Le bas du côté gauche est très abîmé : il manque des morceaux. L'état de conservation de l'ensemble est assez mauvais : on ne distingue plus beaucoup d'éléments du visage.

Le nez est à peine identifiable sur le visage qui est plutôt ovale. Le visage a été en général complètement érodé. La coiffure est faite de mèches droites très partiellement conservées.

2. Parallèles

Le revers porte comme inscription : la natte de jonc *p*, le bras *di* ainsi que le signe *mn*, les autres étant trop endommagés pour être lus. Ils forment donc un nom commençant par p-

di... Ces noms sont surtout attestés aux XXIII^e-XXVI^e dynasties, plusieurs pharaons ont régnés avec ce nom³⁶³.

1. n°841-843 ³⁶⁴ . XXIII ^e dynastie. Faïence.	Inscription de <i>p-dí-ímn-r^c</i> et <i>p-dí-ímn-mr</i> .
2. University College Londres, N° H et J, pl. LVII ³⁶⁵ XXXI ^e dynastie. céramique	<i>p-dí-ímn</i>

³⁶³ Plusieurs exemples dans MATOUK, 1971, p. 134 et 221.

³⁶⁴ MATOUK, 1971, p. 134 et 221.

³⁶⁵ PETRIE, 1917, pl. LVII.

E. 5862 :

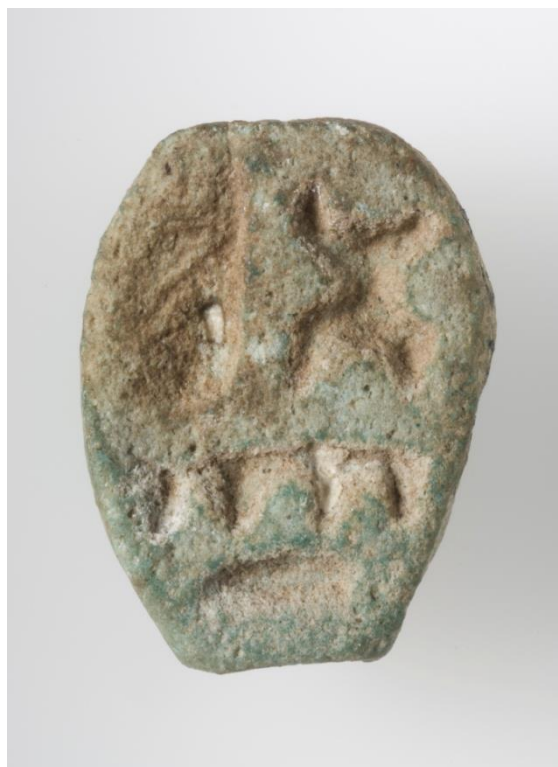
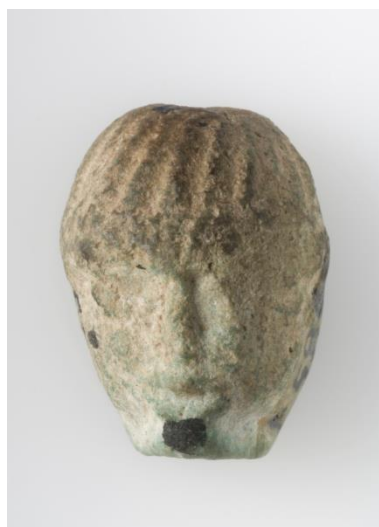
Scaraboïde en forme de visage humain.

Provenance inconnue

XIX^e dynastie

Faïence

L. : 2 cm ; l. : 1,5 cm ; ép. : 1 cm



1. Description

Scaraboïde sur lequel un visage humain est sculpté, et sur la face antérieure une inscription dont les hiéroglyphes ne sont pas en très bon état. Il est percé de part en part longitudinalement. L'état général de conservation n'est pas optimal : hiéroglyphes abimés et visage en partie endommagé.

Seuls le nez et la bouche sont identifiables sur le visage qui est plutôt ovale. Il reste un petit creusement pour l'œil gauche mais le côté droit a été complètement érodé. La coiffure est faite de mèches droites bien dessinées.

Les signes du scarabée *hpr* et du jeu de senet à pion *mn* sont bien visibles mais les deux signes restant ne sont pas très clairs.

2. Analyse typologique

Il pourrait s'agir de l'inscription d'un nom. Par exemple celui de Touthmôsis III : *Mn-ḥpr-r^c* qui pourrait aussi correspondre au nom du dieu Amon³⁶⁶. Le signe du bas du scarabée E. 5862, pourrait alors être un disque solaire écrasé. Il reste toujours un signe non identifiable qui serait une plume d'autruche (parallèle n°1). Elle permettrait alors de reconnaître le nom d'Amon ou celui de Sethi I^{er} : *Mn-maat-r^c*.

3. Parallèles

1. N°OIM 14868 ³⁶⁷ . XIX ^e dynastie. Steatite. 1,4 x 1 cm. Medinet Habou, <i>southern</i> « <i>schurls</i> ».	Scarabée avec l'inscription <i>Mn-ḥpr-r^c</i> à la quelle est ajoutée une plume d'autruche.
2. Collection Fraser – von Bissing N°288, pl. 28 ³⁶⁸ . ? .Steatite. 1,5 x 1,1 cm. Provenance inconnue.	Scarabée avec l'inscription <i>Mn-ḥpr-r^c</i> à la quelle est ajoutée une plume d'autruche.
3. Stempelsiegel. ?. Faïence. 1,55 x 1,1 x 0,8 cm. ?. Basel, Basler Sammlungen n°inv. III 8543 ³⁶⁹ .	Scarabée avec l'inscription <i>Mn-ḥpr-r^c</i>
4. Scarabée Stéatite. 1,6 x 1,2 cm. collection Fraser – von Bissing ³⁷⁰	Scarabée avec l'inscription <i>Mn-ḥpr-r^c</i> à la quelle est ajoutée une plume d'autruche.

³⁶⁶ Pour plus d'informations sur le nom *Mn-ḥpr-r^c* sur les scarabées, consulter : JAEGER B., 1982. *Essai de classification et datation des scarabées Menkhéperre*, Fribourg (Orbis Biblicus et Orientalis 2).

³⁶⁷ TEETER, 2003, p. 44.

³⁶⁸ HORNING et STAEHELIN, 1976, p. 248, n°288.

³⁶⁹ HORNING et STAEHELIN, 1976, p. 395, MV 2.

³⁷⁰ HORNING et STAEHELIN, 1976, p. 240, n° 246.

3.11. E. 5864. Fragment de stèle funéraire

Fragment de stèle funéraire

Provenance inconnue

Moyen Empire, XI^e dynastie

Calcaire

H. : 38 cm ; l. : 40 cm ; ép. : 9 cm



1. Description

Ce bloc de calcaire présentant le portrait d'une famille, est appelé stèle de Mehi du nom du père de famille qui est mentionné dans les inscriptions. Toute la scène est entourée d'un encadrement polychromé (jaune et rouge) délimité par des lignes noires. On y retrouve le mari, sa femme et ses 2 fils. Les hommes sont colorés de rouge, couleur habituelle pour les hommes, sauf leur pagne, collier et perruque. Son épouse, est quant à elle peinte en jaune. Elle porte une robe moulante descendant juste au-dessus de ses chevilles ainsi qu'une perruque assez imposante. Son bras est allongé pour qu'elle puisse le passer au-dessus de l'épaule de son époux. Le mari porte un pagne triangulaire et ses enfants un pagne collant à leurs jambes simple. Ils portent tous un collier.

L'inscription se situe au-dessus des membres de la famille : Offrande royale à Anubis, offrande à l'ami unique Mehi – sa femme chérie Iti – son fils Imertef – son fils Hernetef³⁷¹.

2. Analyse typologique

Lors de la Première Période Intermédiaire, les décorations des stèles se simplifient fortement. Les stèles de Heni et de Meni (parallèles n°1 et n°2), ont la même disposition que celle des MRAH : une famille avec un texte d'offrandes entouré d'un linteau. Ce linteau est plus grand et coloré chez Heni tout comme chez Mehi. Le style de la stèle de Meni ressemble à celui de Mehi. Les silhouettes des personnages des deux sont sculptées d'une manière similaire. La stèle de Djefi (parallèle n°3) et celle de Mehi se ressemblent dans leur organisation mais pas dans la réalisation : celle de Djefi a été plus soignée et mieux sculptée. Les hommes sont debout devant les femmes, eux sont peints en rouge et elles en jaunes. Anlh[en]es-ites passe son bras derrière Djefi et sa main se pose sur le torse de son époux. Son bras a été allongé pour réaliser cette action tout comme sur la stèle de Mehi.

Mehi porte le titre d'ami unique. Ce titre est utilisé durant le Moyen Empire à plusieurs reprises. William Ward a répertorié dans son ouvrage de 1982 les objets qui portent ce titre d'ami unique (*sole friend*)³⁷². Comparer avec

3. Parallèles

1. <i>Stèle de Heni</i> . Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 98.1034 (Fig. 25) ³⁷³ . Première Période Intermédiaire. Calcaire.	Stèle funéraire avec la représentation d'une famille : les deux enfants en taille réduite, le mari et la femme qui se tiennent la main. La dame
--	---

³⁷¹ SPELEERS, 1923, p. 14

³⁷² WARD, 1982, p. 151, n°1299.

³⁷³ LEPROHON, 1985, p. 72-74.

64,5 x 42,5 cm. Mesheikh, tombe 2109.	porte une robe moulante et son époux un pagne. Un linteau coloré entoure la scène. La femme est plus petite que l'homme.
2. <i>Stèle de Meni</i> . Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 98.1034 (Fig. 26) ³⁷⁴ . IX ^e dynastie. Calcaire. 52,5 x 68,5 cm. Dendera.	Stèle funéraire avec la représentation d'une femme et de son époux. La dame est vêtue d'une robe moulante et passe son bras autour de l'épaule de son époux. Ils ont la même taille.
3. <i>Stèle de Djefi et Ankh[en]es-ites</i> . New York, Brooklyn Museum n°inv. 69.74.1 ³⁷⁵ . Première Période Intermédiaire, VII ^e dynastie à la première moitié de la XI ^e dynastie. Calcaire. 40,4 x 54,3 x 10,5 cm. Girga.	Stèle funéraire : Djefi et Anlh[en]es-ites sont debout et regardent vers la gauche où se situent le texte hiéroglyphique. Il reste quelques traces de peinture rouge sur l'homme et jaune sur la femme.

4. Bibliographie

- WARD, W., 1982. Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom, Beirut, p.151, n°1299.
- SPELEERS L., 1923. *Recueil des inscriptions égyptiennes des Musées royaux du cinquantenaire à Bruxelles*, catalogue de musée, Bruxelles, p. 14 n°56.

³⁷⁴ LEPROHON, 1985, p. 18-20.

³⁷⁵ BLEIBERG, 2008, p. 13.

3.12. E. 7500. Statue de la reine Isisnefert

Statue de la reine Isisnefert³⁷⁶ avec représentation du prince Khaemouaset

Provenance inconnue

XIX^e dynastie, règne de Ramsès II

Quartzite

H. : 28 cm ; l. : 9,5 cm ; ép. : 9,5 cm



© KMG-MRAH

© KMG-MRAH

1. Description

³⁷⁶ Connue aussi sous le nom Isisnofret, Isisnéfret ou Isetneferet.

Statue de la reine Isisnefert sur laquelle est représenté le prince Khaemouaset, sur le côté gauche du pilier dorsal. Isisnefert était une des épouses de Ramsès II et la mère de Khaemouaset³⁷⁷. Il ne reste de la statue originelle que la moitié inférieure du corps.

Isinefert est sculptée debout, la jambe gauche en avant dans une attitude de marche. Elle est vêtue d'une robe plissée près du corps qui épouse les formes de son ventre et de ses hanches. Une longue ceinture avec ses plissés verticaux couvrent l'avant de la robe. Ses formes sont révélées sans être pour autant montrées, se rapprochant ainsi de l'esthétique amarnienne en faisant naître une certaine sensualité³⁷⁸. Isisnefert repose sur un pilier dorsal décoré d'inscription sur son côté gauche et à l'arrière, le côté droit étant fortement abîmé.

Les inscriptions ont été traduites comme suit par Luc Delvaux dans le catalogue d'exposition « beautés d'Égypte, celles que les ans ne peuvent moissonner » datant de 2002³⁷⁹ : la colonne gauche à l'arrière du pilier « ... (l'aimée d' ?) Horus maître du palais, celle qui remplit la salle *ouahyt* de ses effluves, dont les parfums sont semblables à ceux de Pount grâce à l'onguent (?) de ses membres, l'épouse royale, (Isisnefert)... ». La colonne droite offre comme texte : « ... (elle remplit ?) le sanctuaire *neseret* de ses beautés, quand elle pénètre dans la double résidence, la salle d'audience est remplie de son parfum, celle qui est agréable d'effluves, à côté de son père qui se réjouit à sa vue, l'épouse royale (Isisnefert)... ».

Sur le côté gauche du pilier, sous une colonne de hiéroglyphes, le quatrième fils de Ramsès, Khaemouaset est représenté derrière la jambe de sa mère, la reine Isisnefert. Il porte le vêtement du grand-prêtre de Ptah consistant en une peau de panthère et une perruque courte avec tresse latérale qui s'enroule sur elle même à son extrémité. Il est accompagné d'une inscription : « prêtre Iounmoutef, qui est utile à Ptah et fait ce qui apaise son ka, le prêtre *sem*, le fils royal Khaemouaset »³⁸⁰.

2. Histoire de l'œuvre

La statue est entrée en mai 1939 dans les collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Elle était conservée auparavant dans la collection Brunner à New York et elle proviendrait originellement de la collection Amherst mais sa présence dans le catalogue de vente de la collection n'a pas pu être confirmée... Lorsque Jean Capart l'a achetée à New

³⁷⁷ SOUROUZIAN, 1989, p. 2-7 ; DODSON et HILTON, 2010, p. 171, Isetneferet A ; énumération des monuments d'Isisnefert dans KITCHEN, 1979, p. 854-856 (avec inscriptions hiéroglyphiques) et TROY, 1989, p. 169 n°19.6.

³⁷⁸ DELVAUX, 2002, p. 112.

³⁷⁹ DELVAUX, 2002, p. 112-3.

³⁸⁰ DELVAUX, 2002, p. 112-3.

York, il lui a été assuré qu'elle provenait effectivement de la collection Amherst³⁸¹. La statue a pu être vendue avant ou même après la vente aux enchères de 1921 mais il n'y a aucune information à ce sujet.

3. Analyse typologique

Isisnefert était une « Grande Epouse Royale » de Ramsès II. Leur union aurait eu lieu avant le début du règne de Ramsès II ou au début de celui-ci³⁸². Elle a laissé principalement des témoignages où elle peut être représentée seule ou avec ses fils dans la région de Memphis. Les enfants d'Isisnefert et de Ramsès II ont eu pour la plupart une grande carrière. Outre Khaemouaset et sa charge de grand prêtre de Ptah, leur fille aînée Bentanat devint « Grande Epouse Royale » et Mérenptah a succédé à son père sur le trône³⁸³.

Les inscriptions insistent sur l'importance du parfum porté par Isisnefert, et de ses effluves. Il permet à la reine de manifester sa présence et la rendent ainsi très attirante. Cette odeur est celle du pays de Pount où Hathor règne. En effet, la déesse Hathor, grâce à ses parfums, joue le principe sexuel féminin qui mène le dieu démiurge à créer le monde³⁸⁴. La reine reprend alors le rôle d'Hathor mais dans ce cas-ci auprès du roi Ramsès II. En plus de ce parfum, sa robe près du corps dont les plis mettent ses formes en valeur, accentue encore ce côté attirant.

Une statue de Néfertari (E. 2459, parallèle n°1), l'autre « Grande Epouse Royale » de Ramsès II, est tout à fait comparable à celle d'Isisnefert : présence d'un prince sur un des côtés et un pilier dorsal portant deux colonnes d'inscription. Néfertari porte une robe unie très serrée, laissant apercevoir ses formes. La seule différence se joue dans le travail effectué pour les divers plis de la robe d'Isisnefert alors que celle de Néfertari est plus simple. Un travail des plis similaire à celle d'Isisnefert a été accordé à la robe d'une autre statue de Néfertari provenant d'une collection privée (parallèle 2). Les plis diagonaux de leur robe accentuent la forme sensuelle de son corps. Au contraire de ces deux statues, celle de Néfertari, E.2459, est d'une grande simplicité.

A l'inverse de cette simplicité, la sculpture du prince Meryatoum sur le côté gauche de la statue de Néfertari, E. 2459, a reçu beaucoup d'attention. Il est figuré debout, tenant un flabellum dont la plume est très détaillée, vêtu d'un pagne et portant une perruque courte et

³⁸¹ CAPART, 1942, p. 76.

³⁸² ZIEGLER, 2008 (b), p. 250.

³⁸³ ZIEGLER, 2008 (a), p. 250.

³⁸⁴ DELVAUX, 2002, p. 112.

bouclée avec sur le côté droit une tresse qui s'enroule sur elle-même à l'extrémité. Les boucles de sa perruque ainsi que les mèches de sa tresse sont finement détaillées. Ce n'est pas le cas pour le prince Khaemouaset sur la statue d'Isisnefert où sa perruque est très simple. La différence se voit également dans le traitement du corps des deux princes : Meryatoum a des bras proportionnés et les doigts de sa main sont différenciés, dans le cas de Khaemouaset, ses bras sont très fins et seul le pouce ainsi qu'un autre doigt sont représentés. Cela s'observe également dans le dessin des vêtements, même si ce sont des tenues différentes. Le vêtement de Meryatoum a été sculpté plus finement que celui de Khaemouaset.

Ces deux statues ne sont pas uniques, il n'est pas rare de trouver une représentation d'un prince sur la statue d'une reine ou même celle d'un roi. Sur les statues de Statues de Ramsès II, il est fréquent de trouver sur les côtés une reine, une princesse ou un prince, comme c'est le cas pour la statue CG 575 (parallèle 3) conservée au musée du Caire. Sur cette statue de Ramsès II, Merenptah est sculpté sur le côté³⁸⁵.

Khaemouaset fils de Ramsès et d'Isisnefert, comme Merenptah, est représenté sur la statue de sa mère, certes à une taille réduite mais qui permet tout de même de remarquer qu'il porte le vêtement du grand-prêtre de Ptah (le prêtre *sem*), la peau de léopard. Khaemouaset s'était vu conféré le titre de « Grand chef des artisans de Ptah et Prêtre *sem* » qui a fait de lui le chef suprême des clergés memphites³⁸⁶. Il semblerait que Khaemouaset ait accordé beaucoup d'importance à son titre de *sem* et marquant de ce fait une déférence particulière au dieu Sokaris. En effet, Sokaris était le dieu protecteur des nécropoles memphites qui était servi par le prêtre *sem*. .

4. Parallèles

1. N°inv. E. 2459. Statue de la reine Nefertari ³⁸⁷ . Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire. XIX ^e dynastie, Ramsès II. Calcaire. 26 cm. Provenance inconnue.	Statue de la reine Nefertari avec représentation du prince Meryatoum sur le côté gauche du pilier dorsal. Elle tient dans sa main gauche sur son sein droit un objet. Sa robe unie est très serrée, laissant apercevoir ses formes. Elle est dans une position de marche, le pied gauche en avant.
2. Statue de Nefertari ³⁸⁸ . Collection privée de la famille Harer. XIX ^e dynastie, Ramsès II. Granit. 94 cm. Provenance inconnue.	Représentée marchant vers l'avant avec la jambe gauche avancée, les bras le long du corps et soutenant un étendard dans la main droite. Elle porte des sandales et un vêtement plissé de

³⁸⁵ SOURIZIAN, 1989, p. 19.

³⁸⁶ AUBERT et AUBERT, 1973, p. 85.

³⁸⁷ SCHMIDT et WILLEITNER, 1994. p. 21, fig. 23.

³⁸⁸ Mis en vente par Christie's en 2005 mais aucune information sur l'acheteur... ; SCHMIDT et WILLEITNER, 1994, p. 26, pl. 29.

	manière élaborée, serré et noué sous les seins, orné d'un large collier perruque tombant sur sa poitrine et recouverte d'une coiffe de vautour. A gauche de sa tête, un buste de Mout dans une perruque surmonte une sorte d'étendard inscrit de hiéroglyphes. Le pilier arrière est non gravé.
--	---

5. Conclusion

Cette statue d'Isisnefert, épouse de Ramsès, s'inscrit dans le style des statues de reines durant le règne de son époux. Sa robe, très près du corps, met en valeur ses formes et la rend ainsi attirante. Cette attirance physique est complétée par les parfums et ses effluves dont il est question dans l'inscription. Elle s'identifie alors à Hathor, qui est le principe féminin qui a permis au dieu démiurge de créer le monde.

Khaemouaset, son fils, qui est sculpté à ses côtés, a reçu moins de délicatesse dans sa réalisation. Il est figuré en tant que Prêtre *sem*. Cette manière de représenter sur une statue, un membre de la famille (femme, fille, fils) dans une taille réduite est très régulièrement utilisé durant le règne de Ramsès II.

6. Bibliographie

- CAPART J., 1942. Nefertari, Isisnefert et Khaemouast, *CdE*, 33, Bruxelles, pp. 76-81.
- DELVAUX L., 1997. Statue d'Isisnefert dans Fl. Doyen, *le roman de la momie. Les amours d'une princesse égyptienne*, catalogue d'exposition, Saint-Gérard de Brogne, 3 mai - 31 octobre 1997, Namur, p. 115.
- DELVAUX L., 2002. Fragment de statue de la reine Isisnefert dans E Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), pp. 111-113.
- KITCHEN K., 1979. *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical*, vol. 2, Oxford, p. 855.
- KITCHEN K., 1996. *Ramesside Inscriptions. Translated and Annotated. Translations*, vol. 2, Oxford, p. 557, n°312.
- MALEK J., 1999. *VIII. Objects of Provenance not known. Part 2. Private statue (Dynasty XVIII to the Roman Period). Statues of Deities*, Oxford (Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Statues, Reliefs and Paintings), p. 691, n°801-67-040.

- LEBLANC Chr., 1993. Isis-Nofret. Grande épouse de Ramsès II, *BIFAO*, Le Caire, pp. 313-335, p. 314.
- LEFEBVRE F. et VAN RINSVELD B., 1990. *L'Égypte. Des Pharaons aux Coptes*, Bruxelles, p. 127.
- Nouvelles, 1940, *CdE*, 30, Bruxelles, p. 243.
- SCHMIDT H. et WILLEITNER J., 1994. Nefertari. Gemahlin Ramses'II, *Antike Welt*, Mainz.
- SOUROUZIAN H., 1989. *Les monuments du roi Merenptah*, Mayence, pl. 3a, p. 4.
- TROY L., 1986. *Patterns of Queenship in ancient Egyptian myth and history*, 14, Uppsala (Acta Universitatis Upsaliensis BOREAS), p. 169, n°19.6.
- VAN DE WALLE B., 1974. La publication des textes des Musées : Bruxelles (Musées royaux d'Art et d'Histoire), *Textes et langages de l'Égypte pharaonique*, 3, BDE 64, pp. 171-180, p. 174.
- VANDIER J., 1958. *Manuel d'archéologie égyptienne. Les grandes époques. La statuaire*, t. III, Paris, p 428.
- ZIEGLER Chr., 2008. La « Grande Epouse Royale » Isisnéfret avec son fils Khaemouaset dans Chr. Ziegler, *Reines d'Égypte. D'Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d'exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 250, n°39.

3.13. E. 7644 instrument de musique

Instrument de musique (?)

Provenance inconnue

Nouvel Empire (?)

Bois

L. totale : 24 cm ; L. de la caisse : 16 cm ; l. : 4,5 cm



1. Histoire de l'œuvre

Cet objet n'a pas été acheté en même temps que les autres lors de vente aux enchères de 1921. Il a été vendu aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire en 1946 en précisant qu'il venait auparavant de la collection Amherst.

2. Description

Cet objet est identifié dans le catalogue des Musées Royaux d'Art et d'Histoire comme un instrument de musique à cordes avec une caisse de résonance fait d'une seule pièce. Cela ressemble à une harpe cintrée portable et la description suivante est donc basée sur cette hypothèse.

La caisse est percée de six trous de part et d'autre avec un espace vide au centre. Dans la caisse de résonance il y a deux autres trous aux deux extrémités. Ils pourraient servir à

maintenir une baguette dans la caisse. Le joug cylindrique est terminé par un trou et une encoche derrière, on peut voir des traces de trois cordes qui auraient été enroulées autour du joug.

3. Analyse typologique

Sa forme rappelle aux premiers abords, celle des maquettes de bateau régulièrement produites par les Egyptiens. Un modèle de bateau datant de la période prédynastique probablement, est semblable par sa forme avec l'objet E. 7644 : morceau de bois rectangulaire creusé et dont le fond remonte progressivement vers les bords³⁸⁹. Les trous présents sur les côtés de l'objet des MRAH peuvent aussi correspondre à ceux des modèles de bateau comme ceux conservés au Musée égyptien du Caire : pl. XV n°4909 et pl. XVI n°4910³⁹⁰.

Malgré tout, cet objet n'a pas vraiment la forme d'un bateau surtout à cause de ce petit manche en bois à son extrémité auquel quelque chose devait s'attacher au niveau de l'encoche. Ses extrémités ne se rétrécissent pas comme sur la proue et la poupe des modèles de bateau. Cet objet ayant été identifié comme un instrument de musique, la recherche s'est surtout orientée de ce côté.

Un type spécifique de harpe rejoint l'idée d'un modèle de bateau tout en étant à la fois un instrument de musique : les harpes à boîtes naviformes. Un exemple conservé au Musée égyptien du Caire (CG 69403)³⁹¹, a conservé une partie de la peau qui se situait sur la boîte et attachée par des clous. Elle possède également un trou à l'extrémité opposée au manche mais dont la signification n'est pas claire selon Hans Hickmann³⁹². Une autre harpe de type naviforme, également conservée au musée du Caire (CG 69427), possède cette fois un trou près de l'endroit de la jointure entre la caisse de résonance et le manche, qui servait en réalité à faire passer la baguette de suspension à laquelle s'attachaient les cordes³⁹³. Ces harpes naviformes n'auraient fait leur apparition en Egypte que durant le règne de Touthmôsis III et auraient disparues peu de temps après sous le règne de Touthmôsis IV³⁹⁴. Cette harpe était posée sur l'épaule selon les quelques représentations montrant le musicien avec cette petite harpe dans les bras tenue obliquement.

³⁸⁹ KARLSHAUSEN, 1999, p. 127 n°165.

³⁹⁰ REISNER, 1913, p. 63-65, pl. XV n°4909 et pl. XVI n°4910.

³⁹¹ HICKMANN, 1949, p. 166 n°69403 et pl. CX.

³⁹² HICKMANN, 1949, p. 166 n°69403.

³⁹³ HICKMANN, 1949, p. 169 n°69427.

³⁹⁴ HICKMANN, 1954, p. 314.

Après de nombreuses recherches, aucun parallèle de harpes de longueur équivalente n'a pu être trouvé dans les divers catalogues de musées (Louvre, British Museum, Metropolitan Museum, ...). La harpe des Musées Royaux d'art et d'Histoire mesure 24 cm au total, sa caisse de résonance mesurant elle déjà 16cm. Il est assez inhabituel que la caisse de résonance des harpes égyptiennes soit plus longue que le joug. De plus le manche du E. 7644, n'a pas la bonne forme pour une harpe, il part sur le côté alors qu'il devrait aller vers le haut pour les cordes puissent y être attachées. Mais il est terminé par une encoche et un trou, il est possible qu'un élément supplémentaire y était accroché donnant à cet objet sa véritable forme, peut-être un autre joug qui permettrait d'attacher les cordes correctement.

4. Objets de comparaison

1. Harpe. Nouvel Empire. Bois. Longueur totale : 51 cm ; longueur de la caisse : 24 cm. Deir el-Bakhit, près de Cheikh 'Abd el-Qournah, tombe 37, chambre E. Le Caire, Musée égyptien n°inv. CG 69427 ³⁹⁵ .	Harpe arquée à boîte naviforme sculptée en une seule pièce. Son long manche est percé de 4 trous pour les crochets, dont trois sont encore présents.
--	--

5. Conclusion

L'identification de cet objet est compliquée étant donné qu'il en manque plus que probablement une partie, au niveau du manche. Sa forme rappelle celle des maquettes de bateau mais certains éléments tendent plutôt vers l'identification d'un instrument de musique. En effet, les différents trous percés pourraient servir pour la baguette de suspension aux extrémités et ceux sur les côtés pour tenir une peau qui recouvrirait la caisse de résonance. Tout cela ne restant que des suppositions sans un véritable parallèle de cette taille ou de cette forme.

³⁹⁵ HICKMANN, 1949, p. 169 n°69427 et pl. CX.

Conclusion

La collection Amherst des Musées Royaux d'Art et d'Histoire est pourvue d'une grande variété d'objets comme le démontre ce travail. Mais il ne s'agit là que d'une petite partie de la collection originale que Lord Amherst et sa fille Lady William Cecil ont constitué au fil du temps. Les courtes conclusions des différents chapitres prouvent qu'il reste encore des questions en suspens concernant ces objets, mais désormais elles sont identifiées. Le potentiel instrument de musique E. 7644 en est un exemple frappant où la recherche d'un parallèle, présentant plus d'éléments ou découvert en contexte de fouille, reste d'une grande importance pour identifier sa fonction ou même ce qu'il représente. Le fragment de paroi de tombe E. 5857, s'il est bien identifié, présente aussi des questions actuellement sans réponse : de quel texte ces inscriptions proviennent-elles, d'où provient-il, est-ce bien un fragment de paroi de tombe ou bien d'un sarcophage en pierre ?

Ce travail a permis de rectifier et d'ajouter de nouvelles informations. En prenant par exemple, l'ouchebti E. 5848 où le nom du propriétaire a pu être déterminé ainsi que sa fonction et une potentielle identification. Un autre ouchebti, cette fois celui d'un Apis, le E. 5819, a vu sa datation rectifiée car il était encore parfois identifié comme provenant de la XXVI^e dynastie alors qu'il date de la XIX^e dynastie. Ou encore, une piste de localisation qui a été évoquée pour les fragments d'essais de sculpteurs provenant d'Amarna. Il a aussi permis de confirmer que la tête de foret avec une inscription, E. 6728, provenant potentiellement de la collection Amherst, est manquant.

Certains objets présentent des numéros inscrits en rouge ou en noirs. Serait-ce des numéros de fouilles, ou bien le numéro d'inventaire d'une ancienne collection ? Malheureusement, avec les informations connues aujourd'hui à leur sujet, il est impossible de savoir ce à quoi ces nombres correspondent réellement. Mais il est à noter que dans le catalogue de vente de la collection, les objets qui provenaient des collections John Lee et Pourtalès-Gorgier sont signalés tout comme ceux provenant de fouilles. Une recherche approfondie dans les possibles archives des Amherst pourraient peut-être aider à résoudre ce problème et apporter de nouvelles informations sur ces objets : leur lieu de provenance, une datation plus précise et aussi leur contexte de découverte. Cela aurait un véritable intérêt pour la recherche sur la collection.

Il serait également intéressant d'étudier tous les objets de la collection Amherst provenant du Didlington Hall afin de vérifier si des groupements sont possibles sur base des fouilles qui les ont mis au jour ou sur un lot comprenant plusieurs objets d'un même type lors

d'un achat. Comme par exemple, les différents essais/exercices de sculpteur ou bien les fragments de verre, une fois les ensembles reconstitués ; une étude plus approfondie pourrait être menée. Il pourrait en résulter une détermination d'un style plus précis ou alors les rattacher à un atelier. Mais tout ceci ne reste que des hypothèses car à partir du catalogue de vente de la collection, il est difficile de déterminer l'endroit où ont atterri les objets. Mais malgré cela, le Griffith Institute a décidé de créer une liste des objets de cette collection compilés par la *bibliographie topographique* du Griffith Institute³⁹⁶. Ce projet reprend seulement ceux publiés par la *bibliographie topographique* du Griffith Institute et non les autres objets. Localiser, une partie des objets est donc possible, même si cela demanderait beaucoup de temps et aussi une grande collaboration entre les différents musées.

Cette recherche n'avait pas pour but de résoudre toutes les questions qui tournent autour de ces objets, il s'agissait surtout de remettre à plat les informations les concernant et surtout pour une partie d'entre eux, d'en faire une première analyse. En espérant que ce travail puisse servir de base pour des recherches plus poussées...

³⁹⁶ GRIFFITH INSTITUTE, « La collection Lord Amherst of Hackney », 2009, [<http://www.griffith.ox.ac.uk/gri/3amherst.html>], (10/12/2019).

Bibliographie

- ALDRED C., BARGUET P., DESPROCHES-NOBLECOURT Chr., LECLANT J. et MÜLLER H., 1979. *L'Empire des Conquérants. L'Égypte au Nouvel Empire (1560-1070)*, vol. 2, Paris (L'univers des formes).
- ARNOLD D., 1996. Aspects of the Royal Female Image during the Amarna Period dans D. Arnold, *The Royal Women of Amarna. Images of Beauty from Ancient Egypt*, catalogue d'exposition, New York The Metropolitan Museum of Art, 8 octobre 1996 – 2 février 1997, New York, p. 85-120.
- ARNOLD D., 1996. The workshop of the sculptor Thutmose dans D. Arnold, *The Royal Women of Amarna. Images of Beauty from Ancient Egypt*, catalogue d'exposition, New York The Metropolitan Museum of Art, 8 octobre 1996 – 2 février 1997, New York, p. 41-83.
- ASTON B., 1994. *Ancient Egyptian Stone Vessels. Materials and form*, Heidelberg (SAGA 5).
- AUBERT F. et AUBERT L., 1973. *Statuettes égyptiennes. Chaouabtis Oucheptis*, Paris.
- AUBERT F. et AUBERT L., 2005. *Statuettes funéraires égyptiennes du Département des Monnaies, Médailles et Antiques*, catalogue de la Bibliothèque Nationale de France, Paris.
- AUBERT L., 1998. *Les statuettes funéraires de la Deuxième Cachette à Deir el-Bahari*, Paris.
- BADUEL N., 2005. La collection des palettes prédynastiques égyptiennes du Muséum (Lyon). Étude des objets (traces de fabrication et d'utilisation) et présentation des palettes et du fard prédynastiques dans leur contexte historique, archéologique, social et funéraire, *Cahiers scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Lyon - Centre de conservation et d'étude des collections*, 9, Lyon, p. 5-63.
- BARBOTIN, 2005. *La voix des hiéroglyphes: promenade au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre*, catalogue de musée, Paris.
- BARGUET P., GONEM Z. et LECLANT J., 1951. Les tables d'offrandes de la grande cour de la tombe de Montouemhât, *ASAE*, 51, pp. 491-509.
- BEN-TOR D., 1989. *The Scarab. A reflection of Ancient Egypt*, catalogue d'exposition, Israel Museum Jérusalem.
- BERMAN, DOXEY et FREED, 2003. *Arts of Ancient Egypt*, catalogue de musée, Museum of Fine Arts, Boston.

- BETRÒ M., 1995. *Hiéroglyphes. Les mystères de l'écriture*, Paris.
- BILLE-DE MOT E., 1937. Les objets de Tell El Amarnah aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, *BMRAH*, 3e série, 9ème année n°1, Bruxelles, pp. 81-86.
- BLEIBERG E., 2008. *To Live Forever. Egyptian Treasures from the Brooklyn Museum*, catalogue d'exposition, Brooklyn Museum, 12 février – 2 mai 2010, New York.
- BOMMAS M., KHALIFA E. et NAGY E., 2017. Qubbet el-Hawa 2016, *Journal of Egyptian Archaeology*, vol. 102, pp. 23-40.
- BOVOT J.-L., 2003 (a). *Chaouabtis. Des travailleurs pharaoniques pour l'éternité*, catalogue d'exposition, Musée du Louvre de Paris, 7 mars - 30 juin 2003, Paris (Les dossiers du musée du Louvre).
- BOVOT J.-L., 2003 (b). *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Egypte*, catalogue du Louvre, Paris.
- BRUNTON G., 1927. *Qau and Badari I*, Londres (BSAE 44).
- BUDGE E., 1914. *Wall decorations of Egyptian tombs illustrated from examples in the British Museum*, Londres.
- CAPART J., 1921. *Documents pour servir à l'étude de l'art égyptien*, Paris.
- CAPART J., 1923. « l'art égyptien et la loi de frontalité à propos d'une statuette du Cabinet des Médailles », dans *Monuments et Mémoires publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXVI, Paris.
- CAPART J., 1924. Un fragment naos saïte dans *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, seconde série 20, tiré à part (Classe des Lettres).
- CAPART J., 1942. Nefertari, Isisnefert et Khaemouast, *CdE*, 33, Bruxelles, pp. 76-81.
- CARRIER Cl., 2009. *Le Livre des Morts de l'Egypte ancienne*, 2, Paris.
- CARTER H., 1903. Report on General Work done in the Southern inspectorate, *Annales du Service des Antiquités de l'Egypte*, tome 4, Le Caire, pp. 43-50, p. 49.
- Catalogue of the Amherst Collection of Egyptian & Oriental Antiquities*, 1921. Catalogue de vente, Sotheby, Wilkinson & Hodge, 13 juin-17 juin, Londres.
- CHERPION N., 1994. Le "cône d'onguent". Gage de survie, *BIFAO*, 94, Le Caire, p. 79-106.

- CIALOWICZ Krz., 1991. *Les palettes égyptiennes aux motifs zoomorphes et sans décoration. Étude de l'art prédynastique*, t. 3, Cracovie (Studies in Ancient Art and Civilization),
- COLLOMBERT Ph., 2010. *Le tombeau de Mérérouka*, Le Caire (Paléographie hiéroglyphique, 4).
- DAVID R. et DAVID A., 1992. *A biographical dictionary of Ancient Egypt*, Londres.
- DAVIES N., 1917. *The Tomb of Nakht at Thebes*, New York (Robb de Peyster Tytus Memorial series, t. I).
- DAVIES N., 1958. *Picture writing in Ancient Egypt*, Londres.
- DAWSON W., 1951. *Who was who in Egyptology*, Londres.
- DE MEULENAERE H., 1965. Kanopenvazen met opschrift in de Egyptische verzameling, *BMRAH*, Bruxelles, pp. 1-11.
- DE PUTTER Th. et KARLSHAUSEN Chr., 1992. *Les pierres utilisées dans la sculpture et l'architecture de l'Égypte pharaonique. Guide pratique illustré*, Bruxelles (Connaissance de l'Égypte Ancienne, 4).
- DELVAUX L., 2002. Fragment de statue de la reine Isisnofret dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), pp. 111-113.
- DERRIKS Cl. et GEUZAIN S.-Y., 2009. Bès, dans L. Delvaux et Cl. Derriks (éd.), *Antiquités égyptiennes au Musée royal de Mariemont*, catalogue de musée, Morlanwelz, p. 240-241.
- DESROCHES-NOBLECOURT Chr. (dir.), 1978. *Les Animaux dans l'Égypte Ancienne*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-arts de Lyon, 6 novembre - 31 janvier 1978, Paris.
- DESTI M., 2004 (a). Chaouabti d'Apis dans Chr. Ziegler (commissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Égypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, p. 98.
- DESTI M., 2004 (b). Chaouabti d'Apis dans Chr. Ziegler (commissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Égypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, p. 99.

- DESTI M., 2004 (c). Cinq chaouabtis d'Apis dans Chr. Ziegler (comissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, pp. 96-97.
- DESTI M., 2004 (d). Le Sérapéum au Nouvel Empire dans Chr. Ziegler (comissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, pp. 53-101.
- DESTI M., 2004 (e). Table d'offrandes de Psammétique fils de Meretneith dans Chr. Ziegler (comissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, pp. 138-39.
- DODSON A. et HILTON D., 2010. *The Complete Royal Families of Ancient Egypt*, 2ème impression, Londres.
- DOYEN Fl., 1997. Ouchebti d'Apis, dans Fl. Doyen, *le roman de la momie. Les amours d'une princesse égyptienne*, catalogue d'exposition, Saint-Gérard de Brogne, 3 mai - 31 octobre 1997, Namur.
- DROWER M., 1985. *Flinders Petrie. A life in Archaeology*, Londres.
- EDGAR C., 1906. *Sculptors' studies and unfinished works*, Le Caire (catalogue général du Musée du Caire).
- FECHHEIMER H., 1921. *Kleinplastik Der Ägypter*, t. III, Berlin.
- FREED R., 1996. Ostrakon with practice hieroglyphs dans R. Freed, Y. Markowitz et S. D'Auria (éd.), *Pharaohs of the Sun. Akhenaten. Nefertiti. Tutankhamen*, catalogue d'exposition, Museum of Fine Arts Boston, 14 novembre 1999 – 6 février 2000, Boston, p. 248.
- GERMOND Ph. et LIVET J., 2001. *Bestiaire égyptien*, Paris.
- GILBERT P., 1975. Double modèle de sculpteur dans H. De Meulenaere (dir.), *Le Règne du Soleil. Akhénoton et Néfertiti*, catalogue d'exposition, Bruxelles, MRAH, 17 janvier – 16 mars 1975, Bruxelles, p. 66.
- GOYON J.-Cl., 2002. *Les voies d'Osiris en Rê. Des objets qui racontent l'Histoire*, catalogue de musée, Lyon.
- GUIDOTTI M., 1991. *Vasi dall'Epoca Protodinastica al Nuovo Regno*, Rome.

- HARVEY J., 2006. Wood and woodworking dans C. Andrews et J. Van Dijk (éd.), *Objects for Eternity. Egyptian Antiquities from the W. Arnold Meijer collection*, catalogue d'exposition, Amsterdam, 17 novembre 2006 – 25 mars 2007, Mainz
- HAYES W., 1959. *The Scepter of Egypt. A background for the study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art. Part II : The Hyksos Period and the New Kingdom (1675-1080 B.C.)*, Cambridge.
- HICKMANN H., 1949. *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Nos 69201-69852. Instruments de musique*, Le Caire.
- HICKMANN H., 1954. Les harpes de l'Égypte pharaonique, essai d'une nouvelle classification dans *Bulletin de l'institut d'Égypte*, t. 35, Le Caire.
- HORNUNG E. et STAEHELIN E., 1976. *Skarabän und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, catalogue d'exposition, Basel, ?, Mainz.
- Hostens-Deleu R., 1977. Egyptische beeldhouwersmodellen, BMRAH, 49, pp. 5-65.
- HUMBERT J.-M., PANTAZZI M. et ZIEGLER Chr., 1994. *Egyptomania. L'Égypte dans l'art occidental. 1730-1930*, catalogue d'exposition, Musée du Louvre de Paris, 20 janvier – 18 avril 1994, Paris.
- JAMES T., 1992. *Howard Carter. The Path of Tutankhamun*, Londres.
- JANES GL., 2010. *The Shabti Collections. 1 : West Park museum, Macclesfield*, catalogue de musée, Londres.
- KAMAL A., 1909. *Catalogue Général des Antiquités égyptiennes du Musées du Caire. Nos 23001-23256. Tables d'offrandes*, t. 1, Le Caire.
- KARLSHAUSEN Chr., 1999. Modèle de bateau dans E. Warmenbol, *Ombres d'Égypte. Le peuple de Pharaon*, catalogue d'exposition, Musée du Malgré-Tout à Treignes, 20 juin – 12 décembre 1999, Treignes, p. 127 n°165.
- KARLSHAUSEN Chr., 2000. Étude de graveur : deux mains dans Chr. Karlshausen et Th. De Putter, *Pierres égyptiennes... chefs-d'œuvre pour l'éternité*, catalogue d'exposition, Faculté polytechnique de Mons, 26 février - 28 mai 2000, Mons, p. 125.
- KITCHEN K., 1986. *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 ACN)*, seconde édition, Warminster.

- KOZLOFF A., BRYAN B., BERMAN L. et DELANGE E., 1993. *Aménophis III. Le Pharaon-Soleil*, catalogue d'exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 1 juillet – 27 septembre 1992, Paris.
- LABOURY D., 2008. L'art selon Akhénaton, une révolution dans la tradition et l'histoire de l'art pharaonique, dans *Akhénaton et Néfertiti. Soleil et ombres des pharaons*, catalogue d'exposition, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, 17 octobre 2008 - 1 février 2009, Milan, pp. 77-85, p. 81.
- LACOVARA P., 2013. Malkata/Malqata, dans R. Bagnall (et coll.), *The Encyclopedia of Ancient History*, 1^{re} édition, p. 4241-4243, [https://imalqata.files.wordpress.com/2019/02/lacovara-2012_malkata.pdf], (20/08/2019)
- LADY AMHERST OF HACKNEY, 1904. *A Sketch of Egyptian History from the Earliest Times to the Present Day*, Londres.
- LADY WILLIAM CECIL, 1903. Report on the Work done at Aswân, *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, tome 4, Le Caire, pp. 51-73, p. 73.
- LEBLANC Chr., 1993. Isis-Nofret. Grande épouse de Ramsès II, *BIFAO*, Le Caire, pp. 313-335.
- LEFEBVRE F. et VAN RINSVELD B., 1990. *L'Égypte. Des Pharaons aux Coptes*, catalogue de musée, Bruxelles.
- LEGRAIN G., 1909. Sur un groupe d'Amon et d'Améniritis Ire, *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, t. XXXI, Paris, pp. 139-142.
- LEPROHON R., 1985. *Museum of fine arts Boston. 2. Stelae I. The early dynastic period to the Late Middle Kingdom*, catalogue de musée, Mayence.
- LILYQUIST Chr., 1995. *Egyptian stone vessels. Khian through Thutmosis IV*, New York.
- LOUKIANOFF Gr., 1937. Les statues et les objets funéraires de Peduamonapet, *ASAE*, 37, Le Caire, pp. 219-232.
- MANNICHE L., 2002 (a). Parfums et cosmétiques dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), pp. 59-64.
- MANNICHE L., 2002 (b). Petite cruche dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 123.

- MARKOWITZ Y., 1999. Glass Rods dans R. Freed, Y. Markowitz et S. D'Auria (éd.), *Pharaohs of the Sun. Akhenaten. Nefertiti. Tutankhamen*, catalogue d'exposition, Museum of Fine Arts Boston, 14 novembre 1999 – 6 février 2000, Boston, p. 266.
- MARRILLEES R., 1968. *The Cypriote Bronze Age Pottery Found in Egypt*, Lund (Studies in Mediterranean Archaeology, vol. 18).
- MASPERO G., 1883. *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, Le Caire.
- MATOUK F., 1971. *Corpus du scarabée égyptien. Tome un. Les scarabées royaux*, Beyrouth.
- MATOUK F., 1977. *Corpus du scarabée égyptien. Tome deux. Analyse thématique*, Beyrouth.
- MEIJER A., 2006. dans C. Andrews et J. Van Dijk (éd.), *Objects for Eternity. Egyptian Antiquities from the W. Arnold Meijer collection*, catalogue d'exposition, Amsterdam, 17 novembre 2006 – 25 mars 2007, Mainz.
- Musée égyptien Berlin*, 1986, catalogue de musée, 2ème édition, Berlin.
- NEWBERRY P., 1907. *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Scarab-shaped seals*, 32, Londres.
- NICHOLSON P., 2007. *Brilliant Things for Akhenaten. The production of Glass, Vitreous Materials and Pottery at Amarna Site O45.1, 80*, Londres (EES Excavation Memoir).
- Nouvelles*, 1940, CdE, 30, Bruxelles, p. 243.
- PAYNE J., 2000. *Catalogue of the Predynastic Egyptian Collection in the Ashmolean Museum*, seconde édition, Oxford.
- PENDLEBURY J., 1951. *The City of Akhenaten. Part III. The central city and the official quarters. The excavation at Tell el-Amarna during the seasons 1926-1927 and 1931-1936*, Londres.
- PERDU O., 2004. Table d'offrandes d'Aménirdis dans dans Chr. Ziegler (comissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, pp. 215-216.
- PERDU O., 2012. Table d'offrandes d'Horirâa dans O. Perdu (dir.), *Le crépuscule des pharaons. Chefs d'œuvre des dernières dynasties égyptiennes*, catalogue d'exposition, Musée Jacquemart-André (? lieu), 23 mars au 23 juillet 2012, pp. 124-25.
- PETERSON B., 1967. Objects from the Time of Akhenaten, *Jaarbericht ex Oriente Lux*, 20, Leiden, pp. 21-26.

- PETRIE Fl. et BRUNTON G., 1924 (a). *Sedment I*, Londres (BSAE 34).
- PETRIE Fl. et BRUNTON G., 1924 (b). *Sedment II*, Londres (BSAE 35).
- PETRIE Fl. et QUIBELL J., 1896. *Naqada and Ballas*, Londres.
- PETRIE Fl., 1894. *Tell el Amarna*, Londres.
- PETRIE Fl., 1917. *Scarabs and Cylinders with Names*, Londres (BSAE 29).
- PETRIE Fl., 1920 *Prehistoric Egypt*, Londres (BSAE 31).
- PETRIE Fl., 1921. *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes*, Londres (BSAE 32).
- PETRIE Fl., 1925. *Buttons and Design Scarabs*, Londres (BSAE 38).
- PETRIE Fl., 1932. *Ancient Gaza II. Tell el Ajjul*, Londres.
- PETRIE Fl., 1977. *The Furniture of Egypt with Stone and Metal Vases*, réédition, Londres.
- PILLET Ch. et ESCRIBE E. (commissaires-Priseurs), 1865. *Catalogue des objets d'art et de haute curiosité antiques, du Moyen Age et de la Renaissance qui composent les collections de feu M. le comte de Pourtalès-Gorgier et dont la vente aura lieu en son hôtel, rue Tronchet, n°7 le lundi 6 février 1865 et jours suivants à une heure et demie précise*, Paris.
- PINCHES Th., 1905. *The Amherst Tablets being an account of the Babylonian Inscriptions in the collections of The Right Hon. Lord Amherst of Hackney, F.S.A. at Didlington Hall. Norfolk*, première partie, Londres.
- PREYS R., 2002. La beauté divine. Une question d'érotisme dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Egypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), pp. 33-38.
- REEVES N. et QUIRKE St., 2003. Upper part of the figure of a man dans H. Schneider et coll., *The small masterpieces of Egyptian Art selections from the Myers Museum at Eton College*, catalogue d'exposition, Rijks Museum van Oudheden, Leydes, du 7 novembre 2003 - 29 février 2004, Leydes.
- REEVES N. et TAYLOR J., 1992. *Howard Carter before Tutankhamun*, catalogue d'exposition, British Museum Londres, 17 décembre 1992 - 31 mai 1993, Londres, p. 15.
- REID A., *The Amhersts of Didlington Hall*, 2008, [<http://www.amhersts-of-didlington.com/>], (12/12/2018).

- REISNER M., 1913. *Catalogue Général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*. Nos 4798-4976 et 5034-5200. *Models of Ships and Boats*, Le Caire.
- SAMSON J., 1972. *Amarna. City of Akhenaten and Nefertiti. Key pieces from the Petrie Collection*, Londres.
- SAYCE et COWLEY, 1906. *Aramaic papyri. Discovered at Assun*, Londres.
- SCHMIDT H. et WILLEITNER J., 1994. Nefertari. Gemahlin Ramses'II, *Antike Welt*, Mainz.
- SCHNEIDER H., 1977. *Shabits. An introduction to the history of Ancient Egyptian funerary statuettes with a catalogue of the collection of Shabtis in the National Museum of Antiquities at Leiden*, vol. 2, Leydes.
- SCHULZ R., 2007. *Khepereru-Scarabs. Scarabs, Scaraboids and Plaques from Egypt and the Ancient Near East in the Walters Art Museum BaltimoreI*, catalogue de musée, Baltimore.
- SETHE S., 1934. Zur Geschichte der Einbalsamierung bei den Ägyptern und einiger damit verbundener Bräuche, *Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften Phil-Hist*, 13, Berlin, pp. 211-239.
- SOUROUZIAN H., 1989. *Les monuments du roi Merenptah*, Mayence.
- SPALINGER G., 1982. *Stone Vessels dans Egypt's Golden Age. The Art of Living in the New Kingdom 1558-1085 B.C.*, catalogue d'exposition, Boston, 3 février - 2 mai 1982, Boston, pp. 126-132.
- SPELEERS L., 1923 (a). *Les figurines funéraires égyptiennes*, Bruxelles.
- SPELEERS L., 1923 (b). *Recueil des inscriptions égyptiennes des Musées royaux du cinquanteaire à Bruxelles*, catalogue de musée, Bruxelles.
- STEINDORFF G., 1946. *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore.
- TAYLOR J., 2001. *Death and the Afterlife in Ancient Egypt*, Londres.
- TEETER E., 1994. *Ancient Art at the Art Institute of Chicago*, 20, Chicago (Art Institute of Chicago Museum Studies).
- TEETER E., 2003. *Scarabs, scaraboids, seals, and seal impressions from Medinet Habu*, vol. 118, Chicago (Oriental Institute publications).

- TITE M., SHORTLAND A., NICHOLSON P. et Jackson C., 1998. The use of copper and cobalt colorants in vitreous materials in ancient Egypt dans S. Colinart et M. Menu, *La couleur dans la peinture et l'émaillage de l'Égypte ancienne*, 4, actes de la Table Ronde Ravello, 20-22 mars 1997, Bari (scienze e materiali del patrimonio culturale).
- TRAUNECKER Cl., 2008. Le palais funéraire de Padiamenopé redécouvert (TT 33), *Égypte, Afrique et Orient*, 51, Paris, pp. 15-48.
- TROPE B., QUIRKE St. et LACOVARA P., 2005. *Excavating Egypt. Great Discoveries from the Petrie Museum of Egyptian Archaeology*, catalogue de musée, Londres.
- TYTUS R., 1903. *Preliminary report on the re-excavation of the Palace of Amenhetep III*, New-York, p. 25.
- VAN DE WALLE B., 1974. La publication des textes des Musées : Bruxelles (Musées royaux d'Art et d'Histoire) dans *Textes et langages de l'Égypte pharaonique*, 3.
- VANDIER J., 1958. *Manuel d'archéologie égyptienne. Les grandes époques. La statuaire*, t. III, Paris.
- VERBANCK-PIÉRARD A. (ed.), 2008. Parfums de l'Antiquité : la rose et l'encens en Méditerranée, catalogue d'exposition, Mariemont.
- VOISIN O. (dir.), 2017. *Du Nil à la Loire. La collection égyptienne des musées d'Orléans*, catalogue d'exposition, Orléans, 16 septembre 2017 – 11 mars 2018, Orléans.
- WAELEKENS M., 1990. Exercice pour bas-relief, dans M. Waelkens (coord.), *Pierre éternelle du Nil au Rhin. Carrières et préfabrication*, catalogue d'exposition, Passage 44 Bruxelles, du 12 octobre - 2 décembre 1990, Bruxelles, p. 215.
- WALLEMACQ O., 2002. Bès, dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 138-139.
- WARMENBOL E., 2002 (a). Bossu dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 141-142.
- WARMENBOL E., 2002 (b). Modèle de sculpteur amarnien dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d'exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 136.

- WARMENBOL E., 2002 (c). Fragment de relief figurant une princesse amarnienne dans E. Warmenbol (éd.), *Beautés d’Egypte. Celles que les ans ne peuvent moissonner*, catalogue d’exposition, Treignes, 2 juin-15 décembre 2002, Treignes (Guides archéologiques du Malgré-tout), p. 136-137.
- WHYTE A., 2011. Rectangular Palette, dans E. Teeter, *Before The Pyramids*, catalogue d’exposition, Chicago, date inconnue, Chicago, p. 199, n°51.
- WOZNY D. et SIMOES I. (coord.), 2002. *Parfums et cosmétiques dans l’Egypte Ancienne*, catalogue d’exposition, Marseille, avril 2002, Marseille.
- YOYOTTE J., 1972. Les Adoratrices de la IIIe Période Intermédiaire, à propos d’un chef-d’œuvre rapporté par Champollion, *BSFE*, 64, p. 31-52.
- YOYOTTE M., 2008 (a). La dame Touty, dans Chr. Ziegler, *Reines d’Egypte. D’Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d’exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 269, n°269.
- YOYOTTE M., 2008 (b). Le « harem » dans l’Egypte ancienne, Chr. Ziegler, *Reines d’Egypte. D’Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d’exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 76-93.
- YOYOTTE M., 2009-2010. Les Divines Adoratrices d’Amon, *Egypte, Afrique et Orient*. Les Divines Adoratrices, 56, Paris, p. 9-22.
- ZIEGLER Chr., 2008 (a). La « Grande Epouse Royale » Isisnéfret avec son fils Khaemouaset dans Chr. Ziegler, *Reines d’Egypte. D’Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d’exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 250, n°39.
- ZIEGLER Chr., 2008 (b). La « Grande Epouse Royale » Isisnéfret, dans Chr. Ziegler, *Reines d’Egypte. D’Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d’exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 250, n°39.

Table des illustrations

- Figure 1. *Table d'offrandes n°IV de la cour de Montoumhât*. XXVI^e dynastie. Granit rose. 72 x 40 x 38 cm. Assasif TT34. BARGUET P., GONEIM Z. et LECLANT J., 1951. Les tables d'offrandes de la grande cour de la tombe de Montouemhât, *ASAE*, 51, p. 491-509, pl. V.....173
- Figure 2. *Fragment de verre*. XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.362.174
- Figure 3. *Fragment de verre*. XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. X.204.2. METROPOLITAN MUSEUM OF ART, Neck Fragment of a Glass Vase with dragged décoration, s.d., [https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551258], (05/12/2019).174
- Figure 4. . *Fragment de verre*. XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.360. METROPOLITAN MUSEUM OF ART, *Shoulder Fragment of a Vase with Festoon Pattern*, s.d., [https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551848], (05/12/2019).175
- Figure 5. *Chaouabti d'Apis*. XIX^e dynastie, règne de Ramsès II. Faïence émaillée vert clair. 14,9 cm. Saqqara, Sérapéum. Paris, Musée du Louvre n°inv. N5234-14. DESTI M., 2004. Chaouabti d'Apis dans Chr. Ziegler (comissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, p. 98.176
- Figure 6. *Ouchepti du taureau Apis*. XIX^e dynastie. Faïence. 10 cm. Saqqara, Sérapéum de Memphis. Paris, Musée du Louvre, n°inv. AF 6963. DESTI M., 2004. Chaouabti d'Apis dans Chr. Ziegler (comissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, p. 96.176
- Figure 7. Plan de la ville d'Amarna. PETRIE Fl., 1894. *Tell el Amarna*, Londres, pl. XXXV.....177
- Figure 8. *Exercices de sculpteurs*. XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 13 x 10,8 cm. Amarna. New York, The Metropolitan Museum of Art n°inv. 21.9.15. THE METROPOLITAN MUSEUM, « Trial piece with hieroglyphs » dans The Metmuseum, s. d., [https://www.metmuseum.org/art/collection/search/549994?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=21.9.15&offset=0&rpp=80&pos=1], (20/09/2019). ..178
- Figure 9. *Exercices de sculpteurs*. XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 11,6 x 10,2 x 2,5 cm. Amarna. New York, Brooklyn Museum n°inv. 35.1998. BROOKLYN MUSEUM, *Sculptor's Trial Piece*, s.d., [https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/45622], (14/12/2019).178

Figure 10. *Etude d'un portrait de roi*. XVIII^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 15,2 x 13,1 x 1,7 cm. Amarna (?). Bruxelles, MRAH, n°inv. E. 3052. Cliché des Musées Royaux d'Art et d'Histoire.179

Figure 11. *Modèle de sculpteur*. XXVI^e dynastie ou plus tard. Calcaire. 15,9 x 15,7 cm. Provenance inconnue. New York, Brooklyn Museum n°inv. 16.56. BROOKLYN MUSEUM, « sculptor's Model with Head of Akhenaton », s.d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/46926>], (25/09/2019).179

Figure 12. *Ouchepti de Maâtkarê*. Première moitié de la XXI^e dynastie. Faïence bleue. 11,6 x 4,4 x 2,3 cm. Cachette royale de Deir el-Bahari (?). Paris, Musée du Louvre, n°inv. E 25377. BOVOT J.-L., 2003. Chaouabtis. Des travailleurs pharaoniques pour l'éternité, catalogue d'exposition, Musée du Louvre de Paris, 7 mars - 30 juin 2003, Paris (Les dossiers du musée du Louvre), p. 68 cat. 260.180

Figure 13. *Scarabée avec Bès*. Nouvel Empire. Stéatite. 1,7 cm. Provenance inconnue. New York, Metropolitan Museum n°inv. 03.5.13. METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab with Representation of Bes*, s.d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560629>], (06/12/2019).181

Figure 14. *Sacarabée*. Début de la XVIII^e dynastie. Stéatite. 2,1 x 1,4 cm. Asasif, Tombe de Neferkhawet (MMA 729), chambre est, tombe de Ruiu (IV). New York, Metropolitan Museum n°inv. 35.3.49. METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab from Ruiu's Burial*, s.d., [https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560177?searchField=All&sortBy=Relevance&deptids=10&what=Scarabs&ao=on&ft=*&offset=80&rpp=80&pos=109], (06/12/2019).181

Figure 15. Sceau en forme de coquillage. XVIII^e dynastie, règne d'Hatchepsout et de Touthmôsis III. Stéatite. 1,8 x 1,2 cm. Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, dépôt de fondation n°7 (G). New York, Metropolitan Museum n°inv. 27.3.397 METROPOLITAN MUSEUM, *Cowroid Seal Amulet Inscribed with a Bolti Fish*, s.d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/549106?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=Hatshepsut+fish&offset=0&rpp=80&pos=2>], (06/12/2019).182

Figure 16. *Vase en albâtre*. XVIII^e dynastie, Touthmôsis II. Albâtre. 9,5 x 9,3 cm. Sheikh Abd el-Gourna, Tombe de Hatnefer et Ramose, Inside 36.59a, b (Basket "O"). New York, Metropolitan Museum n°inv. 36.3.61. Metropolitan Museum, « Jar . ca. 1492–1473 B.C. » dans *The Met*, [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/548733?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=alabaster&offset=0&rpp=80&pos=37>] (25/11/2019).183

Figure 17. *Vase en albâtre*. Nouvel Empire. Albâtre. 16,5 cm. Provenance inconnue. Londres, British Museum, n°inv. EA4555. BRITISH MUSEUM, « Vase », s. d.

[https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=119141&partId=1&searchText=alabaster+vase&page=1], (06/11/2019)183

Figure 18. Cruche en albâtre. Nouvel Empire. Albâtre. 15x 6,3 cm. Provenance inconnue. New York, Brooklyn Museum n°inv. 08.480.19. BROOKLYN MUSEUM, *Jar with High Cylindrical Neck*, , s.d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3233>], (10/11/2019).184

Figure 19. *Vase au nom d'Hatchepsout*. XVIIIe dynastie, règne de Touthmosis II ou début Touthmosis III. Albâtre. 12,3 x 12,8 cm. Wadi Gabbanat el-Qurud, Wadi D, Tombe de trois épouses étrangères de Touthmôsis III. 1. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 18.8.15. METROPIOLITAN MUSEUM, « Spherical Jar Inscribed with Hatshepsut's Titles as Queen » dans *The METcollection*, [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/547566>], (01/12/19).....184

Figure 20. *La dame Touty*. XVIIIe dynastie, fin du règne d'Amenhotep III et début du règne d'Amenhotep IV. Bois et dorure. 25,7 cm. New York, Brooklyn Museum n°inv. 57.187. BROOKLYN MUSEUM PHOTOGRAPH, 2007, [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3607>], (05/12/2019)185

Figure 21. *Statuette de dame Mâya*. XVIIIe dynastie, Amenhotep III et début du règne d'Amenhotep IV. Bois. 35,5 cm. Gourob. Collection privée. YOYOTTE M., 2008 (b). Le « harem » dans l'Égypte ancienne, Chr. Ziegler, Reines d'Égypte. D'Hétéphérès à Cléopâtre, catalogue d'exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 86, fig. 26.....185

Figure 22. Nagada II. Grauwacke. 12,3 cm. Naga el-Hai, tombe K 527. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 13.494. BERMAN L., DOXEY D. et FREED R., 2003. *Arts of Ancient Egypt*, catalogue de musée, Museum of Fine Arts, Boston.186

Figure 23. *Palette à fard en forme de canard*. Nagada. Moulage. 13, 2 x 8,1 x 0,7 cm. Khozam. Musée de Lyon n°inv. 90000838. BADUEL N., 2005. La collection des palettes prédynastiques égyptiennes du Muséum (Lyon). Étude des objets (traces de fabrication et d'utilisation) et présentation des palettes et du fard prédynastiques dans leur contexte historique, archéologique, social et funéraire, Cahiers scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Lyon - Centre de conservation et d'étude des collections, 9, Lyon, p. 5-63, p. 51.186

Figure 24. *palette rectangulaire*. Grauwacke. I^{re} dynastie. 11 x 7,1 cm. Deir el-Ballas, Tombe B 148. MUSEUM FINE ARTS BOSTON, Rectangular Palette, s.d. [<https://collections.mfa.org/objects/148338/rectangular-palette?ctx=cf83a8a8-4406-418f-bf69-02f9693a9f83&idx=24>], (15/11/2019).....187

Figure 25. *Stèle de Heni*. Première Période Intermédiaire. Calcaire. 64,5 x 42,5 cm. Mesheikh, tombe 2109. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 98.1034. Leprohon R., 1985. *Museum of fine arts Boston*. 2.

Stelae I. The early dynastic period to the Late Middle Kingdom, catalogue de musée, Mayence, p. 74.
188

Figure 26. *Stèle de Meni*. IX^e dynastie. Calcaire. 52,5 x 68,5 cm. Dendera. Leprohon R., 1985. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 98.1034 *Museum of fine arts Boston. 2. Stelae I. The early dynastic period to the Late Middle Kingdom*, catalogue de musée, Mayence, p. 20.....189

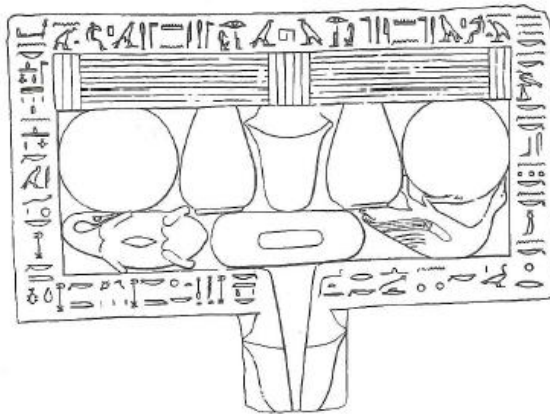


Figure 1. Table d'offrandes n°IV de la cour de Montoumhât.
XXVI^e dynastie. Granit rose. 72 x 40 x 38 cm. Assassif TT34.
BARGUET P., GONEIM Z. et LECLANT J., 1951. Les tables
d'offrandes de la grande cour de la tombe de
Montouemhât, ASAE, 51, p. 491-509, pl. V.



Figure 2. *Fragment de verre*. XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.362.
Metropolitan Museum of Art, *Body Fragment of a Glass Vase*, s.d.,
[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/559149?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=Glass+Malqata&offset=0&rpp=80&pos=28>], (05/12/2019).



Figure 3. *Fragment de verre*. XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. X.204.2.
METROPOLITAN MUSEUM OF ART, *Neck Fragment of a Glass Vase with dragged décoration*, s.d.,
[<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551258>], (05/12/2019).



Figure 4. . *Fragment de verre*. XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III. Verre. Malgatta, Palais d'Amenhotep III. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 12.180.360. METROPOLITAN MUSEUM OF ART, *Shoulder Fragment of a Vase with Festoon Pattern*, s.d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551848>], (05/12/2019).



Figure 5. *Chaouabti d'Apis*. XIX^e dynastie, règne de Ramsès II. Faïence émaillée vert clair. 14,9 cm. Saqqara, Sérapéum. Paris, Musée du Louvre n°inv. N5234-14. DESTI M., 2004. Chaouabti d'Apis dans Chr. Ziegler (commissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, p. 98.



Figure 6. *Ouchehti du taureau Apis*. XIX^e dynastie. Faïence. 10 cm. Saqqara, Sérapéum de Memphis. Paris, Musée du Louvre, n°inv. AF 6963. DESTI M., 2004. Chaouabti d'Apis dans Chr. Ziegler (commissaire), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Egypte, sur les pas de Mariette pacha*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, 10 mai – 30 août 2004, Paris, p. 96.

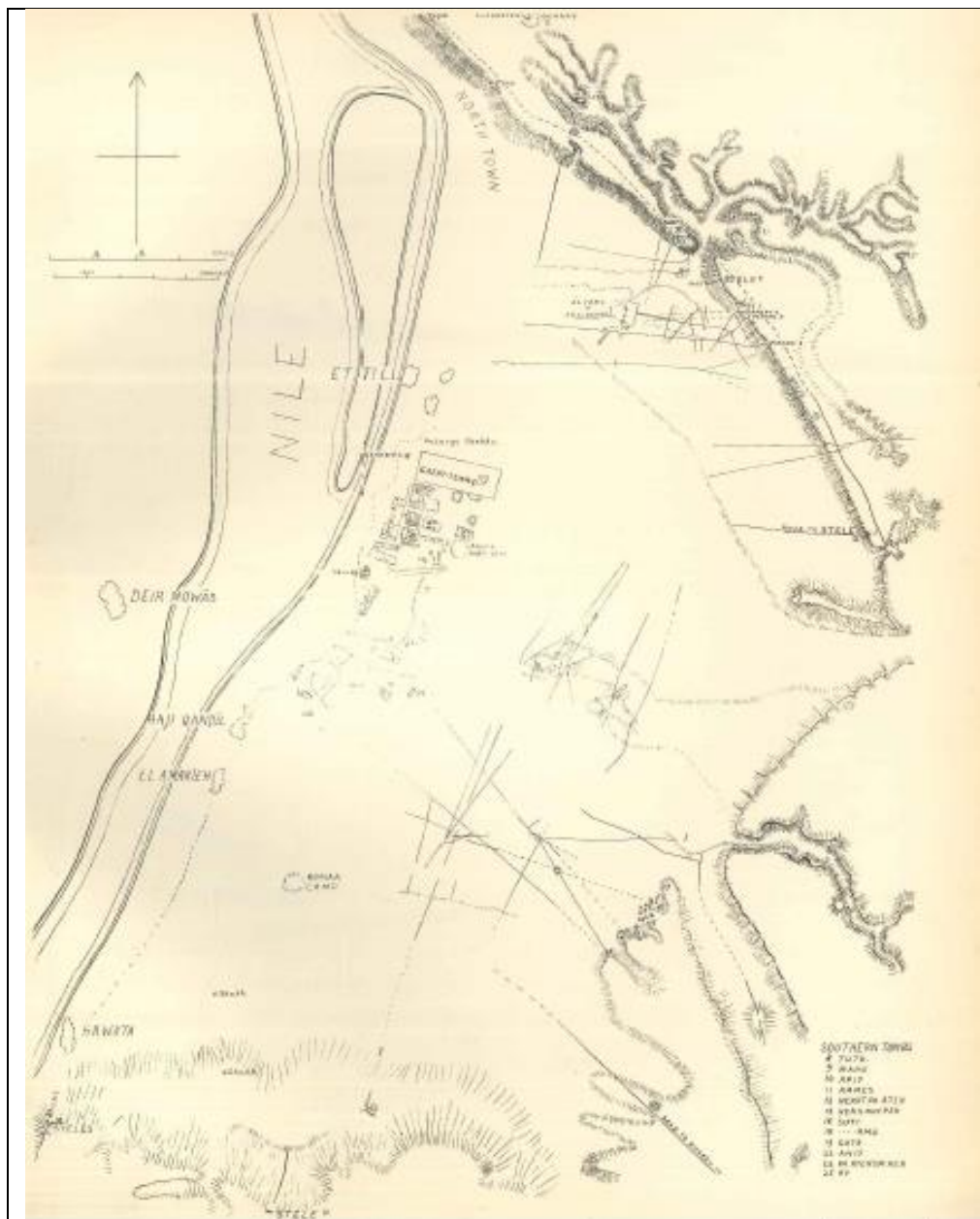




Figure 8. *Exercices de sculpteurs*. XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 13 x 10,8 cm. Amarna. New York, The Metropolitan Museum of Art n°inv. 21.9.15. THE METROPOLITAN MUSEUM, « Trial piece with hieroglyphs » dans The Metmuseum, s. d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/549994?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=21.9.15&offset=0&rpp=80&pos=1>], (20/09/2019).



Figure 9. *Exercices de sculpteurs*. XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton. Calcaire. 11,6 x 10,2 x 2,5 cm. Amarna. New York, Brooklyn Museum n°inv. 35.1998. BROOKLYN MUSEUM, Sculptor's Trial Piece, s.d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/45622>], (14/12/2019).



© KMKG-MRAH

Figure 10. *Etude d'un portrait de roi*. XVIII^e dynastie, Akhénaton. Calcaire. 15,2 x 13,1 x 1,7 cm. Amarna (?). Bruxelles, MRAH, n°inv. E. 3052. Cliché des Musées Royaux d'Art et d'Histoire.



Figure 11. *Modèle de sculpteur*. XXVI^e dynastie ou plus tard. Calcaire. 15,9 x 15,7 cm. Provenance inconnue. New York, Brooklyn Museum n°inv. 16.56. BROOKLYN MUSEUM, « sculptor's Model with Head of Akhenaton », s.d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/46926>], (25/09/2019).



Figure 12. *Ouchehti de Maâtkarê*. Première moitié de la XX^e dynastie. Faïence bleue. 11,6 x 4,4 x 2,3 cm. Cachette royale de Deir el-Bahari (?). Paris, Musée du Louvre, n°inv. E 25377. BOVOT J.-L., 2003. *Chaouabtis. Des travailleurs pharaoniques pour l'éternité*, catalogue d'exposition, Musée du Louvre de Paris, 7 mars - 30 juin 2003, Paris (Les dossiers du musée du Louvre), p. 68 cat. 260.



Figure 13. *Scarabée avec Bès*. Nouvel Empire. Stéatite. 1,7 cm. Provenance inconnue. New York, Metropolitan Museum n°inv. 03.5.13. METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab with Representation of Bes*, s.d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560629>], (06/12/2019).



Figure 14. *Sacarabée*. Début de la XVIII^e dynastie. Stéatite. 2,1 x 1,4 cm. Asasif, Tombe de Neferkhawet (MMA 729), chambre est, tombe de Ruiu (IV). New York, Metropolitan Museum n°inv. 35.3.49. METROPOLITAN MUSEUM, *Scarab from Ruiu's Burial*, s.d., [https://www.metmuseum.org/art/collection/search/560177?searchField=All&sortBy=Relevance&deptids=10&what=Scarabs&ao=on&ft=*&offset=80&rpp=80&pos=109], (06/12/2019).



Figure 15. Sceau en forme de coquillage. XVIII^e dynastie, règne d'Hatchepsout et de Touthmôsis III. Stéatite. 1,8 x 1,2 cm. Deir el-Bahari, temple d'Hatchepsout, dépôt de fondation n°7 (G). New York, Metropolitan Museum n°inv. 27.3.397 METROPOLITAN MUSEUM, *Cowroid Seal Amulet Inscribed with a Bolti Fish*, s.d., [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/549106?searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=Hatshepsut+fish&offset=0&rpp=80&pos=2>], (06/12/2019).



Figure 16. *Vase en albâtre*. XVIII^e dynastie, Touthmôsis II. Albâtre. 9,5 x 9,3 cm. Sheikh Abd el-Gurna, Tombe de Hatnefer et Ramose, Inside 36.59a, b (Basket "O"). New York, Metropolitan Museum n°inv. 36.3.61. Metropolitan Museum, « Jar . ca. 1492–1473 B.C.» dans *The Met*, [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/548733?&searchField=All&sortBy=Relevance&where=Egypt&ft=alabaster&offset=0&rpp=80&pos=37>] (25/11/2019).



Figure 17. *Vase en albâtre*. Nouvel Empire. Albâtre. 16,5 cm. Provenance inconnue. Londres, British Museum, n°inv. EA4555. BRITISH MUSEUM, « Vase », s. d. [https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=119141&partId=1&searchText=alabaster+vase&page=1], (06/11/2019)

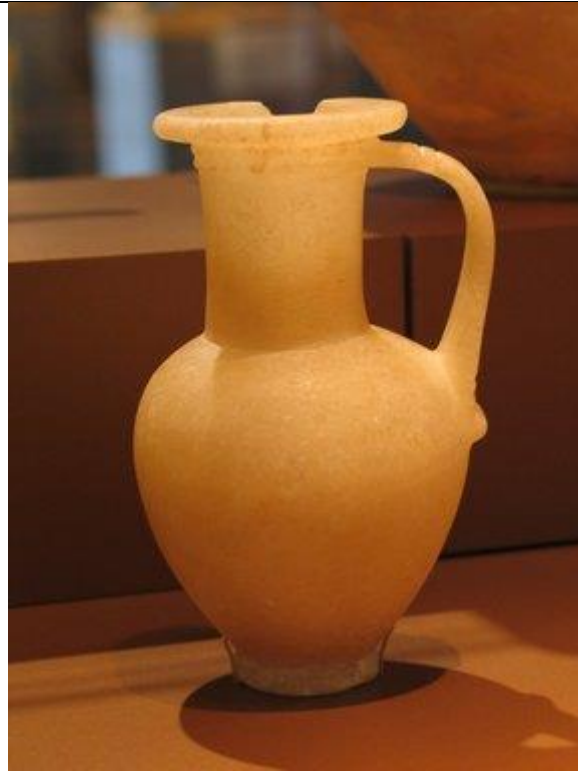


Figure 18. Cruche en albâtre. Nouvel Empire. Albâtre. 15x 6,3 cm. Provenance inconnue. New York, Brooklyn Museum n°inv. 08.480.19. BROOKLYN MUSEUM, *Jar with High Cylindrical Neck*, , s.d., [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3233>], (10/11/2019).



Figure 19. Vase au nom d'Hatchepsout. XVIIIe dynastie, règne de Toutoumôsis II ou début Toutoumôsis III. Albâtre. 12,3 x 12,8 cm. Wadi Gabbanat el-Qurud, Wadi D, Tombe de trois épouses étrangères de Toutoumôsis III. 1. New York, Metropolitan Museum of Art n°inv. 18.8.15. METROPOLITAN MUSEUM, « Spherical Jar Inscribed with Hatshepsut's Titles as Queen » dans *The METcollection*, [<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/547566>], (01/12/19)



Figure 20. *La dame Touty*. XVIIIe dynastie, fin du règne d'Amenhotep III et début du règne d'Amenhotep IV. Bois et dorure. 25,7 cm. New York, Brooklyn Museum n°inv. 57.187. BROOKLYN MUSEUM PHOTOGRAPH, 2007, [<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3607>], (05/12/2019)



Figure 21. *Statuette de dame Mâya*. XVIIIe dynastie, Amenhotep III et début du règne d'Amenhotep IV. Bois. 35,5 cm. Gourab. Collection privée. YOVOTTE M., 2008 (b). Le « harem » dans l'Égypte ancienne, Chr. Ziegler, Reines d'Égypte. D'Hétéphérès à Cléopâtre, catalogue d'exposition, Monaco Grimaldi forum, 17 juillet – 10 septembre 2008, Monaco, p. 86, fig. 26.



Figure 22. Nagada II. Grauwacke. 12,3 cm. Naga el-Hai, tombe K 527. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 13.494. BERMAN L., DOXEY D. et FREED R., 2003. *Arts of Ancient Egypt*, catalogue de musée, Museum of Fine Arts, Boston.

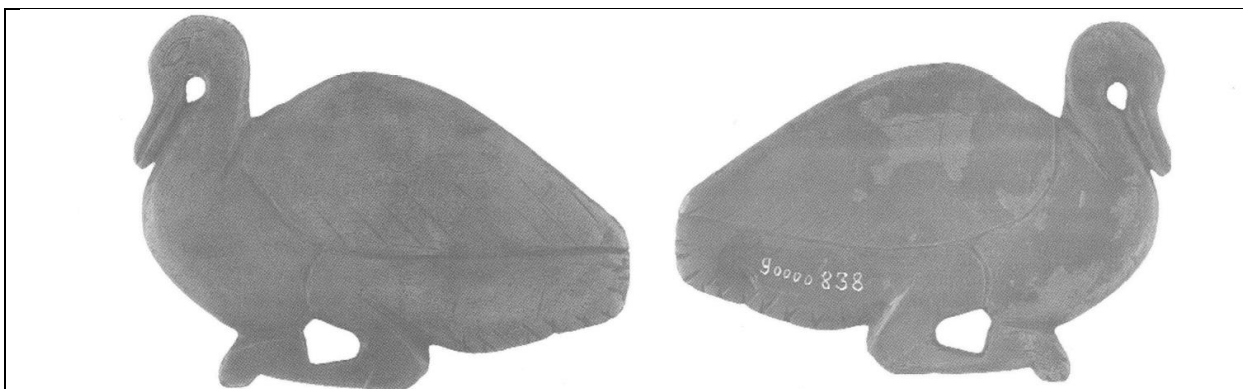


Figure 23. Palette à fard en forme de canard. Nagada. Moulage. 13, 2 x 8,1 x 0,7 cm. Khozam. Musée de Lyon n°inv. 90000838. BADUEL N., 2005. La collection des palettes prédynastiques égyptiennes du Muséum (Lyon). Étude des objets (traces de fabrication et d'utilisation) et présentation des palettes et du fard prédynastiques dans leur contexte historique, archéologique, social et funéraire, Cahiers scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Lyon - Centre de conservation et d'étude des collections, 9, Lyon, p. 5-63, p. 51.



Figure 24. *palette rectangulire*. Grauwacke. I^{re} dynastie. 11 x 7,1 cm. Deir el-Ballas, Tombe B 148. MUSEUM FINE ARTS BOSTON, Rectangular Palette, s.d. [<https://collections.mfa.org/objects/148338/rectangular-palette?ctx=cf83a8a8-4406-418f-bf69-02f9693a9f83&idx=24>], (15/11/2019).



Figure 25. *Stèle de Heni*. Première Période Intermédiaire. Calcaire. 64,5 x 42,5 cm. Mesheikh, tombe 2109. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 98.1034. Leprohon R., 1985. *Museum of fine arts Boston. 2. Stelae I. The early dynastic period to the Late Middle Kingdom*, catalogue de musée, Mayence, p. 74.



Figure 26. *Stèle de Meni*. IX^e dynastie. Calcaire. 52,5 x 68,5 cm. Dendera. Leprohon R., 1985. Boston, Museum of Fine Arts n°inv. 98.1034 *Museum of fine arts Boston. 2. Stelae I. The early dynastic period to the Late Middle Kingdom*, catalogue de musée, Mayence, p. 20.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial